

LES PSYCHIATRES, BOURRREAUX DE NOS MÈRES

(A LIRE EN PAGE 3)

Le "jeu sacré de la Passion" à Saint-Jean Port-Joli



A l'occasion de l'Année sainte, la paroisse de Saint-Jean-Port-Joli a présenté du 25 mars au 2 avril "Le jeu sacré de la Passion" avec un concours considérable de personnages mettant à contribution de nombreux paroissiens de cette localité. Le déploiement scénique de ce Jeu inédit, qui s'inspire à la fois des mystères du moyen-âge et des représentations d'Oberammergau, est l'un des plus considérables jamais enregistrés dans la province de Québec. Une foule venue non seulement des villages environnants, mais jusque de Québec et Montréal a assisté avec curiosité et dévotion aux diverses représentations, qui avaient lieu sous la présidence de M. le curé J. Fleury. (Photos Marcel Lafontaine)

M. CHARLES-E. HARPE, de la Société des Ecrivains canadiens est l'auteur et le metteur en scène du grand "Jeu sacré de la Passion", présenté à Saint-Jean Port-Joli.

Le Jeu s'ouvre par un prologue où l'on voit (photo de gauche) l'homme du Siècle, Jacques Lavoie, torturé par l'Esprit du Mal, Auguste Lainé. Ayant pénétré par hasard dans le Carmel de Lisieux, l'homme consent à suivre Thérèse sur la voie d'amour et de miséricorde. Dès lors, ils deviennent les meneurs du Jeu. Notre photo du centre montre "la marche au Calvaire", une scène pleine de mouvement et d'action dramatique. A droite, une pose bouleversante de sincérité du Christ qu'incarne Philippe St-Pierre. Ce dernier est commis-restaurateur dans la vie ordinaire. Deviendra-t-il un jour aussi célèbre que le "Christ" d'Oberammergau? Applaudissons ce bel exemple de coopération paroissiale de nos gens du Québec.

L'orore de la "Jarretière" est dû à la galanterie d'Edouard III

par Philippe-A. Boiry

Il y a six siècles exactement au début de l'an 1350, mais la date est mal connue, le roi Edouard III d'Angleterre, fort glamment créait l'Ordre de la Jarretière, qui est la plus haute distinction britannique.

Certains historiens d'esprit chagrin ou puritain, prétendent qu'il fut institué en mémoire de la bataille de Crécy et qu'il fut nommé jarretière (en anglais garter) soit parce que le roi d'Angleterre avait donné le signal du combat en faisant élever sa jarretière au bout d'une lance, soit parce qu'il avait donné Jarretière pour mot de passe à ses troupes.

Beaucoup plus conforme à l'esprit galant et courtois de l'époque, une autre version, généralement adoptée rattache le souvenir de la fondation de l'ordre à celui (gracieux) de la comtesse de Salisbury.

Imaginons la scène, telle que l'a transmise la légende, car aucun texte contemporain ne nous donne avec certitude l'origine du nom singulier de cette haute distinction anglaise.

lui occasionner l'incident, il ajoute qu'il placerait si haut cette jarretière que les plus fiers gentilshommes de son Royaume brigueraient l'honneur de la porter...

L'ordre de la Jarretière est fondé, sa devise est trouvée et son insigne est tout désigné...

Bien qu'aucun texte ne le confirme, tout donne à penser que cette histoire est authentique, car elle explique notamment l'origine de l'insigne de l'ordre qui est, il faut l'avouer, original et inattendu.

L'Ordre de la Jarretière est celle des institutions analogues qui s'est le moins éloignée de l'esprit de ses premiers statuts. Son organisation est encore toute féodale. Il est placé sous l'invocation de Saint-Georges de Cappadoce, patron de l'Angleterre. Le roi en est le Grand'Maitre. Il se compose du



Sur ce portrait du Duc de Windsor adolescent on peut remarquer les insignes de l'ordre de la "Jarretière": la cape de velours avec, sur le côté gauche de la poitrine, la croix de Saint-Georges entourée de la "Jarretière", le collier d'or formé de 26 pièces et la jarretière de velours bleu attachée par une boucle d'or au-dessous du genou gauche et sur laquelle la devise "Hony soit qui mal y pense" est brodée en fil d'or, entourée de perles et de diamants.

Nous sommes au temps où les dames de qualité portent des "chausses" de fortes toiles, assez voisines des caleçons longs. A ces chausses sont liées les "bas de chausses" ancêtres grossiers de vos gaines de soie actuelles, Mesdames.

Le lien en était la jarretière, nouée à la fois au-dessus et au-dessous du genou. Or, au cours d'un bal, la jarretière de la comtesse de Salisbury, pour laquelle le comte Edouard III avait une tendre amitié, se détache... Glamment, le prince se penche et ramassant vivement l'objet le rendit à la dame... Se relevant, le Roi voit un léger sourire flotter sur les lèvres de la cour. Il s'écrie alors: "Hony soit qui mal y pense", et pour consoler la favorite de la contrariété qu'aurait pu

Prince de Galles, des princes descendants de Georges Ier, et de vingt-cinq chevaliers choisis dans la plus haute noblesse des trois royaumes, indépendamment des souverains et des grands personnages étrangers auxquels on le confère quelquefois.

L'Ordre a pour chef-lieu la chapelle du Château de Windsor. Il y entretient seize chevaliers militaires de Windsor qui sont tenus de prier nuit et jour pour ses divers membres et un nombre assez considérable d'ecclésiastiques de divers degrés, pour la célébration des cérémonies. Ses dignitaires se composent outre le Grand'Maitre, d'un Prêlat, qui est l'Evêque de Winchester d'un chancelier, qui est l'Evêque d'Oxford, d'un greffier qui est le doyen de Windsor, d'un roi d'armes appelé

"Jarretière" et d'un huissier nommé "Verge noire", parce qu'il porte un bâton noir dans les cérémonies.

Bataille diplomatique autour d'un insigne

Chaque chevalier a sa stalle dans la chapelle Saint-Georges à Windsor et, le 22 avril, tous les ans, l'Ordre s'y réunit et tient son chapitre en grande pompe.

Pour cette circonstance, les membres de l'ordre revêtent le costume de cérémonie qui est somptueux: un "bonnet de velours" et une grande cape de même étoffe qui couvre l'habit. Les insignes proprement dits sont: sur le côté gauche de la poitrine, une plaque d'argent en étoile à huit pointes représentant la croix de Saint-Georges, de gueules, entourée de la Jarretière. Ils ont aussi un collier d'or formé de 26 pièces un médaillon d'or appelé "le Georges" qui représente le combat de Saint-Georges et du Dragon.

Costumes et insignes (qui sont de véritables bijoux) sont la propriété de l'Ordre et lorsqu'un chevalier meurt, son successeur porte ses insignes, dont certains ont ainsi plusieurs siècles d'âge... Cette coutume de rendre à l'ordre — costume et insignes lorsque l'on décède ou que l'on en est radié, à d'ailleurs donné lieu à une affaire fort curieuse et fort peu connue: Lors de la grande guerre, l'Empereur d'Allemagne, qui était membre de l'Ordre, en fut rayé... Mais il refusa de rendre costume et bijoux, ce qui donna lieu à un échange de multiples notes diplomatiques dans toutes les chancelleries d'Europe et... rien ne dit qu'à ce jour l'affaire soit close.

Il ne faut pas non plus oublier (ce serait un comble) parmi les insignes de l'ordre une jarretière de velours bleu foncé qui s'attache à l'aide d'une boucle d'or au-dessus du genou gauche et sur laquelle la devise "Hony soit qui mal y pense" est brodée en fil d'or entourée de perles et de diamants.

Et c'est ainsi qu'il y a six siècles, un geste du galant Edouard III créa un ordre qu'effectivement, même de nos jours, briguent les plus dignes gentlemen et qui n'a pourtant pour insigne et pour nom que celui (tout grivois) de Jarretière.

(Copyright par A.E.P. et Philippe A. Boiry).

La jeune Frances ne souffre plus

BOSTON. — Le Dr Serratore rapporte le traitement efficace d'un sérieux cas de fièvre rhumatismale avec complications cardiaques. Une fillette de 10 ans, Frances, avait 103 degrés de fièvre et souffrait d'une inflammation du péricarde.

On lui donna des extraits de la récente découverte médicale, l'ACTH, utilisée avec succès dans les cas d'arthrite et de fièvre rhumatismale.

Aujourd'hui, Frances vaque à ses occupations avec tout l'entrain caractéristique des enfants de son âge.

Il est reconnu que 90% des cas de fièvre rhumatismale sont accompagnés de troubles cardiaques très sérieux qui semblent disparaître lorsque la fièvre est combattue efficacement par l'ACTH.

De plus on croit, avec de plus en plus de certitude, que cette plus grande faucheuse de jeunes vies provient d'une infection streptococcique. Donc, connaissant l'origine et le remède, on pourra probablement réduire considérablement le nombre de ces cas et une autre maladie aura été vaincue grâce au travail incessant de chercheurs qui ont consacré leur vie à la découverte de remèdes efficaces contre les agents naturels nuisibles à l'être humain.

Comme il s'en passe des choses bizarres

Cirage obligatoire

La compagnie Eastman Kodak, à Rochester, New-York, vient de mettre à la disposition de ses employés des machines automatiques pour cirer les souliers et qu'ils devront utiliser (gratis) à leur entrée à l'usine. En effet, la poussière apportée par les chaussures constitue un danger pour les machines de précision et il importe que chaque ouvrier ait ses souliers bien brossés avant d'entrer dans l'atelier.

La compagnie a acheté une vingtaine de ces machines. (Billboard, Cincinnati)

Pauvre riche !

Il faut plaindre ce malheureux découvreur d'un énorme gisement minéral au Mexique. Ce nouvel Eldorado (1950) découvert récemment dans l'Etat de Guerrero contient de massives veines d'or, d'argent et de platine et des "poches" de pierres précieuses... mais il contient aussi le "nouvel or", de l'uranium.

Et c'est pourquoi il faut plaindre le malheureux découvreur, car un décret de 1948 émis par le gouvernement mexicain proclame que tout terrain contenant de l'uranium, du thorium ou autre métal fissible, devient automatiquement propriété du gouvernement.

(Novedades, Mexico)

Inventeur

La police de Genève vient d'arrêter l'inventeur d'une machine merveilleuse qui permet d'éventrer un coffre-fort en le découpant sans plus d'effort que n'en met un médecin ouvrant le corps d'un patient avec un scalpel. Mais l'inventeur, Victor Bailly, n'a pas été arrêté pour cette belle invention mais bien pour trafic illégal d'or. Et c'est alors qu'on découvrit son appareil.

(Samedi-Soir, Paris)

Exemple

Afin de donner le bon exemple à ses fils (bien que l'un d'eux soit un joueur de football-association ayant l'un des meilleurs salaires de l'Argentine) un ouvrier de 50 ans vient d'obtenir un diplôme de droit à l'Université de La Plata, près de Buenos-Aires. Cet ouvrier tourneur, Pascual Mattasini, n'a pas manqué un seul jour de travail à son atelier, pendant qu'il poursuivait ses études de droit. Mais, maintenant, il songe sérieusement à ouvrir un cabinet d'avocat.

(La Prensa, Buenos-Aires)

Autographe

Dernièrement dans les colonnes des petites annonces d'un journal de langue anglaise de Buenos-Aires, on trouvait l'offre d'une "note écrite par Winston Churchill" à vendre pour un prix équivalent à \$400.

(Le Figaro, Paris)

Authentique !

"Est-ce du vodka authentique ?" demandait un client à un marchand de liqueurs de Paris, en montrant une bouteille de vodka. "Bien sûr", répliqua le marchand, en montrant l'étiquette portant la mention "Fait à Varsovie".

(Cothenburg Trade and Shipping Journal)

A la réflexion

Des nouvelles d'Espagne affirment qu'Angelina aura sans doute enfin son toréador. L'année dernière, elle fit un éclat. Cette fille, de 19 ans, du duc de Pino Hermoso, s'échappa de la maison paternelle au moyen de draps de lit attachés bout à bout pour tomber dans les bras de Luis-Miguel Dominquin, champion toréador de 23 ans... mais elle fut contrainte de réintégrer la maison paternelle. Mais on dit maintenant que le Grand d'Espagne est enfin décidé à céder aux supplications de sa fille et à lui permettre d'épouser Luis-Miguel.

(Inter. Paris)

Pauvre diable

Il paraît qu'un jour le mur séparant le ciel de l'enfer se trouva tellement endommagé que l'on commença à craindre qu'il ne s'écroulât. Après avoir examiné les dommages Saint Pierre fit venir Satan.

"Eh ! bien, qu'y a-t-il ?" demanda le prince de la nuit.

"Le mur a besoin de réparations" dit le gardien de la porte du ciel. "Et c'est à ton tour de faire faire le travail".

"Pas du tout", répliqua Satan avec désinvolture. "D'ailleurs mes gens n'ont pas de temps à perdre".

"Très bien, alors," répondit l'apôtre. "Je m'adresserai aux tribunaux".

"C'est une plaisanterie", répartit Satan. "Où trouverez-vous un avocat ? Ils sont tous chez moi".

(Pour tous, Lausanne)

Monnaies

Rêvez-vous que vous êtes Louis XIV, Frédéric-Barberousse, César ou l'impératrice Marie-Thérèse ou la reine Victoria ? Vos rêves de grandeur peuvent n'être que la conséquence inoffensive de la concurrence entre les divers hôtels de la Monnaie.

En effet, la Monnaie de Paris avait une sorte de monopole de fait pour la frappe des monnaies en or de type ancien (guinées de Victoria, thalers de Marie-Thérèse, Louis et Napoléons d'or) pour l'usage de certains peuples arriérés du Moyen Orient et de l'Asie, qui ne voulaient pas reconnaître la valeur des autres monnaies.

Maintenant la Monnaie de l'Afrique du sud fait une grosse concurrence à ce monopole français. Aussi la Monnaie de Paris est-elle disposée aujourd'hui à frapper des pièces d'or quelle que soit l'effigie, fut-ce la vôtre.

(Samedi-Soir, Paris)

Anguille

Bien que ces pêcheurs soient marseillais et, par suite quelque peu enclins à exagérer, ils affirment avoir été attaqués par une anguille électrique géante qui s'étant saisie de l'ancre de leur bateau leur infligea une terrible décharge électrique.

(Informaciones, Madrid)

Livres nouveaux

Il semble que les députés français lisent peu dans la bibliothèque de leur Chambre. L'administration a donc décidé d'ajouter un peu à la décoration sans nuire aux clients de la bibliothèque, tout en faisant des économies pour les contribuables. Plusieurs séries de livres de bonne taille et portant une belle reliure ont été placés sur les étagères dont elles sont l'ornement. Il y a un traité en quinze volumes sur "La fidélité chez les femmes" et une série de dix livres sur "La modestie chez les hommes de lettres". Et tous ces livres sont absolument creux. Il n'y a que la couverture.

(Noir et Blanc, Paris)

Sécheresse

La sécheresse qui brûle le sol de l'Espagne ne peut être mieux décrite que par l'ancien champion des courses de taureaux, Belmonte, qui élève maintenant des taureaux de combat en Andalousie. Il disait en effet à un journaliste de ses amis: "Il faut que je fasse faire le tour d'une table de billard à mes taureaux, pour qu'ils n'oublient pas la couleur de l'herbe".

(ABC, Madrid)

Excuse... perdue

Les joueurs de trompette et autres musiciens de jazz ne pourront pas se plaindre des fausses notes du piano et les chanteurs qui chantent faux ne pourront plus prétendre que le piano n'est pas juste, du moins à Philadelphie. La Fédération américaine des Musiciens vient en effet de décider qu'à l'avenir tous les cafés devront tenir leurs pianos bien accordés.

(Billboard, Cincinnati)

Les mères seraient-elles coupables des défauts de leurs enfants ?

(Spécial à "Photo-Journal")

WASHINGTON, (NANA). — "Trop de psychiatres, dans leur empressement pour aider les enfants, ont paralysé les parents et surtout la mère et l'ont presque rendue inapte à remplir avec succès sa tâche d'éducatrice. Les gaffes des psychiatres ont apeuré certaines mères au point de paralyser leurs gestes les plus élémentaires". Voilà ce que déclare avec indignation une femme médecin, le Dr Helen L. Witmer.

Le Dr Witmer est une petite femme aux cheveux gris, aux yeux remplis de chaude amitié et qui porte une invincible et agissante sympathie envers les mères. Elle désire amorcer une campagne nationale afin de trouver les moyens pour que la psychiatrie répare un peu le tort qu'on a fait aux mères.

Le Dr Witmer regrette vivement l'entrée du terme "mamanisme" dans le dialecte des psychiatres. Ce mot est devenu la cible des plus loufoques sarcasmes et le Dr A. Strecker, éminent psychiatre, qui a créé ce mot, n'a jamais refusé l'occasion de blâmer la mère pour les réactions neurotiques, érotiques, psycho-somatiques, du monde entier. D'après lui tous les complexes de l'enfant sont la culpabilité de la pauvre mère.

Et cela est en partie vrai, s'empresse d'ajouter le Dr Witmer, mais ces accusations répétées donnent à la mère la pénible et injuste impression qu'elle est à blâmer pour tout, qu'elle n'a aucun mérite. Ce qui a pour effet justement de lui inculquer ce qu'on lui reproche.

● On oublie la mère

Il semble que la psychiatrie a été appliquée à tous sauf à la pauvre maman et il est grand temps que chacun dise à sa mère combien il l'apprécie, combien elle est bonne et capable, lorsqu'elle s'en donne la peine, afin qu'elle regagne la confiance en elle-même qu'elle a perdue et qu'elle redevenue la mère compétente qu'elle est réellement.

Evidemment, s'il n'y avait que les couples capables d'éduquer des enfants qui en mettaient au monde, le nombre de naissances serait sans doute moins élevé. Mais, c'est peut-être une compensation pour les psychiatres, les

psychologues et les conseillers moraux qui n'ont pas d'enfants et prétendent faussement au nom d'une expérience qui leur manque dicter aux autres la seule et véritable manière d'éduquer leurs enfants.

Mais comment doit-on s'y prendre pour redonner à maman la paix intérieure? C'est ce que cherche le Dr Witmer en alertant les psychologues, pédagogues et sociologues du pays afin de découvrir ce dont a le plus besoin la maman pour se détendre et retrouver le bonheur de la maternité.

● Réhabilitation de la mère

D'après le Dr Witmer, tout ce qu'il lui faut est une plus grande utilisation de son gros bon sens, de son amour de mère et de remplir sa tâche sans se laisser apeurer par les histoires de croque-mitaine des psychiatres. Nous aurons ainsi une génération saine et équilibrée prête à remplir la tâche et à supporter les responsabilités de notre époque.

Elle est convaincue qu'il est dommageable pour toute la famille que la mère passe des nuits d'insomnie dans la hantise que ses enfants n'attrapent quelque complexe ou quelque névrose.

Le besoin fondamental pour l'enfant, comme pour la mère, est de se sentir nécessaire à son entourage où il a un rôle important à jouer. Si parents et enfants se considèrent mutuellement comme des êtres humains, des entités organo-psychiques autonomes, des personnalités complètes, des êtres humains avec des talents et des manques, des défauts et des qualités et surtout avec des ambitions et la fierté de les réaliser; alors dormons tous en paix car l'esprit familial, la joie au foyer



RETOUR AU CUIR VERNIS

— C'est bien ce que l'on constate par cette gentille robe dont la jupe plissée est surmontée d'une ceinture en cuir vernis ("patent"). Les souliers sont également en cuir vernis. La robe est en chaillis jaune et noir.

et la satisfaction de la vie en commun seront avec nous tous les jours et marqueront toutes nos actions.

Ce que nous voulons, conclut le Dr Witmer, c'est de détruire ces théories modernes déplorables et de débarrasser le pays de cette fausse et néfaste notion que les parents sont une menace à l'équi-

Pourquoi elle faisait de la contrebande

BERLIN, (NANA). — Une jeune veuve de guerre demeurant à Dresde, zone russe, mais faisant quatre voyages par mois en zone alliée, est connue par ses collègues contrebandiers comme "la fille à la brassière de fer".

C'est une femme extraordinaire et au courage indomptable dont le slogan semble être: "La faim justifie tous les moyens". Elle marchande le métal sur le marché noir.

Elle porte directement sur elle une sorte de soutien-gorge à multiples poches où elle cache des pièces de fer et de cuivre. Elle recouvre le tout d'autant d'épaisseurs de vêtement que possible. On l'a fouillée des douzaines de fois à la frontière et, aux dernières nouvelles, son petit truc n'a pas encore été découvert.

Si on découvre ses agissements elle est passible de 15 ans de prison. "Je connais le danger", dit-elle. "Chaque fois qu'une fouille commence je tremble de tous mes membres mais je dois faire vivre ma fille de neuf ans, et les 30 marks de l'ouest que me rapportent mes quatre voyages par mois deviennent 200 marks de l'Est. Ces revenus supplémentaires seuls permettent à ma fille et moi-même de ne pas mourir de faim." Elle risque donc sa liberté pour cette maigre somme.

Un inventeur centenaire poursuivi pour dettes

BOSTON. — M. George A. Long, inventeur de la première automobile à vapeur en 1875, au coût de \$3,000, d'un brûleur à gaz et de multiples autres inventions, n'a pu comparaître devant le tribunal des mauvaises créances pour expliquer pourquoi il n'a pu se conformer à un jugement de \$1,000 pour services professionnels d'un avocat. M. Long a expliqué qu'il n'avait pas la force de se rendre à la cour et qu'il n'avait pour prendre soin de lui qu'une fille âgée de 70 ans.

Dans l'intérêt de la science, il se fait piquer par 770 maringouins

LONDRES. — Dans l'intérêt de la science, un radiotélégraphiste de la marine britannique vient de se faire piquer par 770 "maringouins", de subir une opération et de perdre une partie du foie.

Il s'agit de M. Charles Howard, de Hampshire, Angleterre. Agé de 35 ans, l'officier a voulu faire sa part pour combattre la malaria, après avoir vu son père revenir de l'Inde, frappé par cette terrible maladie.

libre psycho-émotif et à la stabilité mentale de leurs enfants.

Ce qu'il faut avant tout est de montrer aux parents combien on a besoin d'eux. S'ils ont cette impression ils aideront leurs enfants à l'acquiescer eux aussi.

Cinq médecins lui expliquèrent ce à quoi il devait s'attendre mais il ne broncha pas. Cependant, dit-il, lorsque j'entendis les maringouins bourdonner dans la cage où on les avait placés, un petit frisson me parcourut l'épine dorsale. Les choses allèrent mieux quand j'eus le bras complètement plongé dans la cage et que quelques-unes de ces bonnes bêtes m'eurent lancé de leurs dards. Et aujourd'hui, je me porte très bien. Conclusion: Même les maringouins peuvent avoir leur utilité.

Vos achats de timbres de Pâques contribuent à leur résurrection



Les sociétés d'aides aux enfants infirmes lancent un appel à la charité publique par la vente de timbres de Pâques. Ce moyen est employé aux Etats-Unis comme dans notre pays. Les fonds ainsi recueillis servent au rétablissement aussi complet que possible des enfants infirmes; le plus grand nombre d'entre eux souffrent des suites de la poliomyélite.



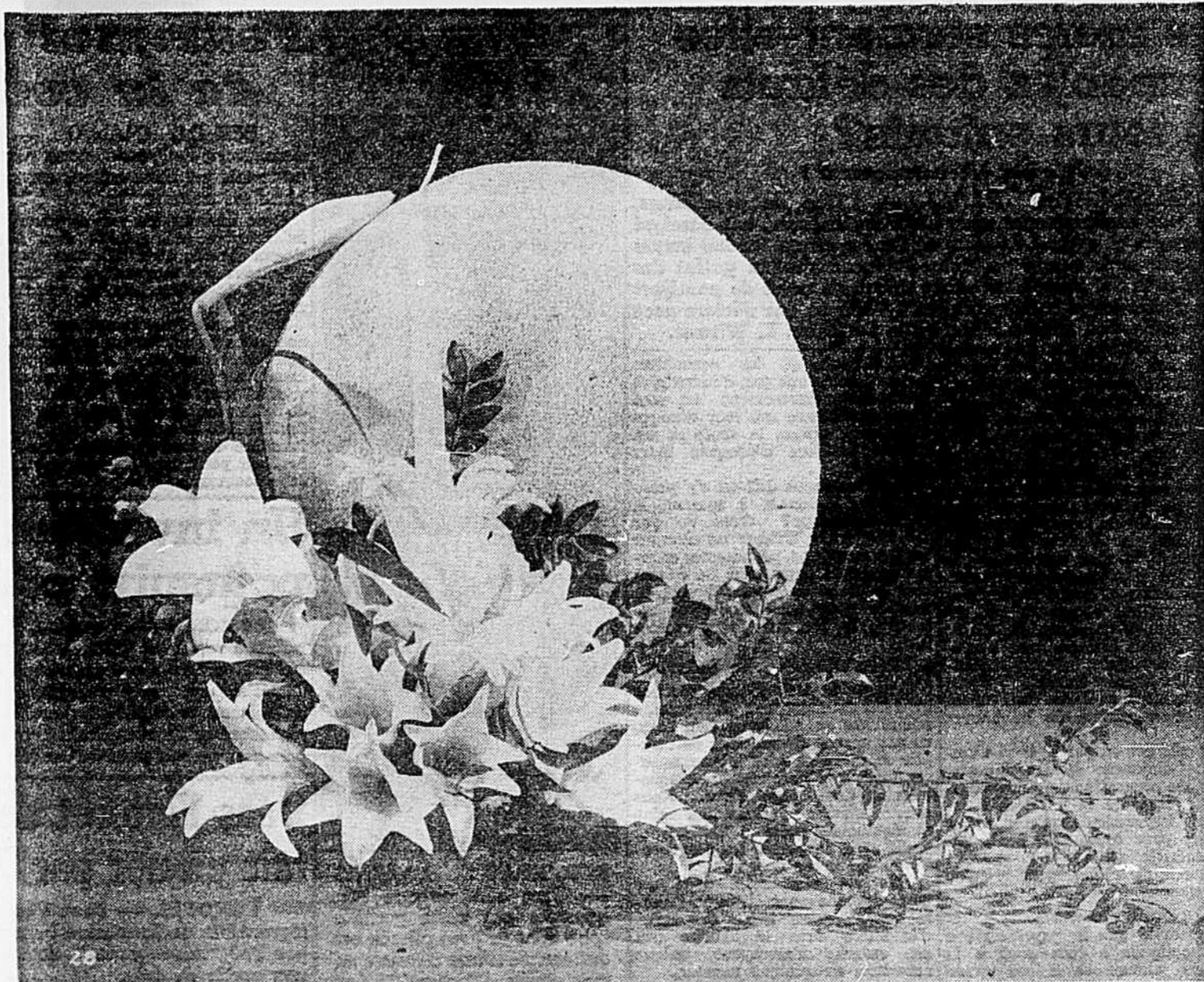
Claude, âgé de 6 ans, après avoir bien fixé ses bottines et son appareil orthopédique sur les conseils d'une jeune infirmière (photo de gauche), est présenté à ses nouveaux condisciples par l'institutrice. Grâce à des soins assidus durant toute sa convalescence, il pourra vivre à peu près comme les enfants de son âge et se développer normalement.



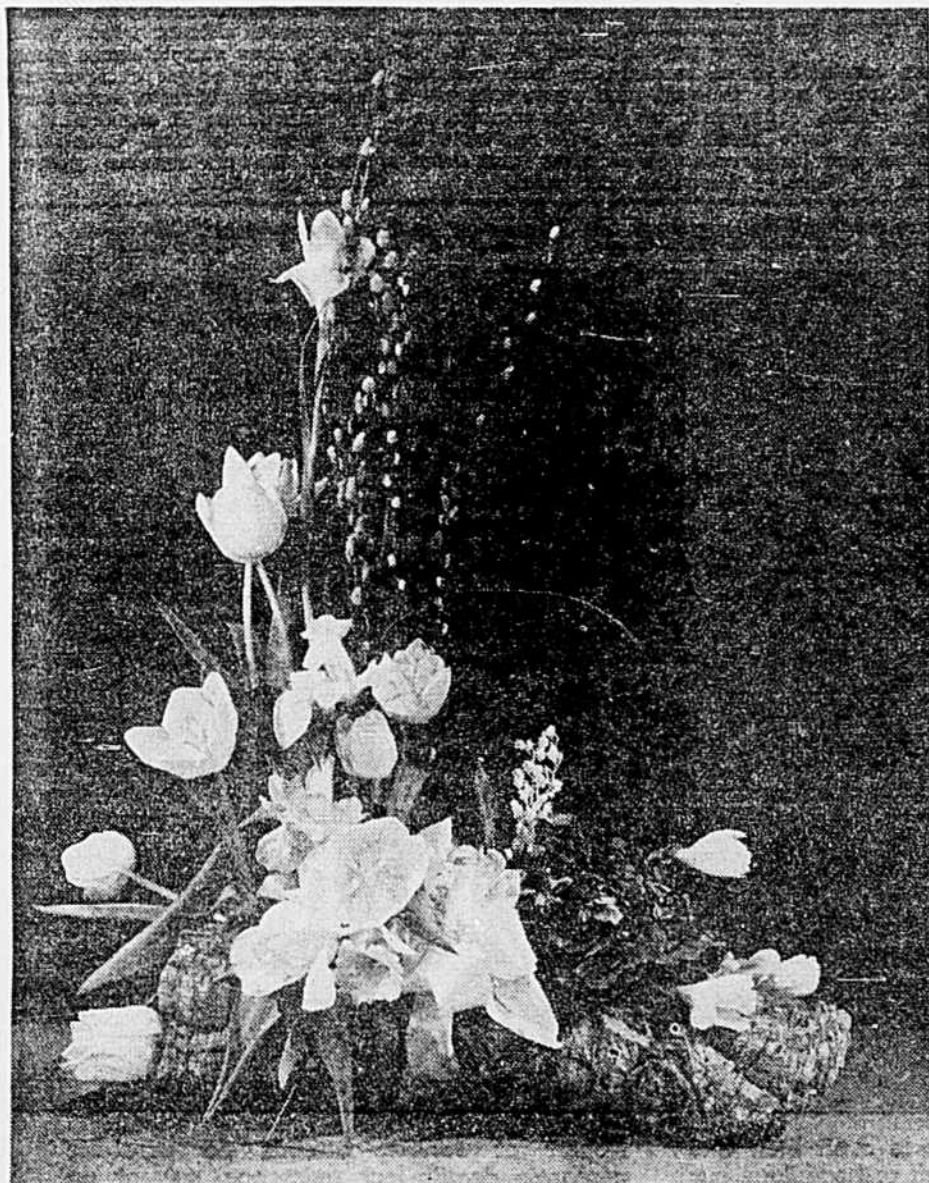
Robert et Janine, atteints de paralysie cérébrale depuis leur naissance, suivent un traitement dont un des principaux exercices consiste à monter et descendre deux escaliers séparés par un palier où ils peuvent se reposer, au besoin. Plusieurs des infirmités des enfants sont guéries par d'ingénieux procédés appliqués sous la surveillance de médecins.

LA VIE A LA MAISON

Trois
garnitures
qui
apporteront
une note
gaie, vivante
et fraîche
à votre table,
pour Pâques



UN GAI LEVER DE SOLEIL pascal est symbolisé de façon charmante dans cette création qui constitue un thème vraiment approprié à Pâques et qui rehaussera merveilleusement bien la table du dîner de Pâques, ou le buffet de réception à l'occasion de cette fête. Une boule de mousse de plastique aux teintes nuancées et dorées, représente un soleil et sert de fond pour les beaux lis de Pâques qui entourent la traditionnelle bougie blanche.



QUELLE IDEE DELICIEUSE, pour décrire le réveil du printemps dans une garniture de table, que celle-ci qui consiste à faire sortir d'une buche, des fleurs naturelles de saison, violettes, crocus, jonquilles, tulipes, et iris. La présentation ne saurait produire un effet plus naturel.



POUR FETER LES FIANCES DE PAQUES, on pourrait choisir cette délicate création toute romantique. Inspirée du style colonial, elle est composée de deux gentilles figurines de porcelaine, racontant une vieille histoire d'amour dans un décor de petites fleurs printanières.



(Photo John Neva)

Voici un des centres d'Exposition florale de New-York.

Lettre de New-York

Les enfants doués exigent un traitement spécial

NEW-YORK. — (de notre correspondant particulier, John Neva). — Le gouvernement américain vient de publier des informations intéressantes concernant les enfants.

D'après le bureau de l'Éducation des États-Unis, les enfants doués sont ceux qui manifestent une capacité intellectuelle exceptionnelle ou un talent spécial comme celui de musicien, d'artiste, de mécanicien, etc. On estime à 672,000 le nombre des enfants supérieurs aux États-Unis.

Certaines villes, comme Cleveland, Los Angeles, New-York, possèdent des classes spéciales pour enfants doués.

Les parents peuvent témoigner de leur compréhension de ces dons spéciaux en mettant de bonne heure leur confiance dans leurs enfants, principalement en ce qui les concerne personnellement, en leur donnant un appartement spécial et un emplacement où ils mettront leurs affaires, en répondant franchement à leurs questions et en leur accordant un temps raisonnable de liberté pour qu'ils fassent alors ce qui leur plaît, sans intervention ou suggestions des adultes. Cette preuve de confiance et de respect apprend à l'enfant à respecter les autres, en retour. Une attitude d'irritation ou de malaise, sous des paroles doucereuses, ne trompe pas l'enfant mais ne fait que brouiller son sens des valeurs. Les rapports de l'enfant avec la société doivent être fondés sur l'honnêteté et la franchise et non sur la prétention que les choses sont bien ainsi, quand il n'en est rien.

Les experts américains en éducation des enfants insistent maintenant sur la nécessité d'assurer à l'enfant la sécurité dont il a besoin au début et de lui témoigner de l'affection. Ainsi l'on revient à l'ancienne méthode de nourrir le bébé lorsqu'il crie pour avoir à manger, au lieu de lui imposer un horaire, comme on le re-

commandait précédemment. Dans certains hôpitaux avancés des États-Unis, on prend l'habitude de placer l'enfant nouveau-né près du lit de la mère, au lieu de le mettre à la pouponnière. De cette façon la mère peut l'allaiter et le prendre lorsqu'il semble en avoir besoin. Elle doit s'habituer au bébé et se sentir en confiance et sans gêne avec lui lorsqu'elle rentre à la maison.

● Barbara Custance

Mlle Barbara Custance a remporté un succès triomphal au Town Hall. C'est la troisième fois qu'elle s'y produit. On la considère comme l'une des pianistes canadiennes les plus distinguées.

● Le cirque

Avec de nouvelles merveilles et tout l'apparat traditionnel, qui font la joie des petits et des grands, le cirque Ringling Bros and Barnum and Bailey est arrivé à New-York.

Parmi ces merveilles du cirque il faut noter "Quand le rêve devient une réalité", le fabuleux défilé qui coûte \$300,000 et auquel prennent part près de 2,000 hommes, femmes et animaux parés de costumes rutilants.

Il faut également citer "Seville", un numéro de voltige aérienne d'un luxe extraordinaire avec la belle Pinito del Oro, la reine espagnole de la voltige et un ballet de soixante superbes señoritas au talent exceptionnel.

Puis c'est "Old Vienna", un numéro d'équitation remarquable. On y voit pour la première fois sur le continent Luciana et Freidal, les plus brillants écuyers d'Europe.

Le dernier numéro particulièrement impressionnant est intitulé "Jungle Drums", étrange, sinistre, sauvage reconstitution des scènes de tam-tam au pays de Mumbo-Jumbo, avec des femmes indigènes, des enfants et des éléphants formant un final surprenant.

Dans l'immense ménagerie réorganisée et où les cages reconstituent l'habitat des animaux, on note Mme Gargantua-le-Grand, la femelle du fameux Gargantua et ses deux bébés-gorilles qu'elle a adoptés mais qui sont arrivés récemment de la jungle de l'ouest africain.

Parmi les attractions remarquables venant d'outre-mer, il y a: un groupe extraordinaire d'hommes de l'Himalaya, de Russes, de Syriens et de dresseurs d'ours polaires, ainsi que d'autres attractions uniques au monde.

● Exposition de fleurs

La 34ème Exposition internationale de fleurs qui s'est tenue au Grand Central Palace, est l'une des plus considérables que l'on ait jamais vues ici. Les fleurs, arbres verts, modèles de jardins

occupaient quatre étages du Palace. On y remarquait un grand nombre de variétés de fleurs nouvelles. L'air était tout embaumé des parfums des fleurs et l'on avait réellement l'impression du printemps.

Pour garnir tous les étages, on apporta des camions d'arbustes, d'arbres et de fleurs ainsi que d'herbe. Il y avait des bouleaux de dix pieds de hauteur et des buis de quinze pieds.

Des corisiers cornaline avec leurs petites fleurs jaunes, des tulipes, des coeurs saignants, des pivoines et autres fleurs ornaient les quatre étages de l'exposition transformés en jardins délicieux.

Il y avait aussi un "jardin de juin" couvrant une superficie de 1000 pieds carrés, plusieurs petits jardins appelés "small Home Plantings". Il y avait également une maquette de parc public avec

(Suite à la page 44)



BIENTOT le temps des SUCRES !

ORGANISEZ UNE

PARTIE DE SUCRE HOTEL BOUVRETTE

St-Antoine-des-Laurentides

NOUS VOUS OFFRONS:

- Une cabane à sucre des plus modernes
- Une possibilité d'accommodation de 150 personnes
- Cuisine sous l'habile direction d'un chef réputé.

RESERVATIONS:

Signalez: 3174 Saint-Jérôme

ou Montréal: DO. 2958

ou écrivez à:

Hôtel Bouvrette, St-Antoine-des-Laurentides

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.



FAB Vous Offre des Conseils

Tirés de centaines de lettres louant cette découverte fabuleuse

FAB FAIT
BRILLER LA
VAISSELLE!



"FAB est tout simplement merveilleux pour la vaisselle, les casseroles et marmites. Il fait disparaître comme par enchantement les aliments "incrustés". Les verres, l'argenterie, la vaisselle sortent de la mousse de FAB en arborant une propreté éclatante. Ils n'ont besoin que d'un coup de linge!" dit Mme N. Sharley, de Saskatoon.

FAB REND LES
COLLETS, LES
POIGNETS
RÉELLEMENT
BLANCS



"En frottant bien avec FAB les marques des collets et des poignets, on fait disparaître la saleté la plus tenace! Grâce à FAB les chemises blanches deviennent plus blanches que jamais... avec moins d'effort! Je me sers de FAB pour tout le lavage... pour la délicate porcelaine comme pour les grosses lessives!" dit Mme B. E. Metcalfe, de Peterborough.

FAB LAVE LES VÊTEMENTS
SOUILLÉS
ET LES
LAISSE
RÉELLEMENT
PROPRES



"Les vêtements de mon mari deviennent gras et souillés. Or FAB rend le linge le plus gras aussi propre que possible... avec moins de frottage et de brossage! Je confirme de tout coeur que FAB est réellement fabuleux!" dit Mme J. L. Green, de Bronte.

FAB REND LE
LINGE DE
BÉBÉ
RÉELLEMENT
DOUX



"FAB rend les linages si doux... si délicats pour la peau tendre du bébé. Et le plus important c'est qu'ils sont PROPRES... Je suis certaine qu'avec FAB les vêtements de mon bébé sont parfaitement hygiéniques!" dit Mme E. K. Clarke, Toronto.

Nouvel appareil pour les sourds, sans récepteur dans l'oreille

Chicago, Ill. — Les personnes sourdes saluent avec joie un nouveau mécanisme qui leur permet de bien entendre sans les obliger à porter un bouton récepteur dans l'oreille. Elles peuvent maintenant entendre chansons, conférences, et jouer de l'amitié et du succès en affaires. Elles sont heureuses que le nouveau "Phantomold" invisible les libère non seulement de la surdité mais même de l'apparence de la surdité. Les fabricants de Beltone, Dept. 40, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill., sont si fiers de leur invention qu'ils enverront gratuitement sur demande une brochure explicative vous permettant de faire à domicile, sans aucun déboursé, des démonstrations de cet ingénieux appareil invisible. — Écrivez à Beltone dès aujourd'hui.

GRATUITE: PROVISION DE FAB POUR UN AN

Vous aussi, vous constatez peut-être que FAB est spécialement bon dans tel cas particulier. Écrivez-nous et racontez-nous votre expérience. Si nous utilisons votre lettre, vous recevrez absolument gratis une provision de FABuleux FAB pour un an. Adressez vos lettres à:

CONSEILS FAB—Dépt A—64 avenue Colgate, Toronto 8.

TOUT CE
QU'IL FAUT POUR
TOUT LAYER



PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS

Publié et imprimé à

1242, rue Saint-Denis — MARquette 4255*

par "PHOTO-JOURNAL" (Enf.)

PRIX D'ABONNEMENT	6 mois	1 an
Canada	\$2.50	\$5.00
Montréal et Etats-Unis	3.00	6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Soucoupes volantes

Beaucoup de gens ont vu et voient encore de ces fameuses soucoupes volantes. Pourtant les autorités militaires américaines affirment que c'est un rêve, une illusion et qu'en fait il n'existe pas de ces disques volants.

Pourtant encore ces mêmes autorités ont affecté des avions à la surveillance et à l'étude de ces soucoupes volantes... qui n'existent pas d'après elles. Et des aviateurs civils ayant fait un stage assez long dans l'aviation militaire, pendant la guerre, affirment avoir vu de ces appareils et les ont décrits assez bien.

Que faut-il penser? Qui doit-on croire? Est-ce une possibilité ou n'est-ce qu'un effet de l'imagination?

Or voilà qu'un ingénieur italien affirme avoir travaillé lui-même aux plans d'un disque volant, qu'il décrit comme une machine volante facile à réaliser. Il affirme avoir fait ses plans pour Mussolini et Hitler.

Et quand on sait que les Russes, comme les Américains, ont employé et emploient des ingénieurs et des savants allemands, on peut se demander si ces soucoupes volantes ne sont pas russes ou américaines. Et si elles sont américaines, on comprendrait pourquoi l'on voudrait tant tenir les expériences secrètes.

Et comment expliquer qu'on n'a jamais trouvé ou du moins rapporté la découverte de soucoupes volantes tombées au sol?

Grands maux, petits remèdes

La revue "Commerce", organe de la Chambre de commerce de Montréal, estime que la métropole est une ville malade. La Chambre se plaint que plusieurs suggestions pratiques qu'elle a déjà faites aient été complètement ignorées. Hélas, la Chambre de commerce n'est pas seule à pouvoir formuler cette plainte. Les petits remèdes qu'elle a proposés n'ont jamais été efficaces pour la bonne et simple raison qu'on ne les a jamais employés.

La principale maladie de Montréal, c'est la paralysie qui, naturellement, atteint les parties les plus âgées d'une métropole pourtant jeune. Malheureusement, la maladie s'étend à des parties plus jeunes, faute d'être soignée. L'hôtel de ville ne semble pas avoir de médecins contre la paralysie; tout laisse croire que les élus qui y siègent sont eux-mêmes paralysés.

Les remèdes proposés par la Chambre de commerce sont faciles d'application, ne coûtent rien (cela est peut-être un défaut fondamental, du point de vue des experts) et apporteraient de grands soulagements tant aux automobilistes qu'aux clients de l'ineffable et incomparable Compagnie des Tramways.

La synchronisation des feux de circulation, la permission de tourner à droite sur un feu rouge, la permission de croiser à gauche une zone de sécurité et l'arrêt des autobus entre deux coins de rues préviendraient les embouteillages et dégageraient les intersections. C'est sans doute trop simple pour qu'on s'avise de recourir à ces mesures.

"Commerce" suggère, entre autres améliorations, des services express d'autobus aux heures d'affluence et l'élimination des autobus interurbains des artères encombrées.

Voilà donc de petits remèdes aux grands maux de notre ville. Ce qui n'empêchera pas, selon le dicton, qu'un jour ou l'autre les grands remèdes seront nécessaires à nos grands maux.

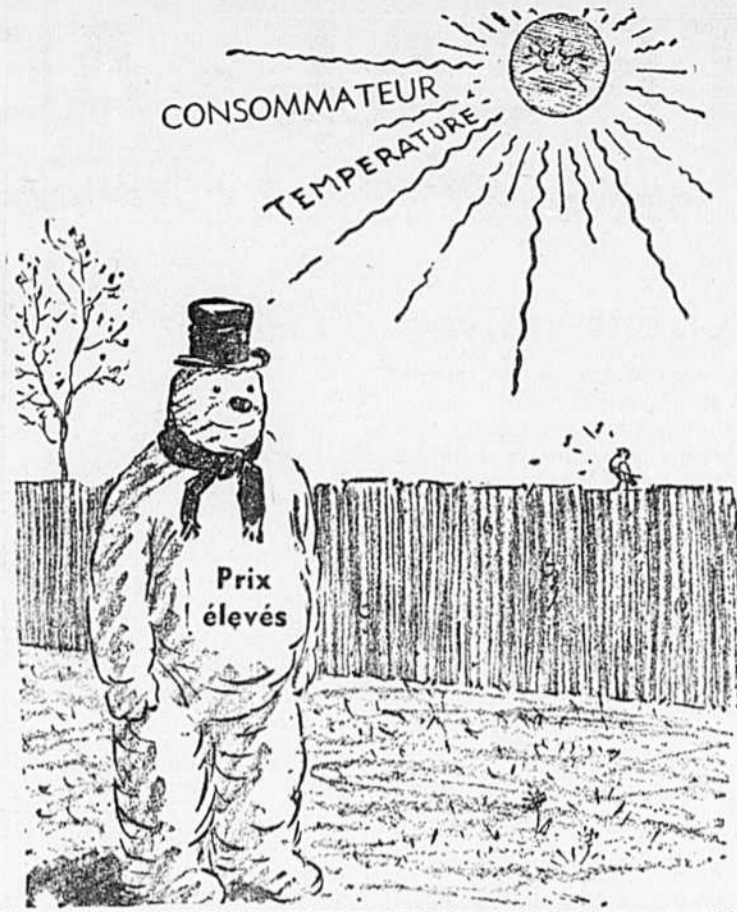
Aide à l'éducation

Pour une fois nos politiciens du fédéral sont d'accord. Lors d'un programme radiophonique d'un poste de Cornwall, des représentants des quatre grands partis fédéraux ont dit que le gouvernement fédéral devait aider les provinces en matière d'éducation.

M. Chevrier a avancé que le gouvernement actuel ne demandait pas mieux que de rendre les provinces capables de subvenir aux besoins de l'éducation. MM. Drew et Low ont insisté sur la nécessité de fournir aux provinces une aide financière adéquate pour que chacune d'elles possède un programme éducatif qui puisse soutenir la comparaison avec celui de n'importe quelle autre province, tout en sauvegardant l'autonomie provinciale. M. Noseworthy a déploré, pour sa part, que le gouvernement fédéral ne paie pas au moins 50 p.c. des dépenses de l'éducation.

Sans sacrifier ses droits, notre province pourrait peut-être profiter d'un plan fédéral qui engloberait tout le pays. Ainsi on pourrait arriver à l'enseignement gratuit dans les cours supérieurs. Actuellement ces cours ne s'adressent qu'au petit nombre, parce que les autres n'ont pas les moyens financiers de se les payer.

Il ne sait pas que c'est le printemps



Courrier D'EUROPE
PAR ANSEL MOWBRER

Le mois de mai scellerait le sort de l'Asie

De l'Italie jusqu'à l'Indochine, les dupes de l'Oncle Joe acclament le Kremlin dans les rues et saluent l'expansion des Etats esclaves. C'est la réponse de Moscou à ces Américains qui ne peuvent attendre et veulent entreprendre immédiatement des négociations de paix.

Ce qui presse, c'est l'établissement d'un plan de défense de tout le monde libre.

Pour le moment, la grande offensive de Staline se fait en Asie. Pour le battre sur ce terrain, idéologiquement, économiquement et politiquement, les pays libres doivent former un front commun avec une politique commune. Mais ils sont malheureusement encore divisés.

Les Etats-Unis refusent de reconnaître les communistes comme le gouvernement de la Chine. La Grande-Bretagne et les Indes les ont reconnus. Et ce qui est pire c'est que le gouvernement britannique a fait tout son possible pour convaincre les Nations Unies de remplacer les nationalistes chinois défaits par les communistes chinois, donnant ainsi à l'Union soviétique un second droit de veto au conseil de sécurité des Nations-Unies.

Loin de hâter la défense commune de l'Asie, la Grande-Bretagne semble se rallier au désir de l'Inde d'adopter la neutralité en Asie.

LE CAS DE QUIRINO

Il y a un an, le président Quirino, des Philippines, émit l'idée d'une Union des Etats de l'Asie orientale pour arrêter l'expansion communiste. C'était alors le seul plan concret à cet égard et il eut une grande faveur. Non seulement les Etats vaincus et faibles, la Chine nationaliste, la Corée, le Thailand et la Birmanie s'y rallièrent, mais aussi l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Alors Nehru entreprit d'arrêter le mouvement lancé par Quirino. Au conseil du Commonwealth de Colombo, en janvier, le premier ministre indien, qui ne voit dans la "guerre froide" qu'une dispute russo-américaine, obtint de tous les membres la promesse de ne pas se rallier à l'organisation de la défense de l'Asie.

La Grande-Bretagne approuva cette entente, d'abord, parce que cela pouvait entraîner la reconnaissance universelle des communistes chinois (ce qui n'est pas

fait), et parce que la proposition de Quirino ferait des Etats-Unis et non de la Grande-Bretagne la tête de la défense asiatique.

INQUIETUDE

Mais l'Australie et la Nouvelle-Zélande, tout en se retirant du projet Quirino, n'étaient pas satisfaites. Elles savaient qu'en cas de grand danger, seuls les Etats-Unis pourraient défendre leur indépendance. Alors le ministre des Affaires étrangères d'Australie, Percy C. Spender, proclama que son pays désirait travailler également avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. En remplacement du plan Quirino, ne comprenant que des Etats asiatiques, il proposa un troisième système, le Pacte du Pacifique où seraient compris les Etats-Unis.

L'insistance de Spender pour obtenir autre chose que la neutralité inspira au "Manchester Guardian" un projet de "neutralisation de l'Asie (continentale)". Tout en admettant l'impossibilité de ces pays asiatiques de se défendre sans aide extérieure, la "Guardian" suggérait la formation d'une "alliance de l'Inde et de la Chine, dont les chefs "se rapprochent déjà". Mais le journal reconnaissait que cela ne pourrait exister que si par "un accord tacite les Etats-Unis et la Russie décidaient de ne pas intervenir."

Lié par un traité avec les Etats-Unis et comptant sur une certaine aide américaine, le président Quirino a rejeté les objections de Nehru et invité les pays asiatiques à une conférence à Baguio, au mois de mai, pour discuter son plan original. Nehru a répondu en demandant l'ajournement de la conférence de Baguio jusqu'après la future conférence du Commonwealth à Canberra (au mois de mai également) et où il espère gagner l'Australie et la Nouvelle-Zélande à son idée de neutralité. Quirino semble bien décidé à passer outre sans s'inquiéter du nombre des pays qui assisteraient à sa conférence.

Il paraît à peu près certain que les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France discuteront de la défense de l'Asie à leur prochaine assemblée, à Paris, au début du même mois.

Le mois de mai semble devoir être décisif pour l'Asie, à moins que Nehru ne réussisse à obtenir un nouvel ajournement.

La voix populaire...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Fausse manoeuvre

Monsieur le rédacteur,

Vive le colonel... Le colonel J. A. McCamus, président de l'association du Corps canadien (qu'est-ce au juste que cette association?), prône le service militaire obligatoire dans notre pays. Service militaire obligatoire... avantages de formation pour la jeunesse... inconvénients et retards dans les études et la carrière des jeunes? Je ne discuterai pas ce point, ce serait trop long.

Selon ce bon colonel, le Canada devrait avoir 200,000 hommes sous les armes (pas sous les drapeaux, puisque nous n'en avons pas) au lieu de seulement 48,000 pour être à la hauteur de sa puissance internationale et répondre aux exigences d'honneur du pacte Atlantique.

Trois fois hurra pour les thèses de colonels. S'il n'y avait pas de guerres, pourquoi y aurait-il des armées et s'il n'y avait pas d'armées, où seraient les colonels? Alors, mon colonel, allez-y, proposez la consécration éternelle de cette honorable et humanitaire institution qu'est l'armée. Vous dites que "selon le plan d'entraînement de la jeunesse, appuyé par l'association du Corps canadien depuis 1935, le gouvernement canadien n'aurait plus à craindre le chômage". Ouais, mon colonel, vous avez raison. Si tout le monde était dans l'armée, il n'y aurait plus de chômeurs ou plutôt tout le monde serait en chômage, comme vous. En voilà une manière de régler le chômage! Inscrivez tous les citoyens dans le fonctionnarisme ou dans l'armée, ce qui revient au même.

Vous dites, mon colonel, que "il est néfaste que des jeunes gens au sortir du collège, ne puissent trouver de situation ou de carrière". Ouais, ouais, mon colonel, je crois comprendre; vous avez choisi la carrière militaire parce que vous ne pouviez pas trouver autre chose. Mes félicitations.

D'une génération à l'autre, les choses ne semblent pas changer beaucoup. Aujourd'hui, plusieurs fils à papa, après avoir poursuivi sans succès des études très coûteuses, estiment que l'issue la plus commode c'est de s'enrôler dans l'armée. Pour le moment, ils se disent que si une guerre doit avoir lieu, mieux vaut y être préparé pour détenir les meilleures postes dans l'armée. Dans 6 mois ou 1 an, ils souhaiteront que la guerre se déclare au plus tôt afin que les nouveaux conscrits, commençant nécessairement au bas de l'échelle, leur fassent obtenir les promotions. Là on aura des colonels, des majors, des lieutenants-colonels. Comme dans la dernière guerre, il y aura même des grades militaires pour les financiers influents qui sauront les acheter à grand prix, après un entraînement sommaire destiné simplement à camoufler leurs intrigues.

Bravo, mon colonel; vous êtes un militaire qui raisonne en militaire et qui souhaite que sa vie ne soit pas ratée, c'est-à-dire que toute la vie du pays soit orientée vers la guerre. On a une vocation ou on ne l'a pas, hein, mon colonel?

Je voudrais bien savoir ce que vous pourriez faire, dans la vie civile. Comme j'ai des craintes pour votre succès dans la vie civile et que, d'autre part, je ne désire pas une guerre et des millions de morts pour que votre carrière ait un couronnement digne des ineffables services que vous avez rendus à votre pays, je me demande si je dois vous souhaiter de devenir général.

Mais, si la politique du pays, la politique sociale et économique, dépendait de vous, j'ai grand peur que vous ne fassiez de fausses manoeuvres. Votre manière de résoudre le problème du chômage me paraît bien simpliste. Si les chômeurs étaient dans l'armée, ils n'en seraient pas moins chômeurs. Vous-même, mon colonel, vous êtes un chômeur; seulement, vous recevez des allocations de chômage très appréciables. Bravo, mon colonel.

P. L.,
rue Van Horne, Montréal.

MONTREAL - ACTUALITES

Dédié aux restaurateurs

Complainte du client moyen

C'était un restaurant de belle réputation. On se flattait d'y rencontrer le juge X., le docteur Y., l'avocat Z. Journalistes et écrivains, professeurs et ingénieurs y invitaient des amis. Des représentants de commerce y payaient la traite à leurs clients. Le vendredi, on n'y faisait point pénitence, assuré d'y déguster quelque bonne spécialité qui ne le cédait en rien aux ortolans du reste de la semaine.

Ce n'était pourtant pas là un de ces restaurants de grand luxe où l'on craignait le coup de fusil. C'était un restaurant moyen, pour clientèle bourgeoise point trop dorée, mais point rechignante à payer régulièrement son écot.

Restaurant de l'est ou de l'ouest? Bien peu pourraient se vanter de n'avoir pas un jour négligé le client moyen, celui qui revient et fait la réputation d'un établissement, celui qui fait que celui-ci est toujours plein.

Quand la moyenne se mit à baisser, la cuisine ne fut plus ni française, ni canadienne, ni américaine, mais une cuisine à la "vante faire fiche" qui tenait lieu uniquement de "remplissage d'estomac".

Le patron ou le gérant eut l'impression que la clientèle boudait. Loin de faire son examen de conscience, il accusa celle-ci d'être capricieuse ou ingrate, le personnel de coûter trop cher, le chef d'être incompetent. Mais le client moyen, lui, s'était aperçu de beaucoup de choses, dont le restaurateur pourra, en lisant ces lignes, faire son profit.

Le client aime être accueilli avec le sourire. Ayez une hôtesse, un maître d'hôtel ou une caissière chargée de cet accueil. Ne livrez pas le client à des serveuses souvent trop pressées pour s'occuper de lui tout de suite. Un

client déteste qu'on ignore son existence.

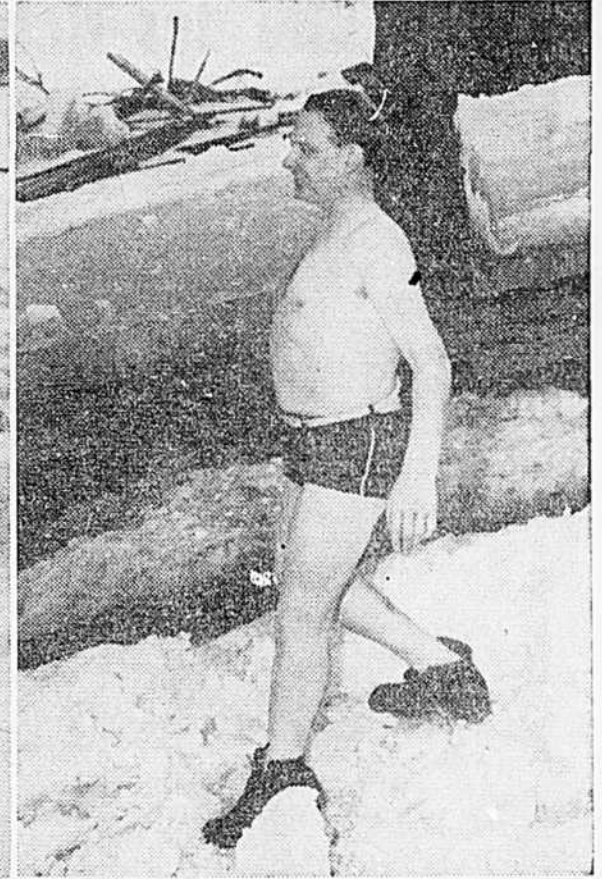
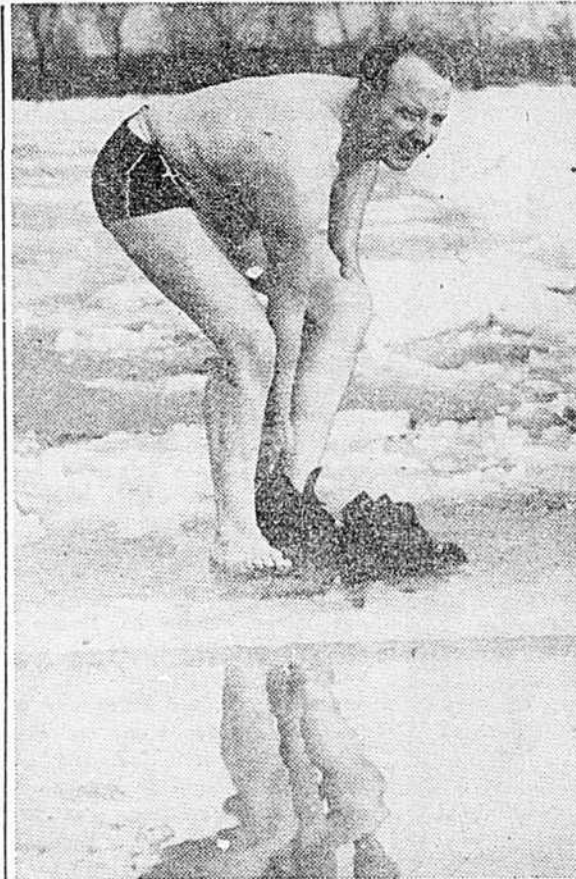
Le client attendra mieux s'il est occupé. Un verre d'eau, du pain et du beurre, voilà de quoi calmer toutes les impatiences, surtout aux heures d'affluence.

Le nouveau client déteste qu'on lui passe le pain rassis et les gâteaux de la veille dont le "vieux" client s'est méfié. Vous avez eu un surplus de gâteaux la veille? Tant pis pour vous. Ne les écoutez pas sur le dos de votre clientèle du lendemain. Celle-ci s'en souviendra et dira "Chez X. les gâteaux ne sont jamais frais."

Le client apprécie un bon plat du jour. Rien que des bas morceaux, il sent que vous voulez faire de l'argent avec les "suppléments". Les rôtis coûtent cher? Peut-être. Mais cela vous coûtera davantage de servir les éternels ragôts en sauce à des clients de moins en moins nombreux.

Le client n'aime pas qu'on lésine sur le café et le sucre. Pour celui qui travaille c'est là le coup de fouet qui lui permettra de retourner de bonne humeur au bureau ou ailleurs.

Le client n'aime pas se faire diriger ou bousculer par le personnel. Celui-ci doit être aimable, mais non familier. Jamais votre restaurant ne doit donner l'impression qu'on est servi par ce



(Photos Canada-Wide)

BAIN DANS L'EAU GLACIALE

Thomas Bruen, un chaud Irlandais qui habite Ville Lasalle, dans la banlieue de Montréal, n'a pas voulu attendre l'été pour se baigner dans le fleuve Saint-Laurent. Bruen, il y a une dizaine de jours, a pris son bain dans la partie libérée par les scieurs de glace à qui il était allé rendre visite. En haut, à droite, il s'en va au bain; à gauche, il enlève ses chaussures avant de se jeter à l'eau. Ci-contre, il s'immerge jusqu'à la ceinture. Dans la photo du bas, on le voit nageant dans l'eau glaciale (33 degrés).



(Photo Canada Wide)

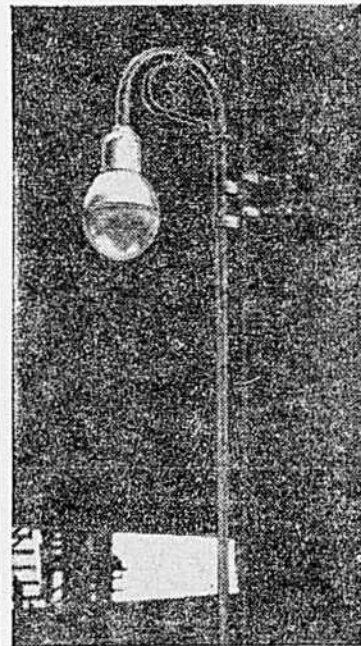
UN INSTRUMENT RARE — Que diriez-vous d'un air joué au tympanon? Instrument très rare, le tympanon ne saurait être très populaire. Toutefois, comme il a beaucoup d'affinités avec la cithare qui jouit d'un étonnant regain de popularité depuis quelques mois grâce au film anglais "The Third Man" dont le thème musical, joué par le cithariste Anton Karas, est connu de tous par l'intermédiaire de disques, le tympanon a peut-être des chances de s'imposer à l'attention des amateurs de musique. Rue Charlevoix, à Montréal, se trouve un musicien qui joue du tympanon; c'est Charlie Flynn, que l'on voit ci-dessus. Il est peut-être le seul musicien de son genre.

qu'on trouve, même des domestiques de rebut. Les serveuses ne doivent ni chanter, ni fumer, ni se disputer quand le client est là.

Le client vous confie sa santé. Non seulement vous devez respecter les lois élémentaires d'hygiène et de propreté, mais vous ne devez lui servir que de la marchandise rigoureusement fraîche. On ne revient jamais dans un restaurant où la nourriture vous a rendu malade.

Le client américain, le touriste, ne doit jamais vous faire oublier le client canadien, celui qui vous fait vivre. Ne l'oubliez pas, ne le méprisez pas.

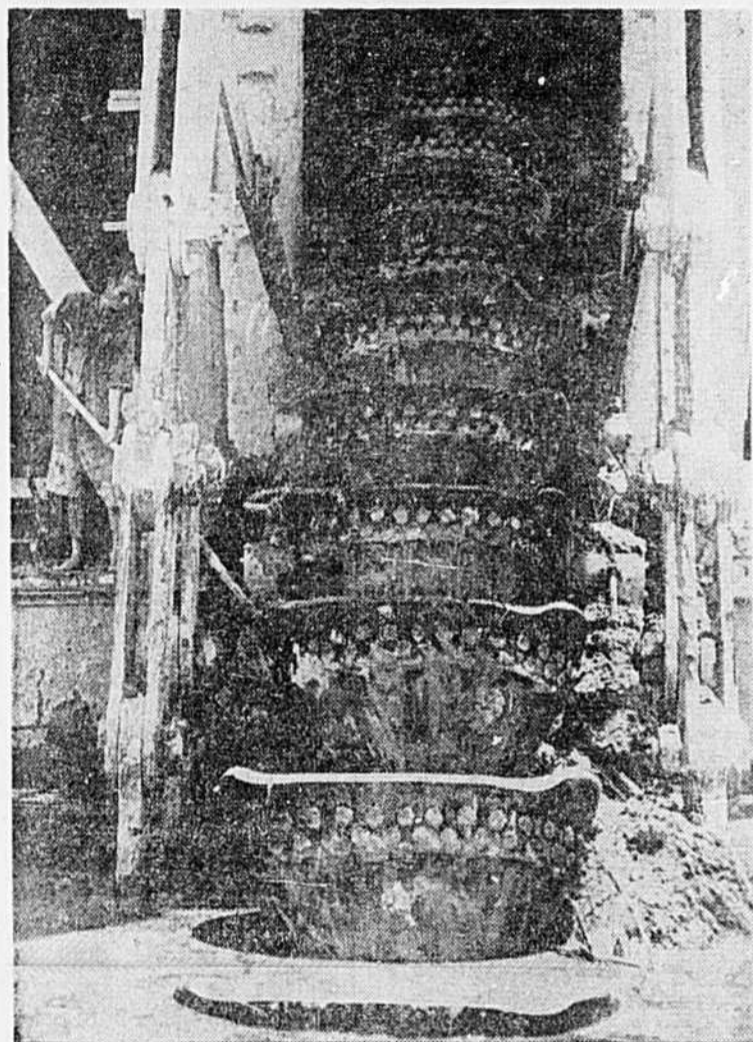
Amabilité, propreté, honnêteté, compétence, voilà, selon l'usage que vous en ferez, qui fera vivre ou tuera votre clientèle. Epieure



PROGRES SENSIBLE — Depuis deux ans, la Ville de Montréal a rénové son système d'éclairage et a ajouté de nombreux lampadaires, notamment à l'entrée des ruelles. Sécurité pour les piétons, inquiétude pour les bandits et malfaiteurs. La métropole augmente sans cesse le nombre des lampadaires de rues et, ce qui ne gêne rien, ils sont puissants et d'un aspect agréable.

Sciences et Voyages

L'étain demeure, après des siècles, l'une des richesses de la Malaisie



On croit que l'exploitation des mines d'étain en Malaisie remonte à plusieurs siècles. Au 19^e siècle, on découvrit des gisements très riches et les ouvriers chinois affluèrent dans les mines de Parak, de Selangor et de Negri Sembilan. Cette énorme drague dont chaque benne porte 1 tonne et un quart sert à l'extraction du sol contenant le minéral.

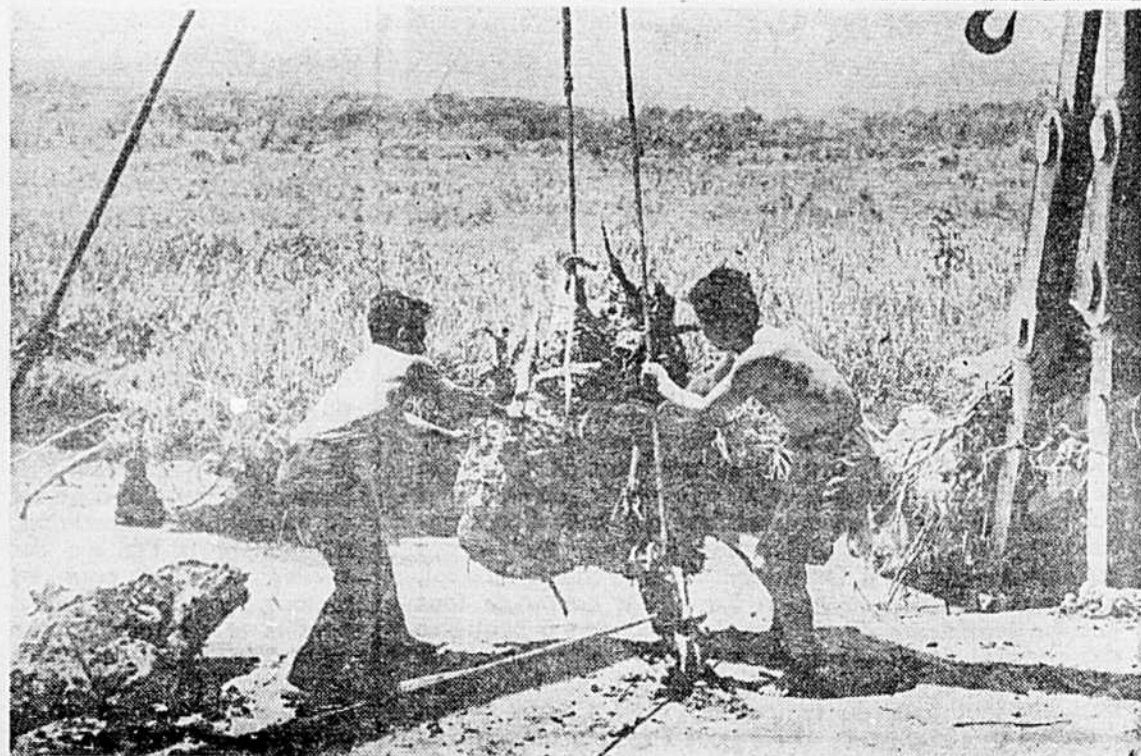


Dans une mine des environs de Kotatinggi, un ouvrier chinois, Seow-Chong-Kui traite au moyen d'un tamis des pyrites contenant de l'étain. (Ces pyrites contiennent du sulfure d'étain, du cuivre et du fer.) C'est la dernière opération du traitement du minéral avant le commencement du raffinage qui comprend divers traitements physiques et chimiques.

A droite, en haut: A l'extrémité de la drague qui extrait la terre contenant l'étain, les boues et débris stériles, terre et roches, sont déversés sur le sol pour remplacer ce qui lui a été arraché. Cette terre nouvelle ne demeurera cependant pas inutile. Le directeur Symonds des plantations de caoutchouc (qui forment une autre industrie prospère de la Malaisie), explique que cette terre neuve constituera un terrain propice à de nouvelles plantations de caoutchouc.

Au centre: Si la mise en valeur des mines d'étain de Malaisie est due principalement au travail et à l'ingéniosité des mineurs chinois, les Européens, à leur tour ont donné une nouvelle prospérité à cette industrie en extrayant le minéral abandonné par les Chinois comme trop difficile à extraire et en appliquant des procédés plus scientifiques de traitement. Ici deux ouvriers travaillent dans des chutes de concentration et enlèvent à la pelle les pierres stériles, les graviers et le sable qui ne contiennent pas d'étain. Quatre chutes de ce genre fournissent un minéral bien concentré.

En bas: Dans un champ minier près de Kotatinggi, l'extraction se fait avec une drague d'une capacité de 250,000 pieds cubes par mois. Mais le sol est souvent encombré de vieilles souches et de troncs d'arbres, qui risquent de bloquer le fonctionnement de la drague. Des coolies surveillent l'opération et sont particulièrement chargés de débarrasser les bennes de ces souches dangereuses. Ces dragues sont montées sur des pontons flottant dans la boue, car le sol est très généralement marécageux. (Photos Camera-Press)



Pharmacies Léger

Spécialistes en Prescriptions

1551, Ste-Catherine E., FR. 1156 — 1870, Ontario E., AM. 8890 — 3883, Ontario E., CH. 1194 — 4785, Ste-Catherine E., CL. 3661

Pour Pâques . . . des produits "rajeunissants"



Pour mal de dos, mal de tête, lassitude — levers nocturnes... Vous pouvez compter sur Dodd's — la boîte **49c**

DE RENOMMÉE MONDIALE . . .

VICHY CELESTINS

EAU MINÉRALE ALCALINE NATURELLE — PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN

RECOMMANDÉE PAR LE CORPS MÉDICAL DANS LE MONDE ENTIER

Pour VOTRE FOIE
VOS REINS
VOTRE DIGESTION

N'acceptez pas de contrefaçons !!!
Exigez CELESTINS . . . **.50**

ENTORSES

Le liniment Sloan amortit la douleur des entorses. Sa chaleur bienfaisante pénètre "en profondeur" et procure un soulagement immédiat. Ayez toujours du Sloan sous la main.

39¢ — 79¢
L'ACTION PÉNÉTRANTE DU LINIMENT SLOAN SOULAGE PLUS VITE

CASTORIA

LA BOUTEILLE FORMAT DES FAMILLES

69¢

FORMAT ORDINAIRE **33¢**



Calmé et cicatrise coupures, brûlures et contusions

ZAM-BUK 47¢

ONGUENT
Soulage pieds fatigués et endoloris

BEBE MAUSSADE et IRRITABLE
Constipation
Douleurs de la dentition
Donnez des comprimés Baby's Own qui soulageront rapidement et procureront du repos. Très efficace. Facilement broyés en poudre, si désiré.
Prix 29¢ — 69¢

BABY'S OWN TABLETS



Désinfectez vite toute blessure avec du

'DETTOL'

L'ANTISEPTIQUE MODERNE

.59 et \$1.95

HINDS

NOUVELLE BOUTEILLE DE LUXE
Spécialement dessinée pour "faire joli" sur votre vanity. Elle contient 25% de plus de crème.



29c 55c 98c

Nouveaux! Exclusifs avec Toni BIGOUDIS ROTATIFS COURTS

pour bouclettes parfaites beaucoup plus faciles et plus rapides à la ligne du cou!

Un bigoudi spécial pour ces bouclettes si difficiles à façonner à la ligne du cou. Un heureux complément des bigoudis en plastique que vous avez déjà.

Obtenez les vôtres aujourd'hui dans ce nouveau

NECESSAIRE DE RECHANGE TONI À PRIX SPÉCIAL

- Nécessaire de Rechange Toni régulier
- Shampooing-crème Toni
- 6 Bigoudis ROTATIFS courts

Valeur de \$1.88
Les trois pour seulement **\$1.59**



dans une boîte nouveau format



Même bonne qualité

Boîte de 12 serviettes
.35 deux pour **.69**

CEINTURES MODESS . . . **.33**

TONIQUE "NEO-CHEMICAL" FOOD

LIQUIDE POUR LES ENFANTS
au goût agréable.
Un supplément intégral et économique du régime alimentaire, composé de VITAMINES et de SELS MINÉRAUX.

format de 24 jours \$1.35 format de 72 jours \$2.95 format de 144 jours \$4.95

LES COMEDONS enlaidissent la figure

Ne pincez pas les comédons... faites-en l'élimination! Procurez-vous deux onces de poudre "peroxine", et appliquez doucement sur les comédons avec un linge imbibé d'eau chaude.

POUDRE PEROXINE
\$1.19

le nouveau **drene** shampooing

drene

POUR L'ÉCLAT NATUREL LA DOUCEUR NATURELLE
99c 59c 39c

Ne mettez pas un rhume dans votre poche!

... employez

KLEENEX TISSUES

Boîte .18
Grandeur mouchoir .29

MENNEN SKIN BRACER

59¢ \$1.19
Lotion après barbe

KRIPTIN*

L'étonnant nouveau remède anti-histaminique contre les RHUMES
50 tablettes... SEULEMENT **\$1.25**
*Marque déposée

Alka-Seltzer

Nouvelle façon de soulager rapidement les rhumes, les dérangements d'estomac et les maux de tête.

29c petit format 57c gros format

ACHETEZ LE **Gros Format DE Famille**

MINTY'S

POUDRE A DENTS Contenant de 3 oz. 25c

25% PLUS POUR VOTRE ARGENT

- Efficace
- Économique
- Rafraîchissant
- Adoucit l'haleine

PÂTE A DENTS MINTY'S

25c

Bicholate LILAS

LAXATIF EFFICACE

Constipation habituelle torpeur du foie, et autres affections intestinales

CASGRAIN & CHARBONNEAU MONTREAL LIMITEE

MAINTENANT PERDEZ... VOTRE GRAISSE DÉGOUTANTE jusqu'à 7 lbs par semaine

En vous mettant au régime "MODEL"

Nous recommandons **BICHOLATE Lilas** comme étant un laxatif efficace.

Formats de 25-50-100 comprimés



(Photo A.G.I.P.)

MAUD ROSER — "Mirliton" est un chapeau habillé d'une grande légèreté. Fait de crin jaune, il est joliment garni de pétales de fleurs de même ton. C'est certainement un chapeau approprié à la saison de Pâques.

Les fleurs,
les feuilles
et
les pétales
sont les
principaux
thèmes qu'on
retrouve
dans
les chapeaux
de
cette saison



(Photo Intercontinentale)

SUZANNE TALBOT — Une grande forme merveilleuse en picot blanc, un modèle dont la passe est doublée de velours noir. Un piquet de fleurs contrastantes orne le dessous du chapeau, cachant délicatement une oreille.



ROSE VALOIS — Un chapeau en piqué blanc orné sur le devant d'un piquet de fleurs blanches au coeur jaune et vert. La passe, légèrement relevée sur les côtés, s'orne autour de la calotte d'une feuille verte. Un bracelet de fleurs de piqué se met au poignet. Cette idée est charmante au printemps.



(Photos Intercontinentale)

MAUD ROSER — "Youpie" est une forme originale en gros grain. Opéra. Le bord ondulé est double. La calotte pointue donne au profil une ligne fuyante. Une tulipe mauve avec ses feuilles est piquée sur le côté, apportant aussi une note tout-à-fait de saison.



JEANINE LACROIX — "Arum" est un charmant chapeau très printanier. En feutre bleu-marine, il s'orne de deux arums de piqué blanc, qui se rencontrent sur la passe formant un peu capote. Ce modèle fort pratique pourra accompagner bien des genres de costumes.

Ensembles de printemps

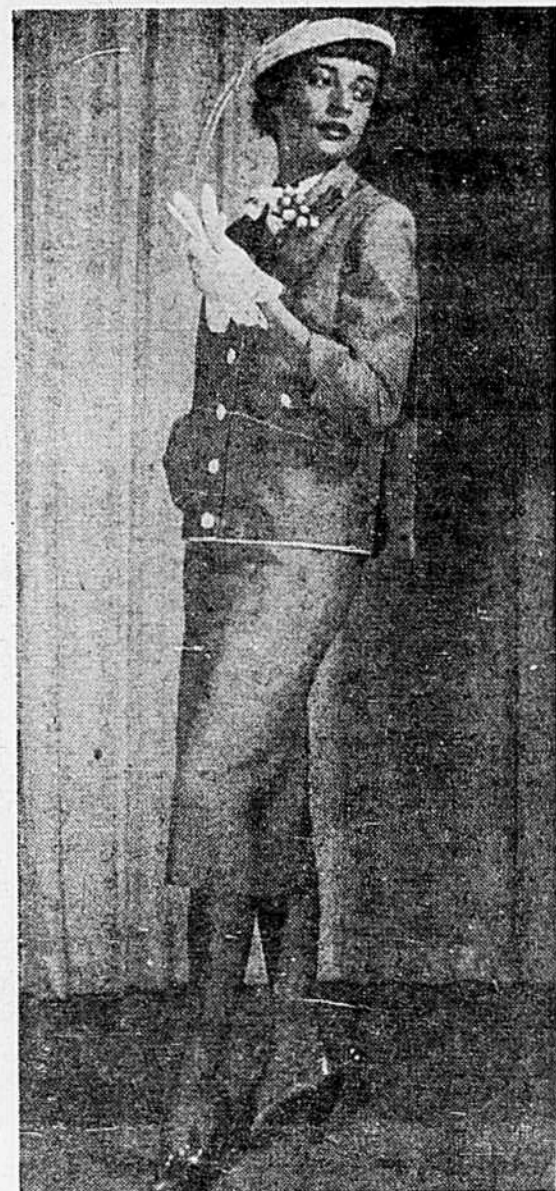


(Photo AGIP)

ALEX MAGUY — "Central", un ensemble de lainage gris bleu, garni de rouge. Petite veste droite. Jupe avec groupe de plis sur la gauche.

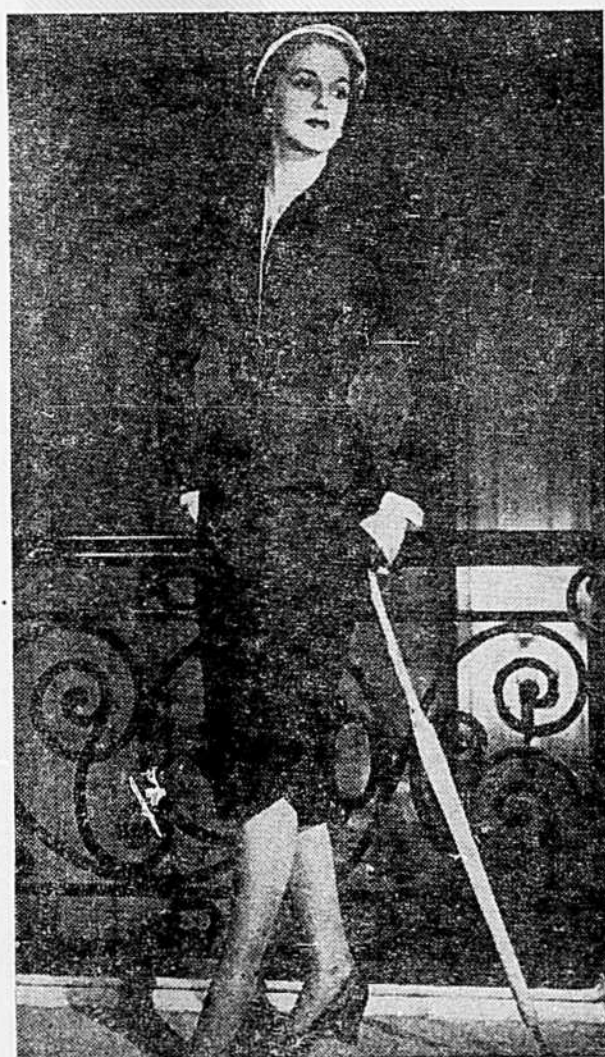


UN MODELE PARISIEN, très nouveau avec son double revers, ses manches courtes et larges, ses panneaux libres. Il se compose d'une robe en lainage quadrillé et d'une veste-boléro unie. Présenté chez Eaton.



(Photo AGIP)

PIERRE BALMAIN — Ensemble en lainage caviar noir et blanc. Jaquette à panneau libre. Une "botte de radis" garnit le revers. Blouse et béret de piqué blanc.



CHRISTIAN DIOR — Trois des points clef de la merveilleuse collection Dior sont la souplesse des bustes, les revers des tailleurs en fer à cheval et les jupes en amande. "Premier avril" est l'exacte illustration de ces tendances. En lainage bleu-marine, la veste courte se gonfle sous la taille. Les revers s'ouvrent sur un gilet boutonné en même lainage et bordé d'un mince filet de piqué blanc. La double jupe, droite dans le



(Photos Intercontinentale)

JACQUES FATH — Chez ce couturier aussi, les tailleurs s'inspirent parfois du quart de siècle. "Bel ami" est d'allure très 1925 avec son blouson souple serré au-dessous de la taille dans une bande droit fil. Il est en pied-de-poule marron et blanc. Le col châle, le bord de la veste, les manchettes et les boutons sont bordés de tresse marron. Le gilet est blanc. Accessoires noirs ou



JACQUES FATH — La nouvelle tendance de la mode est au dépouillement. Chez Jacques Fath, la ligne est fuselée au maximum laissant à la silhouette toute sa souplesse naturelle. "Le troisième homme", robe de lainage noir, indique très précisément ce retour à la simplicité. Le col tailleur, les poches pointues, les poignets, sont en pied-de-poule noir et blanc. Un col de smoking masculin noué d'un gros grain noir apporte une note originale. Le col de smoking à l'usage des femmes est la dernière trouvaille de ce couturier.



A.G.I.P.

CARVEN, de Paris — "Mercedes" est une ravissante création pour le soir, faite de mousseline de soie noire et blanche. Une grande partie de la jupe et le bord du corsage sont savamment travaillés avec des appliqués fort gracieusement disposés.

~~~~~  
 ~~~~~  
 ~~~~~  
**Pour**  
**mes**  
**grandes**  
**sorties**  
**de**  
**Pâques**  
 ~~~~~  
 ~~~~~



A.G.I.P.

JEAN DESSES, de Paris — Robe de grand soir dont le corsage est en dentelle beige et la jupe ample, en tulle beige, incrustée de motif de dentelle. Un beau noeud de satin bleu voilé de tulle beige se pose à la hauteur de la hanche, d'où part la jupe.



C'EST UN RICHE TISSU de soie importé d'Italie qui a servi à la confection de ce modèle de robe du soir, plus exactement, un brocart rose coquille. Il fait toute la beauté de cette robe qui possède une jupe très ample et un corsage originalement drapé pour former un noeud. Etole de tulle, gants courts blancs, collier de diamants.



POUR LA JEUNE FILLE, quoi de mieux choisi que cette toilette du soir portée par Nadine Conner, soprano du Métropolitain. C'est une robe en satin blanc, agrémentée de bandes appliquées, en dentelle de Bruxelles. Le décolleté portait, la ligne princesse coupée par des petits cerceaux qui forment des paniers de chaque côté, et les séquins qui éclairent la dentelle, sont autant de détails intéressants qui distinguent ce modèle.



CETTE ELEGANTE ROBE fait partie d'une toilette de mariée. Portée sans la veste en satin de soie broché, brodé, et peint à la main, elle demeurera dans le trousseau de la mariée après la grande cérémonie, et deviendra une véritable robe du soir, très élégante avec sa large jupe de tulle et son petit corsage en satin broché délicatement brodé.

# Les bègues peuvent se guérir de leur infirmité grâce à l'auto-suggestion et à la volonté

Par le professeur J.-A. Roux

Demosthène, le plus illustre des orateurs athéniens, ce prince de la parole, était bègue, nous dit-on et, pour se corriger, il allait, des cailloux dans la bouche, sur le bord de la mer, opposer sa déclamation aux mugissements des flots. Il réussit à se guérir par sa seule volonté. Ce qui démontre bien que la volonté vient à bout des obstacles réputés les plus infranchissables.

On s'est souvent demandé s'il était possible pour un bègue de se guérir? Ce que nous venons de dire de Demosthène permet de répondre par l'affirmative comme le prouvent également les résultats obtenus par certains "guérisseurs" Coué, par exemple, l'un des plus connus et des plus célèbres, a réalisé des cures merveilleuses dans ce domaine.

## ● D'abord dominer l'appréhension

Mais, le bègue, pour se guérir, et mettre fin à ses humiliations sans cesse renouvelées, doit dominer ses appréhensions, celles-ci ne sont pas la cause de son mal mais contribuent à l'entretenir.

Les bègues (et il y en a, malheureusement, des milliers) souffrent mille morts chaque fois qu'ils ont à prononcer quelques mots. Leurs muscles se crispent, leur bouche est agitée de spasmes incontrôlables, ils étouffent. Parler est donc pour eux un supplice. A l'école on les considère très souvent comme des cancre invétérés, au régiment, dans la vie civile ensuite, c'est pire encore, car le bégaiement provoque le fou-rire, parfois inextinguible des auditeurs.

Ceux-ci surmontent quelquefois leur hilarité, essayent de s'occuper des bègues, de les mettre en confiance, de les faire se détendre, mais, malgré ces actes de charité, ils considèrent toujours ces malheureux comme des objets de curiosité et presque comme des anormaux.

Quelles sont pour un bègue, les difficultés à surmonter?

Les bègues ne connaissent pas tous les mêmes difficultés. Certains prononcent difficilement des consonnes, d'autres ne peuvent émettre des sons commençant par des voyelles, spécialement par "i". Beaucoup pour se donner du courage, font "euh" ou "ah" avant de se lancer dans l'aventure, ou bien encore font un mouvement, une gesticulation quelconque qui les aide à venir à bout des syllabes récalcitrantes, surtout des syllabes initiales; mais ils arrivent rarement à se libérer une fois pour toutes de la paralysie qui semble liée à leur existence, qui fait trembler leurs lèvres convulsivement ou arrêter les sons au fond de leur gorge.

Certains bègues ont recours à des leçons de diction et ils arri-

vent à réciter parfaitement une fable, un monologue, ou à chanter, parfois très bien, car le rythme, la cadence suppriment totalement le bégaiement. Dans la vie, malheureusement, tout ceci ne sert à rien car on ne peut chanter en parlant ou discuter d'affaires ou d'intérêts en récitant des alexandrins.

## ● La victoire par l'auto-suggestion

Quelle est au juste la cause du bégaiement? Une chute, un traumatisme, l'hérédité, une frayeur, la colère, tant d'autres choses encore provoquent et entretiennent le mal; une chose est certaine: le bègue n'est plus bègue dès qu'il est seul. Ce sont donc la gêne, l'attention, la sympathie même de ceux qui l'entourent, jointes à son propre manque de confiance en lui qui le paralysent.

Le bègue, pour se guérir, doit absolument se convaincre qu'il n'a rien, absolument à redouter, que nulle force ne l'oblige à bégayer, que ses craintes ne sont que des survivances fâcheuses de son enfance ou de ses expériences passées, qu'il n'a nul besoin de se préoccuper des sentiments de ceux qui l'entourent. Il faut, en somme, qu'il se jette à l'eau avec confiance, même s'il patauge au début, pour voir son bégaiement s'évanouir, non pas miraculeusement mais automatiquement, et il en arrivera à ce qu'on lui demande de se taire pour laisser parler les autres.

## ● Les bègues ont de l'esprit

Les bègues, sont, en général, pleins d'esprit si nous en croyons deux histoires que nous donnons ci-après pour terminer sur une note comique.

Voici la première:

Un vieux monsieur, bien connu dans la ville pour son bégaiement incoercible et son âpreté au gain, faisait ses emplettes au marché, un matin, quand il s'arrêta devant l'étalage d'un marchand de volaille et demanda:

— Com-com-com - bien-bien-bien de-de-de - din - din - dans - dans - a-a-avez-vous ?

— J'en ai huit monsieur, répondit le commerçant.

— ten-ten-ten-dres-dres-ou-ou-ou-durs ?

— Ma foi, quelques-uns sont tendres, d'autres le sont moins, fut la réponse.

— Je-je tiens-tiens-tiens u-u-ne pen-pen-pen-s-s-sion de-de-de fa-fa-famille, continua le vieux Monsieur, alors, vous com-com-pre-nez, choi-choi-choi-si-ssez les qua-les quatre plus d-d-d-durs.

Très volontiers, le marchand fit droit à cette requête inaccoutumée.

— Voici les quatre plus durs, dit-il.

Là-dessus, le vieux Monsieur, mit la main sur les quatre autres et dit:

— Je-e-e pren-en-endrai ceux-eux-ci-i-i-!

Et voici la dernière: La scène se passe dans une gare aux E.-U.: Un monsieur, rouge, essouffé, arrive en courant sur le quai et, avisant un petit marchand de journaux, poil de carotte, lui demande:

— Le-e-e train-ain-ain pour Chi-chi-ca-ca-go est-est-il pa-a-arti ?

Le garçonnet fait la grimace mais ne répond rien. Le voyageur s'en va en grommelant quelque chose au sujet de l'imbécillité des enfants à cheveux roux. Le chef de Gare, qui a vu la scène, demande au petit garçon pourquoi il n'a pas renseigné le voyageur. "Pensez-sez-vous-ous-ous que-e-e-e j'allais-lais-lais lui-i-i-i-i-ré-é-é-é-pondre pou-ou-ou-r qu'il me-e-e-flan-flan-que la-a-main-ain-ain sur-r-r-r la-a-a-fi-i-igure ?..."

Copyright par A.E.P.



Dans une école pour enfants arriérés, une institutrice s'efforce de faire disparaître chez les enfants atteints de bégaiement le sentiment d'appréhension, d'infériorité, qui est à la base de ce défaut de prononciation. Une telle entreprise exige un milieu calme, paisible et empreint de beaucoup de bienveillance.

## 155,000 prescriptions par année

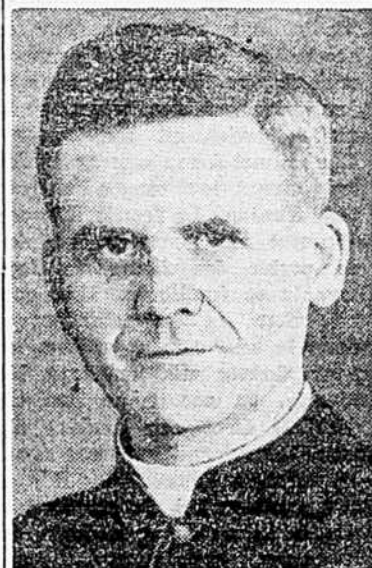
La pharmacie de l'hôpital Général qui est l'une des plus grandes de Montréal est située dans un local trop petit, mal éclairé et encombré. La seule différence qui existe entre celle-ci et les autres pharmacies consiste dans le fait que les remèdes qu'on y prépare ne sont pas en vente au public en général.

Sous la direction d'un chimiste compétent, Z. Zahlaan, le service de pharmacie de l'hôpital remplit chaque année une moyenne de 155,000 prescriptions.

La surveillance étroite exercée auprès des patients pour la distribution de narcotiques dans l'hôpital lui a valu l'éloge de la Gendarmerie Royale Canadienne.

## Une épice exotique

La badiane, ou anis étoilé, s'emploie sous forme d'essence pour parfumer gâteaux, liqueurs et entremets. Outre ses vertus apéritives, la badiane est utilisée en tisane avec succès.



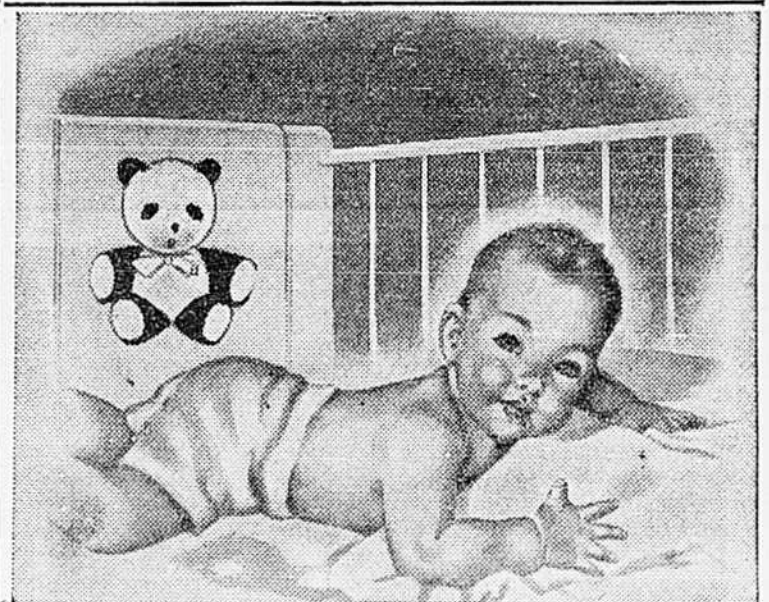
## LE NOUVEL ARCHEVEQUE

— Monseigneur Paul-Emile Léger, âgé de 46 ans, qui vient d'être nommé archevêque de l'archidiocèse de Montréal, est originaire de Valleyfield et occupait précédemment le poste de recteur du Collège Pontifical, Canadien, à Rome.



## L'ANCIEN ARCHEVEQUE

— Monseigneur Joseph Charbonneau, prédécesseur de Mgr Léger, a été nommé par le Pape "archevêque assistant au Trône épiscopal" et, en reconnaissance des grands services rendus à l'église, il a reçu le titre honorifique de comte romain.



## Le berceau du bonheur

Bébé se porte bien car sa chère maman, débarrassée de souffrances inutiles, l'entoure de soins, de tendresse et lui communique son bonheur.

Les pilules FEMOL aident la femme aux différentes étapes de sa vie. Elles la préparent longtemps d'avance, même à l'époque où elle est jeune fille, à remplir son rôle de mère. Elles l'aident à traverser sans trop de difficulté la dure épreuve qui résulte de sa grandiose mission.

Les plantes qui entrent dans la composition des pilules FEMOL agissent directement sur les organes de la femme. C'est pourquoi ces pilules ne sont pas un simple calmant, mais bien un véritable remède. Elles sont particulièrement bienfaisantes durant la grossesse. Elles aident alors chaque organe à jouer parfaitement son rôle. Elles sont d'un grand secours pour la femme.

Une brochure accompagne chaque boîte de pilules FEMOL. Intéressante et documentée, cette brochure indique le traitement des différentes maladies féminines.



LES PILULES  
*Femol*  
SONT UN COMPOSÉ D'EXTRAITS  
PUREMENT VÉGÉTAUX



Des femmes,  
des fleurs...

un vieux

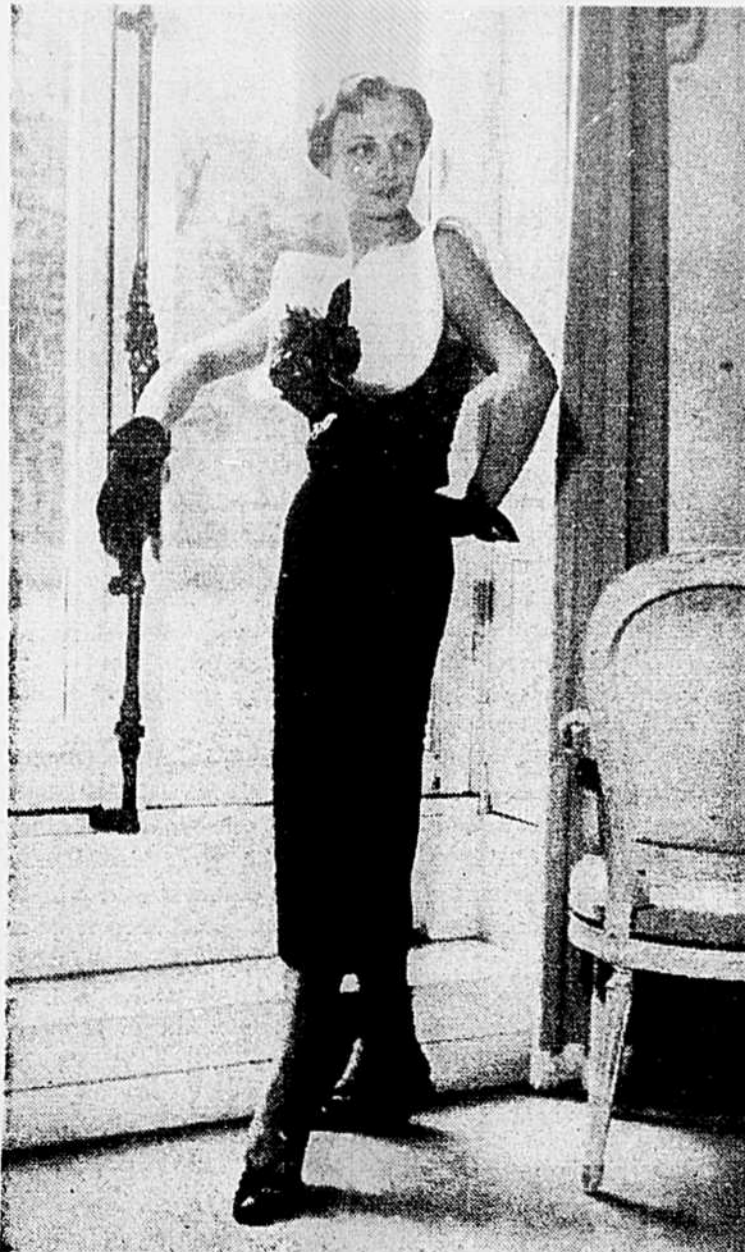
refrain

toujours

nouveau



POUR CONSERVER la magnifique gerbe de fleurs recue à Pâques, ne manquez pas de la mettre immédiatement dans l'eau fraîche, en changeant cette eau et en coupant un bout de tige en biseau chaque jour.



O.I.F.C.

POUR EGAYER "Arpège", cette robe de dîner en crêpe noir avec plis piqués horizontaux, Maggy Rouff a posé deux roses rouges au centre de la grande encolure en avantsi blanc.

UN JOLI SAC A MAIN en forme de corbeille, est rehaussé d'un magnifique bouquet de calendules, de freezias, d'acacias, de tulipes et d'iris, disposé d'une manière très attrayante.

Les femmes de tous les temps ont aimé les fleurs et s'en sont parées. La femme moderne, malgré ses tendances plus fortes, plus sportives, plus indépendantes, n'a cependant pas renoncé, et c'est heureux, à cette gracieuse oeuvre du créateur qui contribue si grandement à accentuer le charme féminin. Madame en veut donc partout, dans sa maison, dans son jardin, sur elle-même, sur ses accessoires. Elle les dispose de mille façons charmantes dans des jardinières et des vases, et les gerbes deviennent des bouquets. Elle en met à son corsage et dans ses cheveux, tout comme l'ancienne belle d'antan. La femme à la page découvre mille moyens ingénieux de porter des fleurs de façon seyante et équilibrée. Elle porte une fleur ou un petit bouquet dans le cou, soit en collier, soit pour fermer une encolure bien ajustée, ou encore au bas d'un décolleté étroit, en bordure d'un autre plus large, sur une épaule en suivant l'épaulette. Elle en met également à la ceinture, ou elle en parseme sur sa jupe. Ses chapeaux, certainement, seront garnis de fleurs, de feuilles ou de pétales. Des petits fleurs serviront encore à former un bracelet, une broche en forme de coeur, de fer à cheval ou autre, ou elles orneront délicatement un sac à main, un gant, un poignet, un soulier. De toutes façons, qu'elles soient artificielles ou naturelles, les fleurs sont les soeurs de la femme et celle-ci ne s'en séparera



CETTE JEUNE FILLE a préféré tenir un petit bouquet colonial dans sa main, plutôt que de mettre des fleurs sur sa jolie robe en fine soie bleu pâle, de modèle



**POUR TOUTES LES HEURES** de l'après-midi et toutes les après-midi d'entre-saisons, ce petit chapeau semi-habillé serait idéal. Il est en feutre de ton pastel, de forme vraiment gracieuse et il est garni d'une grande plume de faisin, et d'une légère voilette.

## Tous les Etats membres contribueront à l'ameublement du temple de la paix

LAKE-SUCCESS. — L'O.N.U. invitera tous les fabricants de mobiliers, tentures et tapis de soumissionner à l'ameublement de trente-neuf étages du gratte-ciel "babélique" du siège des Nations Unies, sur les bords de l'East-River. L'offre est alléchante car l'ameublement représentera une valeur de deux millions de dollars.

D'après la documentation fournie par les Etats membres, l'O.N.U. dresse la liste de tous les fabricants en mesure d'aménager le nouveau temple de la paix, depuis les installations électriques jusqu'aux tapis, depuis les casiers métalliques jusqu'aux paniers à papier, depuis les dactylographes jusqu'aux épingles.

Les invitations à soumissionner pour l'ameublement et les fournitures de bureau seront envoyées aux sociétés étrangères en même temps qu'elles le seront aux fabricants américaines.

L'idée de prier tous les Etats membres de soumettre leurs prix servira une double fin: chercher les marchés où l'article est le moins cher selon une qualité donnée et faire taire les griefs des manufacturiers étrangers qui reprochaient à l'O.N.U. de ne favoriser que les sociétés des Etats-Unis.

Jusqu'à maintenant, trente-sept pays, y compris la Pologne et la Tchécoslovaquie, mais non la Russie, ont fait savoir qu'ils avaient des fabricants en mesure de fournir quelques-uns des meubles et articles requis. Cinq pays ont répondu qu'ils ne pouvaient rien offrir: l'Honduras, l'Islande, l'Arabie saoudite, le Paraguay et le Venezuela.

L'idée de demander à tous les Etats de soumissionner a été accueillie avec enthousiasme et les échantillons commencent à arriver au siège de l'organisation. Des bureaux en acier sont arrivés de

Grande-Bretagne, de Hollande, de Suède, du Canada et des Etats-Unis. De la documentation sur les installations électriques a été mise à la poste en Suède et en Hollande. Des tisserands de Turquie, d'Ethiopie et de l'Afghanistan ont fait savoir qu'ils fourniraient les tapis et carpettes. La Birmanie a dit que ses marchands pourraient fournir du bois rare et des meubles.

## Le mannequin anglais réclame \$150,000

NEW-YORK. — Mme Patricia Metcalfe Penny, vingt ans, type charmant de blonde anglaise aux yeux bleus, était à bord du navire polonais "Batory" qui l'amenait aux Etats-Unis quand elle voulut un soir monter sur le pont pour respirer l'air du large. Elle glissa sur un câblot et se blessa à l'épine dorsale.

Comme elle est mannequin, cet accident l'empêche de poursuivre sa carrière, de sorte qu'elle réclame du propriétaire du navire la somme de \$150,000.

La jeune femme étudiait le droit en Angleterre quand son mari, le lieutenant Richard Penny a été envoyé en Malaisie. Durant son absence, Mme Penny avait accep-

té l'offre d'un grand couturier d'être mannequin pour sa maison de New-York. Sa carrière se trouve brisée.

### La cannelle

C'est la plus ancienne des épices. Elle a les mêmes vertus que le girofle. Emplois en pâtisserie et en confiserie.

## Le roi de la fermeture-éclair craint de se faire dépouiller par les siens

LYON. — Un Suisse richissime dont l'invention est universellement connue, car il est l'inventeur de la fermeture-éclair qui lui a rapporté 140 millions de dollars, a faussé compagnie aux psychiatres suisses pour se réfugier dans une petite ville du Jura.

Ce millionnaire, le Dr Martin Othmar Winterhalter, était en traitement dans une maison de santé de Bâle, appelée "Prairie Plaisible".

Souffrait-il de la manie de la

persécution ou est-ce vrai que ses trois frères et soeurs voulaient s'accaparer ses biens? Toujours est-il que le Dr Winterhalter, qui est célibataire, s'est enfui de la clinique en franchissant le mur qui entoure l'établissement. Parvenu à la frontière française, avec l'aide d'amis, il serait encore en France où il s'est mis en rapport avec son avocat pour assurer la défense de sa fortune. Il entend mettre une fermeture-éclair à son portefeuille!

Le célibataire millionnaire a dit qu'il préférerait la liberté au traitement à l'insuline qu'on voulait lui administrer.

S'imaginait-il qu'on allait empoisonner l'aiguille?

Toujours est-il que, depuis sa fuite, le docteur Winterhalter entoure de mystère ses faits et gestes et qu'on ignore ce qu'il est advenu de lui.

### Le thym

Il facilite la digestion des charcuteries, des sauces, des ragoûts, des haricots. Pour éviter l'aspect désagréable des brindilles de thym dans les sauces, faire bouillir le thym quelques instants dans de l'eau, passer à la mousseline et utiliser cette eau parfumée.

## • uniuquette •

LA CULOTTE SANITAIRE DES JOLIES FEMMES

Modèle en six dimensions. Profitez de cette nouvelle méthode pour vous éviter des ennuis.

Procurez-vous UNIUQUETTE dès maintenant. En vente partout.

POINTURE A VOTRE TAILLE



**CE GAI SAC A MAIN** en veau rouge serait idéal pour accompagner un manteau ou un tailleur marine, ou d'autres costumes ou robes de printemps. Sa forme baril le rend non seulement attrayant, mais aussi fort pratique et spacieux.



### LE PETIT BONNET

révèle la jeune femme, interprété fidèlement en paille "shark skin", garni de piqué blanc d'un grand chic, orné de jolis boutons piqués

NOIR, BLEU MARINE, BLE, VERT IRLANDAIS, ROSE, BLANC. .... \$5.95

IL EST TRES REPOSANT DE REGARDER LES TRES JOLIS MODELES DE NOTRE BAR A CHAPEAUX

Faites-vous chic... pour le printemps en achetant de notre COMPTOIR POSTAL qui rejoint toutes les parties du Canada. Ce nouveau département vous permet d'être toujours dans la note parfaitement nouvelle et féminine.



Yvette Brillon

SACS A MAIN, BAS, GANTS, VETEMENTS DE BASE

1280-1284, St-Denis, Montréal 18 — BE. 2895

# Le Christ sanglant de Sartène révèle son mystère inviolé

Une petite sous-préfecture corse...

Huit heures du soir. Une foule énorme est massée sur la place de l'Eglise. Les six mille habitants de Sartène se sont rassemblés, comme ils le font chaque année, depuis des siècles pour assister et participer à la plus étrange cérémonie de leur folklore religieux.

Un silence impressionnant règne sur cette multitude. Sartène toute entière a l'air d'une immense chapelle funéraire. La cité veille un homme qui va mourir, le Cattinaccio, le Christ de Sartène.

Pendant toute une partie de la nuit, il effectue un véritable chemin de croix dans la vieille cité. Une cagoule rouge sang préserve son anonymat cependant que, les pieds entravés de lourdes chaînes, il porte sur l'épaule une croix de 100 livres.

L'anonymat du Cattinaccio est l'élément capital de la cérémonie. Il lui donne sa grandeur, son sens symbolique, sa raison d'être et de se perpétuer.

Seul, l'Archiprêtre de Sartène, Mgr Faota, connaît l'identité des postulants. Depuis dix-sept ans, un carnet jauni renferme tous les noms des anciens comme des futurs candidats: les "places" sont retenues jusqu'en 1956.

A son départ de la paroisse ou avant sa mort, le dépositaire doit détruire ledit calepin sur lequel figurent, dit-on, les noms de grands criminels, d'hommes d'état, d'acteurs célèbres.

En ce jour, des noms circulent, mais personne n'a pu savoir exactement l'identité du héros, du Cattinaccio.

Huit heures trente. Dans une salle isolée de la sacristie, depuis trois jours, un homme prie. L'heure de la procession approche. Le vicaire lui fixe aux pieds les chaînes symboliques. Dans la cure, les grands pénitents endossent leurs cagoules, ils escorteront et protégeront le Cattinaccio. A neuf heures, le cortège quitte sa retraite. Dehors, depuis trois jours, l'église est constamment épiée par des curieux. Ils espèrent, grâce à des recoupements, percer l'anonymat de l'homme enchaîné. Détail piquant: l'unanimité s'est faite sur le nom du maire... communiste.

Devant le maître-autel, le Cattinaccio vient de s'abattre sur la croix. Il semble déjà épuisé. Enfin, les portes s'ouvrent, on charge la croix sur ses épaules. Venu de la foule, un chant monotone s'élève, cependant qu'une sorte d'excitation mystique s'empare d'elle. Des femmes veulent arracher la cagoule de l'homme enchaîné, mais elles sont repoussées par la garde qui forment les guerriers romains. La présence du maire dans la procession confond les informateurs. Courbé sous son fardeau, les pieds ensanglantés par les clous semés sur son chemin, bousculé, le Cattinaccio poursuit sa marche. Il pleure; ses larmes et sa sueur détrempe sa cagoule et sourdent à travers ses doigts. Soudain, terrassé, il s'écroule à genoux. L'oeuvre de rédemption est commencée, la foule se calme et chante des cantiques. Seul, un homme, à l'écart, ne cesse de répéter:

—Mon petit, mon petit, tiens bon...

Nous nous approchons:

—Vous comprenez, nous dit-il à voix basse, je suis son père...

Le lendemain, à l'adresse difficilement obtenue, un jeune homme armé de deux pistolets nous reçoit.

—Pourquoi avez-vous incarné le Cattinaccio? lui demandons-nous.

—En 1942, je me suis engagé dans les F.F.I. J'ai fait l'Afrique, la Normandie, Strasbourg. Blessé trois fois très grièvement, j'ai fait voeu, si je m'en sortais, d'en rendre grâce à Dieu. Une priorité m'a permis de ne pas attendre 1957. D'ici là...

—Votre nom?

—Jacques Cuciolli, 23 ans. Mais surtout, n'en parlez-pas ici, ce serait un scandale énorme.

Et joyeusement, il se remet à tirer des coups de revolver en l'honneur de sa propre résurrection...

Photos A.L.A.



Dans ce petit carnet secret sont notés les noms des personnes qui, chaque année, s'offrent pour figurer le Christ. Etre accepté est naturellement un grand honneur. Personne ne sait évidemment quels sont ces pénitents. Il s'en propose en effet de tous les pays. Toutefois l'on assure que, ces dernières années, le Cattinaccio cachait une grande personnalité anglaise. Le carnet doit être détruit au départ ou à la mort de l'archiprêtre.



Dans une salle isolée de la sacristie, depuis trois jours, un homme prie. L'heure de la procession approche. Le vicaire lui fixe aux pieds les lourdes chaînes symboliques, car lui seul a le privilège de mettre les chaînes aux pieds du Cattinaccio. Ce dernier est revêtu d'une cagoule rouge qui préserve son anonymat. L'identité du Cattinaccio ne peut être dévoilée.



Epuisé par trois longs jours de jeûne et de prière, écrasé sous le poids de la lourde croix, le Cattinaccio, après une marche de trois heures dans les rues de la ville où l'on a semé sur son passage des clous qui ensanglantent ses pieds, s'effondre, entouré de ses disciples noirs. Il pleure, ses larmes et sa sueur détrempe sa cagoule. L'oeuvre de rédemption est commencée. La foule qui avait tenté de lui arracher sa cagoule pour découvrir son identité n'a cessé de le bousculer, ajoutant ainsi à son supplice. Mais la foule se calme tout à coup et entonne des cantiques. Dans quelques instants tout sera terminé et le Cattinaccio regagnera discrètement sa maison.

# GUY L'ÉCLAIR

par MAC RABOY  
et DON MOORE



JON DEMANDE :  
"QU'ALLEZ-VOUS FAIRE, GUY,  
SEUL CONTRE LES MONSTRES DU ZOO ?"  
GUY RÉPOND CALMEMENT : "UN SEUL PROBLÈME  
À LA FOIS; CHARGE TON TUBE DE MAGNÉTISME".



LA REINE RUBIA  
ENTRE DANS LA LOGE  
ROYALE ET ORDONNE : QUE LE  
CIRQUE COMMENCE. VOYONS  
LES OURS-LIONS DÉVORER LES  
NOUVEAUX ENTRAÎNEURS".

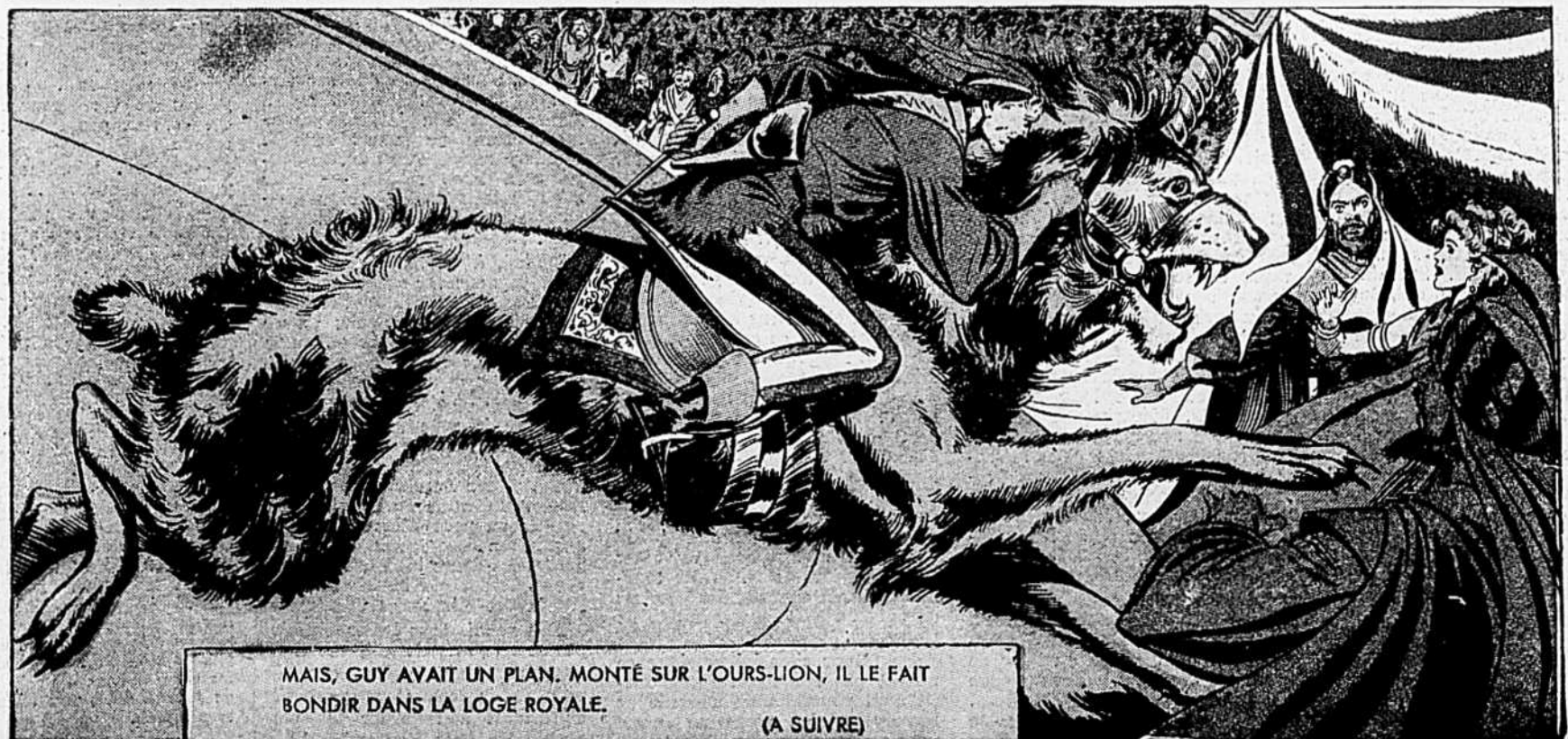


LA FOULE HURLE DE JOIE EN  
VOYANT LE NOUVEL ENTRAÎ-  
NEUR ET SON JEUNE AIDE BRA-  
VER LES MONSTRES, AVEC DES  
ARMES EN APPARENCE SI FAIBLES.



AU MOMENT OÙ GUY MONTE SUR  
L'OURS-LION, UN COURTISAN MURMURE À  
RUBIA : "PERSONNE AUTRE QUE GUY L'ÉCLAIR NE  
PEUT FAIRE UNE CHOSE PAREILLE". RUBIA DIT : "SI C'EST LUI, IL  
EST FOU. S'IL SURVIT, QUE MES GARDES L'ARRÊTENT SECRÈTEMENT".

Copyright 1950, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



MAIS, GUY AVAIT UN PLAN. MONTÉ SUR L'OURS-LION, IL LE FAIT  
BONDIR DANS LA LOGE ROYALE.

(A SUIVRE)

P OUR la dernière fois, M. Bichon, l'organiste de Rocheleau, s'en allait accompagner la messe dominicale. On l'avait remercié de ses services à la dernière assemblée des franc-tenanciers de la fabrique.

Dans le désarroi de son chagrin, s'imaginant que la nature entière devait le partager, il avait pris son parapluie. Mais le temps était radieux. Qu'est-ce donc que le malheur d'un homme devant la fièvre universelle du printemps? La joie d'être debout dans le décor de la résurrection — cette joie pénétrante et mystérieuse qui vous anime comme une sève de lumière — semblait se propager avec le son des cloches au-dessus de la campagne troublée par les caresses prolongées du soleil. Les merles sautillaient, fleurissaient de leurs gorges rousses le vert tendre des pelouses; les feuilles se déployaient au bois rose des pommiers; l'air encensait M. Bichon de son parfum de muguet hâtif.

Et pourtant, Horace marchait tête basse, perdu dans l'amertume des pensées qui embrouillaient son cerveau malade. On ne donne pas vingt-cinq ans à une tâche sans y laisser le meilleur de sa vie, sans la sentir vaciller au moment de l'abandonner à tout jamais. Le marin, débarquant de l'ultime voyage, sait bien que la terre ne pourra le reprendre sans l'enfermer entre quatre planches. Renoncer au métier, c'est parfois renoncer à la vie même.

M. Bichon l'a compris. Sa serviette sous le bras, — une vieille chose qui ressemblait à de la peau de grenouille et qu'il cirait méthodiquement tous les samedis, en même temps que ses bottines, — il avançait en scandant ses pas d'un coup de parapluie, se garant le long des maisons lorsqu'il entendait rouler une voiture derrière lui, mais sans relever la tête, sans sortir de son chagrin.

Comme d'habitude, il se mit à fredonner tout bas le kyrie de la Messe des Anges, autant pour tromper ses concitoyens que pour refouler ses larmes. Mais, tenaces, elles remontaient, se détachaient une à une et parvenaient à rouler sur le bord des paupières, à se glisser dans le creux des joues. Il n'en finissait plus de s'essuyer les yeux, de taponner son grand mouchoir soigneusement camphré. On pensa que sa vue déclinait, comme le reste, et qu'il était temps qu'un autre le remplace.

— Vous devriez porter des verres fumés, M. Bichon. Autrement vous allez venir à faire de la cataracte.

Cette méprise de Mme la maîtresse, qui venait de le dépasser, soulagea son orgueil; il avait toujours jugé les larmes, aux yeux des mâles, comme un signe de faiblesse ou de décadence.

Un moment, il eut l'idée d'arrêter au presbytère — il en avait bien le temps, puisque le premier coup de cloche était à peine sonné — et de plaider sa cause auprès du curé. Puis il se ravisa, songeant qu'il était inutile de courir au-devant d'une nouvelle humiliation. Le curé n'arriverait pas à fléchir les marguilliers, qui le jugeaient trop vieux pour continuer à remplir cette fonction. Mamz'elle Pergaut avait bien mené sa campagne auprès de M. Sylvain, le marguillier en charge, qui, depuis la mort de sa femme, "louchait" de son côté pour apprivoiser la créature. Et puis, disait-on, Mamz'elle Pergaut s'entendrait mieux avec les chantes que ce bonhomme radoteur et difficile, toujours perdu dans de la musique qu'on ne comprenait pas.

— Les airs de "M. Baque", prononçait gravement le marguillier, ça vaut pas le cantique Nous vous invoquons tous, sur l'air du God Save the King, pour une sortie de messe. Nos pères trouvaient ça beau et on n'est pas plus fous qu'eux autres! Du reste, Horace Bichon est trop vieux, c'est le temps de se retirer, achevait-il en desserrant un peu le noeud de sa cravate.

"Trop vieux!" répétait M. Bichon, en relevant la tête dans un geste de défi! Ce mot lui

# La fugue de monsieur Bichon

Nouvelle inédite, de Charles-E. Harpe

faisait horreur, lui saignait l'âme. Il se souvenait d'avoir lu dans des annales missionnaires que les Esquimaux païens achevaient leurs vieux d'un coup de fusil lorsque ceux-ci se sentaient incapables de suivre les pérégrinations de la caravane. Lui, on ne l'abattait pas avec du plomb, on lui disait simplement qu'il était "trop vieux" pour suivre les hommes, et on le repoussait comme une chose usée, en lui conseillant de vendre ses biens et de se retirer dans un hospice.

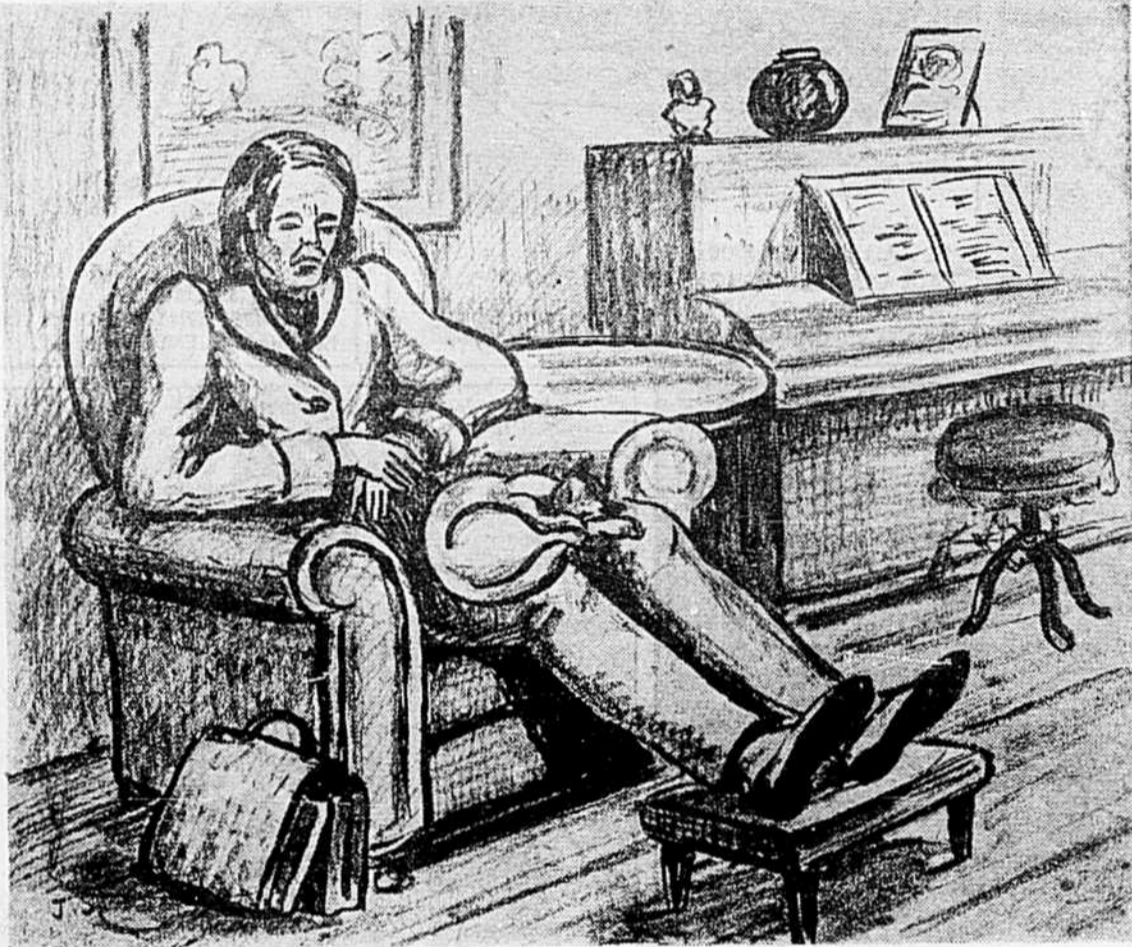
marier! Léontine allait se donner à un autre pour la vie! Et quel autre! Le fils de Sylvain, son ennemi! Ce gros Gaston, sans manières, poilu jusqu'aux oreilles et qui posait au Tarzan dans toutes les assemblées du village! Non, non! ce n'était pas possible! Léontine méritait un meilleur sort!

Evidemment, il n'était plus question de l'espérer; mais tant qu'elle restait fille, libre, il pouvait tromper ses propres désirs par le jeu des illusions. Ah!

et les yeux mi-clos, comme la bête, il se laissa sombrer dans une rêverie sentimentale.

Horace Bichon avait poursuivi des études musicales, grâce à la générosité d'un ecclésiastique, professeur de chant grégorien, qui, au collège, avait découvert en ce grand jeune homme pâle, sans trop de vigueur physique, le tempérament d'un artiste.

Se vouant tout entier à son art, et obligé, par surcroît, de donner des leçons dans son vil-



Allongé dans un fauteuil, le chat sur les genoux et les yeux mi-clos, comme la bête, il se laissa sombrer dans une rêverie sentimentale.

On se tut dans les groupes, lorsqu'on le vit traverser la place de l'église, avec son paletot devenu trop grand et son feutre, d'un gris sale, légèrement posé sur une chevelure à la sir Wilfrid Laurier. Quelques gamins, déjà revêtus du surplis et flânant sur le perron de la sacristie, pouffèrent de rire en l'apercevant.

— Regardez, les gars, v'là l'p'tit vieux à Léontine!

Tant qu'il avait conservé son titre d'organiste, il recevait quelque marque de respect; mais, puisqu'il entra dans la grande foule anonyme, on pouvait bien se permettre quelque raillerie. Mais le vieux n'entendait rien, ne voyait rien. Dignement, comme toujours, il grimpa l'escalier en colimaçon, accrocha son chapeau et son paletot, sortit ses cahiers de la serviette et s'installa, en se frottant les mains, devant son cher instrument.

Au prône, M. le curé n'osa formuler le moindre mot d'adieu envers son dévoué serviteur. Mais le coup d'oeil qu'il lançait dans le jubé en disait long sur ses sentiments. Entre une recommandation aux prières et les intentions des messes de la semaine, il annonça: "Il y a une messe de mariage entre Gaston Sylvain, boucher, fils majeur de Fortunat Sylvain et de Rose Savoie, d'une part, et Marie-Gracia-Léontine..."

Le vieux n'entendit plus rien. Toutes les choses se mirent à tourner autour de lui. Il s'appuya des deux mains au banc de la console, comme s'il venait de recevoir un choc formidable... Quoi! sa petite Léontine, cette belle enfant qu'il chérissait dans le fond de son coeur, allait se

comme il aurait voulu faire quelque chose pour l'empêcher de lier ses charmes, sa jeunesse à ce butor qui ne comprendrait pas le don qu'elle lui ferait et qui s'emparerait de cette proie comme un colon s'empare d'une charrue pour ouvrir un sillon dans le sol.

— M. Horace, vous voulez bien venir jouer à mon mariage, jeudi?

C'était Léontine. A la fin de la messe elle l'avait rejoint sous le portique, et voilà qu'elle quéta ses services sur un ton doux, en le regardant, comme autrefois, de ses grands yeux purs. Gaston et son père l'attendaient près de la voiture neuve, tout en surveillant le vieux.

— Mais... à partir de ce jour je ne suis plus votre organiste, balbutia-t-il d'un air gêné.

— Ça ne fait rien. J'aime votre jeu et je tiens à vous avoir. Nous paierons ce que ça vaudra.

— Oh! l'argent... vous savez... Léontine...

— Oui, je sais que vous êtes bon... et je ne vous oublierai pas, ajouta Léontine dans un clin d'oeil espiègle. Alors c'est oui? Je compte sur vous, M. Bichon, lança-t-elle joyeusement en rejoignant son fiancé.

"Je ne vous oublierai pas!" Ces paroles d'estime valaient dans sa pauvre tête. Elles tourbillonnaient comme des flocons de neige, comme une tempête de souvenirs.

De retour chez lui, quoique ce n'était pas son habitude, il sortit d'un placard une bouteille de brandy et s'en versa un grand verre. Puis, allongé dans un fauteuil, le chat sur les genoux

dans la chambre lui servant de studio.

Horace s'attachait vivement, profondément à cette belle jeune fille. Si bien que, sous prétexte de commissions à lui donner, il la faisait revenir plusieurs fois dans la journée. Il en rêvait presque toutes les nuits. Il composa même une fugue pour y faire passer toute l'ardeur de cette tardive flambée d'amour. Il n'osait rien dire. Pourtant, un soir qu'elle l'avait rejoint dans le jardin pour l'aider à arroser sa laitue, il ne put contenir son émotion et lui fit des aveux, embarrassé comme un collégien devant sa première aventure. Léontine éclata d'un rire qui découvrit toutes ses dents:

— Vous dites ça pour rire, M. Bichon, vous êtes "trop vieux" pour penser à ces choses-là!

"Trop vieux!" Comme il lui répugnait ce mot! Pense-t-on à son âge quand on est amoureux? Ce fut le commencement de la catastrophe, de sa chute. Il regretta son élan, comme il regretta les beaux jours de sa jeunesse sacrifiée, et s'enferma dans le mutisme de la tristesse...

"Trop vieux!" C'était aussi la raison de son renvoi, de sa mise au rancart... Il songeait... Vendre sa maison, ses vieux meubles, que sa mère avait eu tant de misère à conserver, son piano aux touches jaunies, mais si sonores, si éloquentes à son âme rêveuse?... Non, il n'aurait jamais ce courage. Il ne quitterait pas le village. Il demanderait sa pension et attendrait la mort en compagnie de sa musique. Et tout n'était pas fini, puisqu'il jouerait de l'orgue le jeudi, pour le mariage de Léontine. Il sortait la Fugue de ses cartons et c'est elle qui sera chargée de faire entendre son grand cri d'amour, de tendresse, d'angoisse et de désespoir, à travers les jeux de l'instrument fidèle!

Comme il s'installait sur le tabouret du piano, afin de calmer, par les arpegges, ses nerfs surexcités, il entendit des pas dans la salle d'entrée. Quel était donc ce grossier individu qui avait poussé la porte sans frapper? Qui venait le déranger à cette heure? Car la nuit était venue. Une nuit toute scintillante des mystères de la terre embaumée! Horace n'avait fait que la lumière de sa chambre, tamisée par la vieille soie d'un abat-jour, de sorte qu'il ne reconnut pas tout de suite le visage de l'homme qui s'avancait maintenant vers lui. Mais il s'écria au bout d'un instant:

— Gaston Sylvain? Que venez-vous faire ici, qui vous a donné la permission d'entrer?

Le gros garçon éclata de rire, exactement comme Léontine au soir des aveux. Puis, cavalièrement, les mains dans les poches, il répondit:

— Je suis venu vous dire qu'il ne faut pas prendre au sérieux ce que ma blonde vous a demandé ce matin. On peut se passer de vous pour les noces. On ne veut pas être la risée du canton.

— Mais... Léontine paraissait y tenir beaucoup...

— Vous n'avez pas été assez fin pour vous apercevoir qu'elle voulait rire de vous?

(Suite à la page 26)

**1/2 ÉVEILLÉ la nuit**  
**1/2 ENDORMI le jour**

Quand vous avez des nuits agitées, et que vous vous sentez trop fatigué dans la journée — vos reins en sont peut-être la cause. Des reins sains devraient faire les 2/3 de leur travail pendant la journée. S'ils se détachent, ils sont surchargés et doivent faire leur supplément de travail la nuit. C'est le moment de prendre des Pilules Dodd's pour les Reins. Les Pilules Dodd's aident à soulager la cause des nuits agitées et du sommeil brisé, vous aident à bien vous reposer.

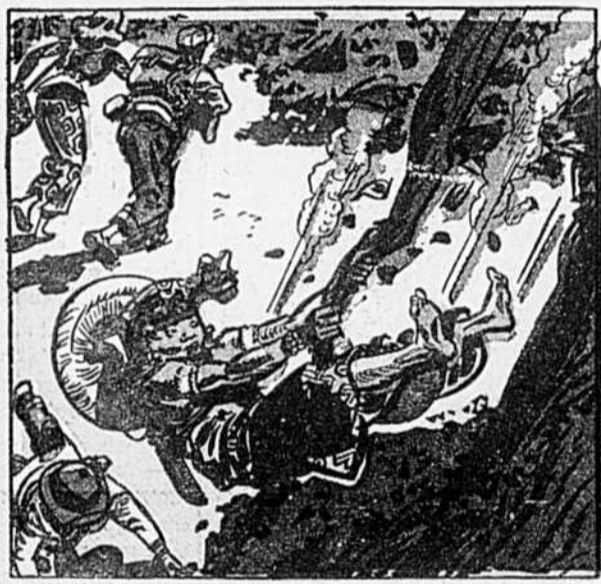


**Pilules Dodd's REINS**

# JEAN VAILLANT par FRANK ROBIN



JEAN ET SES COMPAGNONS, AVEC LA BARONNE ET GABY, TENTENT DE RETOURNER À L'AVION EN TRAVERSANT LA JUNGLE DURANT LA NUIT. ILS PERDENT DE VUE LE CHEMIN QU'ILS ONT PRIS POUR VENIR. UN INDIGÈNE GRIMPE DANS UN ARBRE, COMME MOYEN DE S'ORIENTER.



GRÂCE À LEUR PETITE TAILLE ET À LEUR AGILITÉ, NOS AMIS PEUVENT TEMPORAIREMENT ÉCHAPPER À LA POURSUITE DU MONSTRE, À TRAVERS LA JUNGLE.



TENONS-NOUS PROCHES LES UNS DES AUTRES, DANS LES PARTIES LES PLUS ÉPAISSES DE LA JUNGLE. IL NE POURRA PAS NOUS ATTEINDRE FACILEMENT.



S'IL FAUT QU'UN DE CES MONSTRES AIT VU NOTRE AVION, IL DOIT ÊTRE EN MIETTES.



VITE, CACHONS-NOUS ICI.

JEAN, AS-TU VU ÇA, IL Y EN A DEUX AUTRES AUSSI GROS. S'IL FAUT QU'ILS SE METTENT TOUS À NOUS POURSUIVRE...

# la page des enfants

## Une aventure de Jeannot Lapin

Conte de Pâques par Tante Lucille

Il était une fois deux gentils petits lapins qui vivaient avec leur bonne maman dans un terrier, c'est-à-dire un trou creusé dans la terre. L'aîné s'appelait Pierrot et le plus jeune Jeannot.

Un beau matin, alors que la campagne était ensoleillée, maman Lapin dit à ses enfants :

— Mes chers petits, nous n'avons plus rien à manger... je vais aller chercher des provisions. Pendant

ceux aperçut une maison. Il frappa à la porte et bientôt une paysanne vint lui ouvrir.

— Qu'est-ce qu'y a pour vous, Messieu ?

— J'ai ici un beau lapin, ben gras, pourriez-vous me l'acheter, ma bonne Dame ?

— Je ne vois pas ce que je ferai d'un lapin.

— Vous avez peut-être un enfant, Madame, à qui ça ferait plai-

sobé à ta maman, tu es sorti de ton trou et te voilà puni, maintenant.

— Qu'est-ce que je vais devenir ?

— Je ne sais pas... Tout ce que je peux te dire, c'est que tu es tombé dans une bonne maison. Peut-être que la fermière et sa petite fille auront pitié de toi ! Allons, mange un peu et essaie d'avoir confiance. Cot ! cot ! cot !

Quelques jours plus tard, la fête

de Pâques arriva. Il faisait un temps superbe et la fermière, aussitôt revenue de la messe, alla chercher Jeannot Lapin ainsi que douze poussins, pour les offrir à sa charmante petite fille, Thérèse.

— Merci ! maman chérie, comme ils sont jolis ces poussins et ce gentil lapin, tout blanc, avec des yeux roses. Comme il est amusant.

Thérèse était au comble du bon-

heur. Soudain, elle s'aperçut que Jeannot pleurait à chaudes larmes. Hi ! hi ! hi !

— Voyons ! qu'as-tu ? tu pleures ? qu'est-ce qui ne va pas, petit lapin ?

— Hi ! hi ! J'voudrais revoir ma maman.

— Mais où habite-t-elle ta maman ?

— Tout près d'ici dans la forêt.

— Pourrais-tu m'y conduire ?

— Mais oui... hi ! hi ! hi !

— Allons ! cesse de pleurer ! Je ne veux pas que tu sois malheureux en ce beau jour de Pâques. Je vais te reconduire tout de suite chez ta maman.

Thérèse et Jeannot se mirent en route et bientôt ils arrivèrent au terrier de maman Lapin.

— Comme je suis contente de te revoir, mon enfant, lui dit-elle avec des larmes de joie. Moi qui te croyais perdu ! Et toi, petite fille, tu es bien aimable de me ramener mon fils. Mais comment t'appelles-tu ?

— Thérèse.

— C'est un bien joli nom !

La bonne maman ne savait pas quoi faire pour montrer sa reconnaissance à l'enfant; elle allait à gauche, à droite, tournait en rond, finalement elle ajouta :

— Vraiment, ma petite Thérèse, je ne sais comment te remercier. Dis-moi, aimes-tu les friandises ?

— Oh oui ! surtout le chocolat.

— Alors tant mieux !

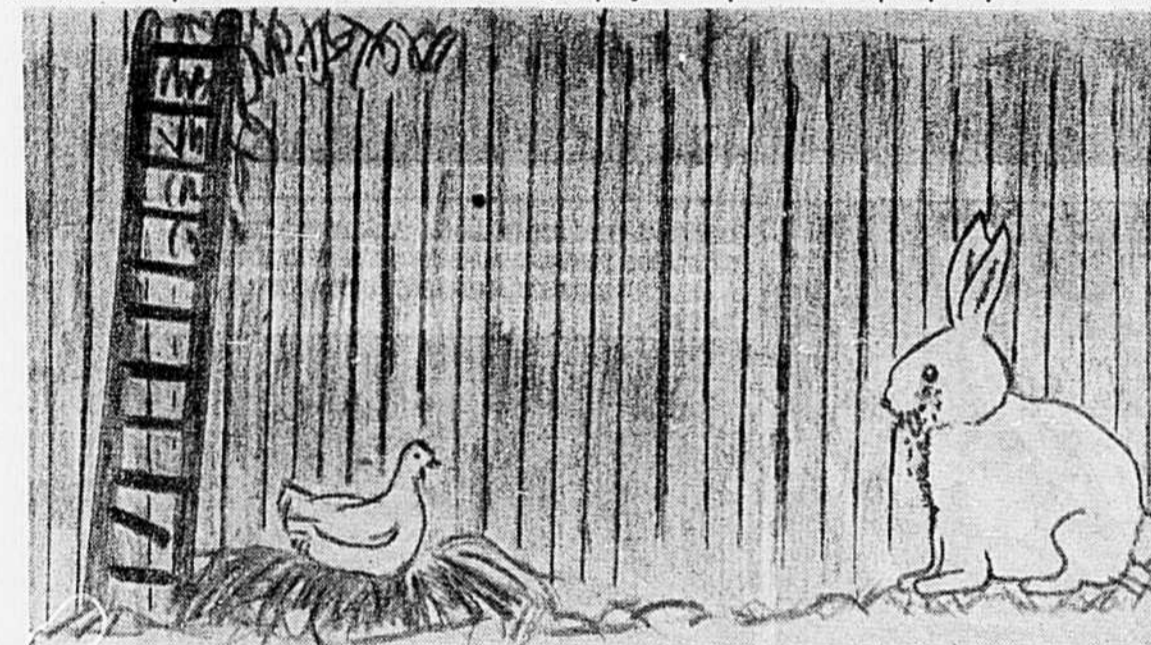
Sur ces mots, maman Lapin sauta dans son trou et revint bien vite avec une boîte mystérieuse, enveloppée d'un joli ruban.

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.

— Merci, maman Lapin.

Très intriguée, Thérèse se mit en route. Tout le long du chemin, elle se demandait ce qu'il y avait dans cette boîte mystérieuse.

Une fois rendue chez elle, elle l'ouvrit avec mille précautions et savez-vous ce qu'elle trouva : Eh bien ! des lapins et des oeufs en chocolat. Thérèse était folle de joie, elle s'écria :



Jeannot Lapin pleurait à chaudes larmes. Et c'est ainsi que l'a dessiné Michel Desrosiers, 651, rue Cumberland, à Ottawa.

mon absence, soyez bien sages et surtout ne vous avisez pas de sortir, vous pourriez être mangés par le méchant loup.

Il y avait à peine une heure que leur mère était sortie que les deux petits lapins commencèrent à s'ennuier.

— Si nous allions voir un peu ce qui se passe dans la forêt, cela nous distrairait, dit Jeannot Lapin.

— Tu sais ce que maman nous a dit, il ne faut pas lui désobéir, autrement il nous arrivera malheur, lui répondit Pierrot.

Malgré les recommandations de son frère, Jeannot Lapin sortit de son trou et s'élança dans la campagne.

— De l'herbe tendre ! Comme elle est bonne ! Puis voici de jolis papillons ! C'est donc beau le printemps ! répétait notre petit ami.

Jeannot Lapin trotta gaiement quand tout à coup, il rencontra un vieux quêteux.

— Bonjour petit lapin.

— Bonjour monsieur.

— De quel côté vas-tu, comme ça ?

— Je me promène à travers les champs et je respire le bon air !

— Aimerais-tu avoir une bonne carotte ?

— Oh oui !

— Eh bien, viens la prendre dans mon sac.

Jeannot sauta dans le sac et d'un coup sec, le quêteux le referma. Notre pauvre lapin était prisonnier.

Tout en continuant sa route, le mendiant se demandait ce qu'il ferait de ce beau petit lapin.

— C'est le temps de Pâques ! Peut-être ben que je trouverais quelqu'un pour me l'acheter. Ça me ferait un peu d'argent pour me procurer de quoi manger.

A un tournant du chemin, le quê-

teux aperçut une maison. Il frappa à la porte et bientôt une paysanne vint lui ouvrir.

— Qu'est-ce qu'y a pour vous, Messieu ?

— J'ai ici un beau lapin, ben gras, pourriez-vous me l'acheter, ma bonne Dame ?

— Je ne vois pas ce que je ferai d'un lapin.

— Vous avez peut-être un enfant, Madame, à qui ça ferait plai-

sobé à ta maman, tu es sorti de ton trou et te voilà puni, maintenant.

— Qu'est-ce que je vais devenir ?

— Je ne sais pas... Tout ce que je peux te dire, c'est que tu es tombé dans une bonne maison. Peut-être que la fermière et sa petite fille auront pitié de toi ! Allons, mange un peu et essaie d'avoir confiance. Cot ! cot ! cot !

Quelques jours plus tard, la fête

de Pâques arriva. Il faisait un temps superbe et la fermière, aussitôt revenue de la messe, alla chercher Jeannot Lapin ainsi que douze poussins, pour les offrir à sa charmante petite fille, Thérèse.

— Merci ! maman chérie, comme ils sont jolis ces poussins et ce gentil lapin, tout blanc, avec des yeux roses. Comme il est amusant.

Thérèse était au comble du bon-

heur. Soudain, elle s'aperçut que Jeannot pleurait à chaudes larmes. Hi ! hi ! hi !

— Voyons ! qu'as-tu ? tu pleures ? qu'est-ce qui ne va pas, petit lapin ?

— Hi ! hi ! J'voudrais revoir ma maman.

— Mais où habite-t-elle ta maman ?

— Tout près d'ici dans la forêt.

— Pourrais-tu m'y conduire ?

— Mais oui... hi ! hi ! hi !

— Allons ! cesse de pleurer ! Je ne veux pas que tu sois malheureux en ce beau jour de Pâques. Je vais te reconduire tout de suite chez ta maman.

Thérèse et Jeannot se mirent en route et bientôt ils arrivèrent au terrier de maman Lapin.

— Comme je suis contente de te revoir, mon enfant, lui dit-elle avec des larmes de joie. Moi qui te croyais perdu ! Et toi, petite fille, tu es bien aimable de me ramener mon fils. Mais comment t'appelles-tu ?

— Thérèse.

— C'est un bien joli nom !

La bonne maman ne savait pas quoi faire pour montrer sa reconnaissance à l'enfant; elle allait à gauche, à droite, tournait en rond, finalement elle ajouta :

— Vraiment, ma petite Thérèse, je ne sais comment te remercier. Dis-moi, aimes-tu les friandises ?

— Oh oui ! surtout le chocolat.

— Alors tant mieux !

Sur ces mots, maman Lapin sauta dans son trou et revint bien vite avec une boîte mystérieuse, enveloppée d'un joli ruban.

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.

— Merci, maman Lapin.

Très intriguée, Thérèse se mit en route. Tout le long du chemin, elle se demandait ce qu'il y avait dans cette boîte mystérieuse.

Une fois rendue chez elle, elle l'ouvrit avec mille précautions et savez-vous ce qu'elle trouva : Eh bien ! des lapins et des oeufs en chocolat. Thérèse était folle de joie, elle s'écria :

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.

— Merci, maman Lapin.

Très intriguée, Thérèse se mit en route. Tout le long du chemin, elle se demandait ce qu'il y avait dans cette boîte mystérieuse.

Une fois rendue chez elle, elle l'ouvrit avec mille précautions et savez-vous ce qu'elle trouva : Eh bien ! des lapins et des oeufs en chocolat. Thérèse était folle de joie, elle s'écria :

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.

— Merci, maman Lapin.

Très intriguée, Thérèse se mit en route. Tout le long du chemin, elle se demandait ce qu'il y avait dans cette boîte mystérieuse.

Une fois rendue chez elle, elle l'ouvrit avec mille précautions et savez-vous ce qu'elle trouva : Eh bien ! des lapins et des oeufs en chocolat. Thérèse était folle de joie, elle s'écria :

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.

— Merci, maman Lapin.

Très intriguée, Thérèse se mit en route. Tout le long du chemin, elle se demandait ce qu'il y avait dans cette boîte mystérieuse.

Une fois rendue chez elle, elle l'ouvrit avec mille précautions et savez-vous ce qu'elle trouva : Eh bien ! des lapins et des oeufs en chocolat. Thérèse était folle de joie, elle s'écria :

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.

— Merci, maman Lapin.

Très intriguée, Thérèse se mit en route. Tout le long du chemin, elle se demandait ce qu'il y avait dans cette boîte mystérieuse.

Une fois rendue chez elle, elle l'ouvrit avec mille précautions et savez-vous ce qu'elle trouva : Eh bien ! des lapins et des oeufs en chocolat. Thérèse était folle de joie, elle s'écria :

— Voici pour toi, ma chère enfant, tu l'ouvriras quand tu seras chez toi.



Le petit Jacques dessine une chose qu'il dit avoir lui-même construite. Vous aurez deviné de quoi il s'agit avant même d'avoir joint consécutivement avec votre crayon les numéros de "1" à "20". Si vous n'avez pas deviné, vous voudrez savoir ce qu'il a construit.

### L'émeraude

L'émeraude est le symbole de l'espoir. C'est une des plus belles pierres précieuses. Son nom signifie cœur de pierre. Néron, parait-il, se servait d'une émeraude en guise de jumelles au spectacle. Ce qui est peut-être très riche, mais semble peu pratique pour éclaircir la vue.

3, 4, 5, 6 petits lapins ! et tous ces oeufs de Pâques ! Comme je suis fière ! C'est le plus beau jour de Pâques de ma vie !

(Copyright par Photo-Journal et Tante Lucille)



JOYEUX ET ATTENTIFS — Voici une belle histoire que l'on va lire en classe. Peut-être un beau conte de Pâques. Mais ces cinq enfants ont aussi "leur" belle histoire, car les trois petites filles du fond sont des triplets, et les deux petits garçons en avant sont des jumeaux. Tous ont 7 ans et tous sont ensemble dans la même classe. N'est-ce pas que c'est amusant ?

# Un impresario italien présente des chefs d'orchestre de 7 ans, un xylophoniste de 8 ans et demi et un trompette de 10 ans

PARIS. — (Spécial à "Photo-Journal") — A la suite des succès internationaux remportés par les jeunes chefs d'orchestre Pierino GAMBA, Roberto BENZI et Ferruccio BURCO, un impresario italien, Pietro Torriti a adressé un catalogue aux principaux organisateurs de concerts d'Europe et d'Amérique. Dans sa liste, Pietro Torriti propose une quinzaine de "maestros" dont l'âge varie entre sept et onze ans, et qui tous possèdent, paraît-il, la classe internationale.

Les Américains se sont intéressés au catalogue de Pietro Torriti, et un grand hebdomadaire a aussitôt envoyé un reporter à Milan — où se trouvent les bureaux de l'impresario — pour aller interviewer les jeunes vedettes.

John C. Macdull, l'envoyé du journal résuma comme suit ses impressions:

## ● Solistes en tous genres

"Lorsque j'arrivais dans la Via Veneto à Milan où Pietro Torriti a installé son service d'enquête et ses "chercheurs de talents", je demandais à un passant le numéro de l'immeuble, numéro que j'avais égaré. Le passant, avec force discours que je ne compris pas, me prit par le bras et me fit parcourir une centaine de mètres. Le laps de temps qui s'écoula alors permit à une cinquantaine de personnes, attirées par les éclats de voix de mon cicerone, de s'agglutiner autour de moi et de me faire ensuite une conduite; une conduite qui devint triomphale lorsque nous arrivâmes devant le porche de la maison. Aux cris proférés par mes nouveaux amis de "un americano veut voir le signor Torriti" je réussis à pénétrer dans une salle où une foule de femmes et d'enfants faisait un vacarme étourdissant".

John Macdull reçut ensuite de Pietro Torriti les déclarations suivantes.

"— Outre les quinze chefs d'orchestre mentionnés dans mon catalogue, je pense offrir aux amé-

ricains, un certain nombre de solistes en tous genres, d'un âge et d'une habileté musicale identiques."

Et l'impresario présenta alors au reporter un jeune violoniste virtuose de 7 ans, des pianistes de huit ans, un xylophoniste de huit ans et demi qui jouait parfaitement l'air du film "Le Troisième Homme", le "Harry Lime Theme" qui a rendu célèbre la cithare d'Anton Karas.



PIERINO GAMBA est connu depuis déjà quelques années comme chef d'orchestre. Il est actuellement âgé de 11 ans. On le voit ici dirigeant l'orchestre philharmonique de Liverpool, en Angleterre.

## Fouilles macabres pour trouver les trésors du roi des pirates

MIDDLETOWN, New-Jersey. — La fièvre des trésors cachés accuse une recrudescence dans la ville de Middletown où de nombreux pirates avaient autrefois leurs quartiers-généraux.

Deux trous ont été creusés près de la tombe de l'ancien roi des pirates Morgan Swan, et un détachement de policiers assume la garde du cimetière de la ville.

La légende veut que Swan ait été enterré avec une grande partie de ses fabuleux trésors, prix de ses audacieuses aventures.

Contrairement à ce qu'en pensent nos gens, la piraterie n'était pas taboue dans ces temps-là. Il arrivait fréquemment que la royauté, soucieuse d'éviter une guerre ouverte mais désirant punir ses ennemis, soutenait ceux qui s'adonnaient à cette pratique risquée.

Plusieurs de ces pirates demeuraient à Middletown et la plupart jouissaient d'une très bonne estime parmi leurs concitoyens; ils assistaient d'ailleurs aux offices religieux. Et cette estime existe encore aujourd'hui, comme le prouve le fait que la nouvelle salle paroissiale vient d'être baptisée du nom de Leeds, en l'honneur d'un des premiers pirates de Middletown, William Leeds.

## ● Piété d'un pirate

L'histoire nous apprend que lorsque Leeds quitta son dangereux métier il devint propriétaire d'une vaste terre de 438 acres qu'il laissa à sa mort à l'église du village. Les paroissiens considèrent tout à fait juste que la salle paroissiale porte son nom puisque l'église reçoit encore des revenus du don de ce pirate pieux.

L'église a d'ailleurs une histoire assez féconde vu qu'elle servit entre autres choses de fortin et de prison. Suivant la légende, Leeds

aurait servi sous le célèbre capitaine Kidd qui aurait lui-même placé une croix dans cette église.

Encore aujourd'hui, les vieux résidents de Middletown sont d'avis qu'il aurait été préférable pour le capitaine Kidd de s'être installé là au lieu de se rendre à Boston comme il l'a fait. Car là, il fut arrêté, déporté à Londres où il fut jugé, condamné et exécuté.

Les habitants de Middletown savent qu'une petite partie seulement des trésors du capitaine Kidd a été retracée et la course pour ce qu'il en reste continue avec une nouvelle fièvre.

## La croisade des enfants

DELHI, Inde. — Une femme toute menue de 66 ans, veuve, portant un titre de la noblesse anglaise mais plus fière de son origine américaine, vient d'atteindre l'Inde dans la mission qu'elle s'est imposée de former dans le monde entier une croisade des enfants en faveur de la paix.

Ces enfants ne partiront pas en pèlerinage comme au temps du moyen âge, mais chacun dans son pays prêchera la paix comme unique solution aux inquiétudes humaines.

Lady Hilda Butterfield, née Mitchell, descendante d'une des familles qui ont colonisé le Wisconsin et qui compte dans ses ascendants un oncle célèbre, feu le brigadier-général Billy Mitchell, a dépensé une petite fortune pour organiser chez les écoliers de tous les pays un concours de dessin original. Ce concours consiste à dessiner un timbre de "fraternité internationale" dont le meilleur sera soumis à l'U.N.E.S.C.O. (Or-

— Mais, ajouta Pietro Torriti, voici le clou de mon prochain catalogue, un petit négrillon de 10 ans, virtuose swing de la trompette bouchée. Il ne peut jouer très longtemps, mais sa puissance est inconcevable. J'espère en faire un nouveau Louis Armstrong".

Après la parution aux Etats-Unis d'un article enthousiaste sur les jeunes vedettes de Pietro Torriti, article de John C. Macdull; plusieurs centaines de lettres demandant des détails et des photographies parvinrent à l'office des petites vedettes" à Milan. Mais les Anglais et les Français n'ont pas encore accordé de crédit à ces phénomènes. Pietro Torriti, pour convaincre ceux qu'il appelle "Les Rebelles", projette de faire cet été en France et en Angleterre une grande tournée avec un jazz dont le leader serait le jeune trompette noir. Le musicien le plus âgé de cette formation, le contrebassiste, n'a que 11 ans et le plus jeune, le batteur, 6 ans. Gérard Launay, (Tous droits réservés, A.E.P.)



Parmi les jeunes chefs d'orchestre italiens âgés de 7 ans qu'un impresario veut présenter à tous les pays du monde, Roberto Benzi est l'un des plus célèbres.

## Les deux chiens du facteur

NEW-ROCHELLE. — M. William Riley, 45 ans, vice-président de l'Association des facteurs, est mort subitement à l'hôpital et, parmi ceux qui regrettent son départ, se trouvent deux chiens qui l'avaient suivi dans sa ronde pendant douze ans.

Les chiens, Butch et Jeff, appartiennent à Mme Raymond J. Comyns, 172, avenue Mayflower, qui a raconté que, depuis 1938, Butch et Jeff attendaient le facteur à l'arrêt de l'autobus, à 9 heures du matin et 2 heures de l'après-midi. M. Riley leur caressait la tête affectueusement et leur mettait dans la gueule chacun une liasse de lettres. Puis, les chiens le suivaient jusqu'à ce qu'il ait fini sa distribution. Les mé-

nagères conservaient des os pour les chiens à qui M. Riley les remettait.

Après la mort de M. Riley, le bureau de poste le remplaça par un autre facteur ami des chiens, mais ce dernier n'a pas encore réussi à faire oublier son prédécesseur aux chiens qui regardent curieusement le nouveau facteur, mais ne le suivent pas dans sa ronde.

Ils se demandent ce que peut bien faire leur ami...

## Joyeuses Pâques

Polo-Rico  
LE BREUVAGE  
DÉLICIEUX

En Vente Partout  
3¢

Polo-Rico  
TRADE MARK REG'D.

# LES BERLURONS

CARL GRUBERT



MAIS, POURQUOI ?



CHÉRIE, PARCE QUE JE N'AI PAS D'ARGENT. TOUT SIMPLEMENT...

D'AUTRES NE GAGNENT PAS PLUS QUE TOI ET ILS MÈNENT UN TRAIN DE VIE BIEN SUPÉRIEUR.



PAR EXEMPLE, LES ROGER LATREILLE.

VÊTEMENTS RICHES, AUTO À CRÉDIT ET UN COFFRE DE CHÈQUES DE RENTES.



ÉCOUTE, ROGER, C'EST PEUT-ÊTRE INDISCRET, MAIS, ENTRE NOUS, COMMENT ADMINISTRES-TU TES FINANCES ?



ADMINISTRER QUOI ?

TON SALAIRE, COMMENT LE DÉPENSES-TU, UN BUDGET, QUOI ?



DU TOUT ! JE DONNE LA PAYE À MA FEMME, JE LA LAISSE SE DÉBROUILLER POUR RENCONTRER LES DÉPENSES.

MERCI, TU ES UN AMI.



CHÉRIE, J'AI RÉGLÉ NOS PROBLÈMES. TU PEUX T'ACHETER TA ROBE.



A PARTIR DE LA PROCHAINE PAYE, JE TE DONNE TOUT MON ARGENT.



TU ME DONNERAS UN MONTANT POUR MES PROPRES DÉPENSES, TU PAIERAS LES FACTURES ET TU FERAS TOUT CE QUE TON PETIT COEUR DÉSIRE.



AUTRES QUESTIONS À ME POSER ?

E-EU-EU, CHÉRI...



COMME CHEF DE LA MAISON, C'EST À TOI DE PAYER LES FACTURES; DONNE-MOI MON MONTANT PERSONNEL ET NOUS CONTINUERONS COMME AUPARAVANT.

Suivez les pages comiques de Photo-Journal

ANIMATEURS AU MICRO

# Albert Duquesne, l'homme le plus écouté de la radio canadienne, reçoit un abondant courrier

par Henri Chéroux

Tous les matins, un facteur s'envole et se pose sur le seuil de la maison d'Albert Duquesne à Westmount. L'homme de lettres tire des dizaines d'enveloppes de son sac et les jette dans une boîte. Puis il disparaît derrière un nuage. Ne dites pas que ce n'est pas vrai: je l'ai vu.

Ce jour-là, justement, Albert Duquesne m'avait invité à partager son petit déjeuner. Nous étions attablés devant un bon "House of Lords" lorsque le facteur sonna.

— Ne vous inquiétez pas, me dit mon hôte. Le facteur sonne toujours deux fois.

Il avait sûrement lu James Cain. En tout cas, c'est grâce à son deuxième coup de sonnette que je pus le voir. Je soulevai un coin du rideau, collai le nez à la vitre, écarquillai les yeux. Un beau facteur — comme on n'en fait qu'à Montréal — se dressa devant moi, tout bleu, avec de grandes ailes prêtes à s'ouvrir. Je poussai un Ah! de stupéfaction.

Mais le temps de battre des paupières, et déjà il s'était envolé.

Lorsque je revins vers lui, Albert Duquesne, ses lunettes sur le nez, commençait à dépouiller son courrier.

— Voilà une lettre de Jonquière! s'exclama-t-il. Tiens... tiens... Oh! non, c'est impossible... Lisez...

C'était une dame qui avait vu, sur un magazine, les photos des trois petits poméraniens de la famille Duquesne, et qui en demandait un pour sa fille.

— Je ne peux pas les donner, reprit Duquesne. Ils ne sont pas à moi, ils appartiennent à mes filles. Savez-vous pourquoi elles ont chacune leur petit chien? Si, aux alentours de douze ans, elles étaient capables, à l'école Saint-Raphaël, de faire deux années scolaires en une, elles étaient automatiquement récompensées. Et

## Du bon thé

Pour juger d'un thé, les connaisseurs le regardent, le palpent, le hument et le dégustent.

Recette pour un bon thé: une cuillerée ou un sac pour chaque tasse et une pour la théière; versez l'eau bouillante sur le thé et infusez pendant cinq minutes.

Une livre de thé noir sert à faire 200 tasses de bon thé.

toutes trois ont voulu un poméraniens. Ainsi, nous avons à la maison trois chiens de sept, cinq et trois ans, et de couleur différente: l'un est noir, l'autre orange, le troisième tout blanc. Leurs caractères aussi sont dissemblables et paraissent se modeler sur celui de leurs maîtresses. Le plus vieux est très pacifique; le second, plus nerveux; le dernier, taquin. Chacune de mes filles s'occupe de son "fils", le soigne et le nourrit. Mais c'est encore moi qui m'amuse le plus avec eux! Vous comprenez pourquoi il m'est impossible d'en donner un à cette dame de Jonquière... Mais elle le comprendra, elle aussi...

## ● Fiction et réalité

Albert Duquesne remet ses lunettes et décachette une autre enveloppe. Il parcourt la feuille:

— Ah! Voilà une brave femme qui confond encore la fiction avec la réalité! Vous savez qu'"Ivan l'Intrépide", le héros du radio-roman de Jean Despréz, vient de découvrir un trésor? Cette bonne campagnarde (pas Jean Despréz, ma correspondante), qui écoute Radio-Canada tous les soirs à 6 heures, s'imagine que c'est un vrai trésor, dont je dois faire la répartition. Comme son mari est ivrogne et qu'elle a cinq enfants, elle en voudrait une petite part...

Ceci me rappelle les lettres que j'ai reçues à propos d'un Homme et son Pêché. Quand Alexis eut besoin d'une paire de chevaux, un homme de Saint-Hippolyte m'écrivit: "Venez me voir, M. Labranche. J'ai ce qu'il vous faut."

Et lorsqu'Alexis eut besoin d'argent, et qu'il alla voir Séraphin, je reçus des paquets de lettres me mettant en garde: "N'allez pas chez M. Poudrier, me disait-on. Il vous prètera à trop gros intérêt. Nous vous avancerons de l'argent, nous, à des conditions raisonnables."

## ● Les enfants d'Ivan

Du tas de lettres blanches, grises, bleues qui est à ses pieds, Duquesne tire une autre envelop-

pe. Cette fois, encore, il s'agit d'"Ivan". C'est une demande d'adhésion au club. Mais mon interlocuteur éclate de rire:

— Ah! Ah! Ah! Regardez donc ça...

Ses yeux se plissent, il retire ses lunettes et se renverse en arrière. Albert Duquesne n'a jamais autant ri, même lorsque Maurice Richard a knockouté Fernie Flaman.

Sa joie se comprend. C'est bien quelqu'un qui demande le bouton du club des amis d'Ivan, mais ce personnage, qui habite Manchester, en Nouvelle-Angleterre, n'est plus tout à fait un enfant, puisqu'il a 83 ans.

— Nous avons reçu plus de dix-sept mille demandes de boutons, me dit Duquesne. Ça vous dit quelque chose? Chaque vendredi, quelques instants de l'émission sont réservés aux membres du club. Nous lisons des lettres, donnons des directives. L'autre jour, nous avons donné connaissance d'une touchante lettre venant d'un petit bonhomme, un peu arriéré, qui demandait s'il pouvait quand même appartenir aux amis d'Ivan. Bien sûr... Mais son cas a tellement ému les auditeurs que 363 personnes lui ont écrit et qu'il a reçu des dizaines de cadeaux et de petits souvenirs... Sa mère a dû nous demander de ne plus lui faire de publicité...

Ivan l'Intrépide est une émission très populaire, mais les Nouvelles Molson, dont Albert Duquesne est le héros depuis douze ans, ne le sont pas moins.

— On ne m'écrit pas, à propos de mes nouvelles. Et pourtant, on les écoute. Le "rating" est de 17,2 actuellement, ce qui n'est pas mal, si l'on considère que le "rating" habituel d'une émission d'informations oscille entre 7 et 8. Un statisticien a calculé que l'influence de cette émission équivalait à trois fois le tirage de la Presse. Mais revenons à nos lettres...

## ● Souvenirs

Albert Duquesne se remet à piger dans le tas. Je risque une question:

— Avez-vous toujours eu un gros courrier?

— Lorsque je faisais du théâtre régulièrement, oui. Au temps des saisons de Québec, alors que je n'avais pas trente-cinq ans, je



(Cliché Photo-Journal)

Un courrier abondant est la rançon de la popularité sur les ondes, mais Albert Duquesne ne s'en plaint pas, car toutes ces lettres ne le rendent que plus précieux aux yeux de nombreux commanditaires. On voit ici le sympathique artiste, dans une pose familière, alors qu'il lit son programme de nouvelles.

recevais des dizaines de lettres par jour... Beaucoup de demandes de rendez-vous, d'invitations à diner, de lettres de félicitations... Le public de théâtre témoignait, à l'époque, d'un extraordinaire intérêt pour les acteurs. Je me souviens qu'un soir, une femme se précipita sur la scène, un peu avant le rideau final, se jeta à genoux devant Bella Ouellette, embrassa le bas de sa robe et s'écria: "Maintenant, je peux mourir!" Cette époque a bien disparu... Quand je jouais dans la

Dame aux Camélias, j'avais toujours un courrier abondant. Cette pièce fascinait les spectateurs, je ne sais trop pour quelle raison. A un moment, elle fut interdite à Québec. Mais nous la jouions quand même, sous le titre l'Amour qui tue, et en changeant les prénoms des personnages: Marguerite était Gisèle; Armand, Paul; et le père Duval, le père Dupont... Duquesne se lance alors dans des souvenirs de théâtre passionnants. Mais ceci est une autre histoire.



L'ÉLÉGANTE qui coiffera ce grand chapeau de paille pour Pâques ne passera sûrement pas inaperçue. Sa forme asymétrique, sa paille de qualité, sa garniture de roses et de feuilles de soie lui confèrent un chic et un genre gracieux remarquables.



Appareil Hydrothérapique pour traitement scientifique du BUSTE.

NEO-FORME développera votre buste; le raffermira et le relèvera, sans aucun doute.



C'EST MERVEILLEUX

La Science Médicale reconnaît que: "le mauvais fonctionnement d'une seule glande détruit l'équilibre de la SANTÉ".

La déficience de vos GLANDES MAMMAIRES est peut-être la cause de vos troubles de santé et sûrement affecte votre apparence. Consultez un BON MEDECIN, qui connaît le NEO-FORME, à ce sujet.

Quel que soit l'état de votre poitrine, quel que soit votre âge, le traitement NEO-FORME est le seul moyen pour la femme d'acquiescer, de conserver ou de recouvrer la

Beauté de la Poitrine

Le SUCES éclatant de NEO-FORME est prouvé par le fait que plus de 4,000 femmes du Québec, bonnes mères de familles et jeunes filles distinguées possèdent un NEO-FORME, parce qu'elles sont conscientes de leur bonheur et de leur santé.

Si l'une de vos connaissances en possède un, demandez-lui ce qu'elle en pense, vous vous demanderez ensuite pourquoi vous avez attendu si longtemps pour vous renseigner.



Trois grandeurs

Téléphonez ou écrivez pour une Brochure Explicative Gratuite.

STUDIO MADO LANGEVIN, D17-15 C.P. 143, Station Délorimier, Montréal

Nom .....

Adresse .....

En vente dans les bonnes pharmacies, chez Dupuis Frères Limitée, et à la pharmacie Montréal

Information et démonstration gratuite sur rendez-vous tous les jours, le vendredi jusqu'à 9 heures.

5157, St-André — DO. 9330

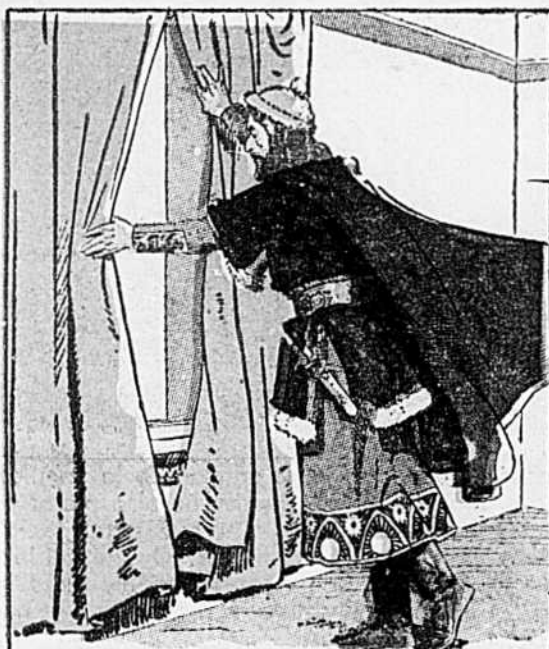
Fabriqué par Néo-Beauty Line Co. Ltd., Montréal



# PRINCE GALANT

par Harold Foster

Il s'agit maintenant de se rendre au palais du roi de Thulé. Arrivent les chevaux nécessaires au voyage et on se met en route. On traverse une des merveilleuses forêts du royaume de Thulé.



Le roi de Thulé entend les cris de joie qui souhaitent la bienvenue aux arrivants. Il entend la voix de son fils et les rires d'Aline.



Le roi est très ému. Déjà, son palais semble devenir plus chaud, plus gai.



Galant salue respectueusement son père : "J'espère que vous avez été en bonne santé durant mon absence, sire". "Oui, répond le roi. Que je suis heureux de vous accueillir".



Passons sous silence la scène qui a suivi les salutations. Disons seulement que le père est aussi fier de son fils que le fils est le digne imitateur de son père.



Derrière le rideau qui ferme la porte, on entend des cris, des appels, des sanglots. "Qu'est-ce qui se passe ?" demande le roi, inquiet.



C'est seulement le jeune prince Ernest qui appelait sa mère. Galant et Aline voulaient faire une surprise au roi. Ils y ont réussi.

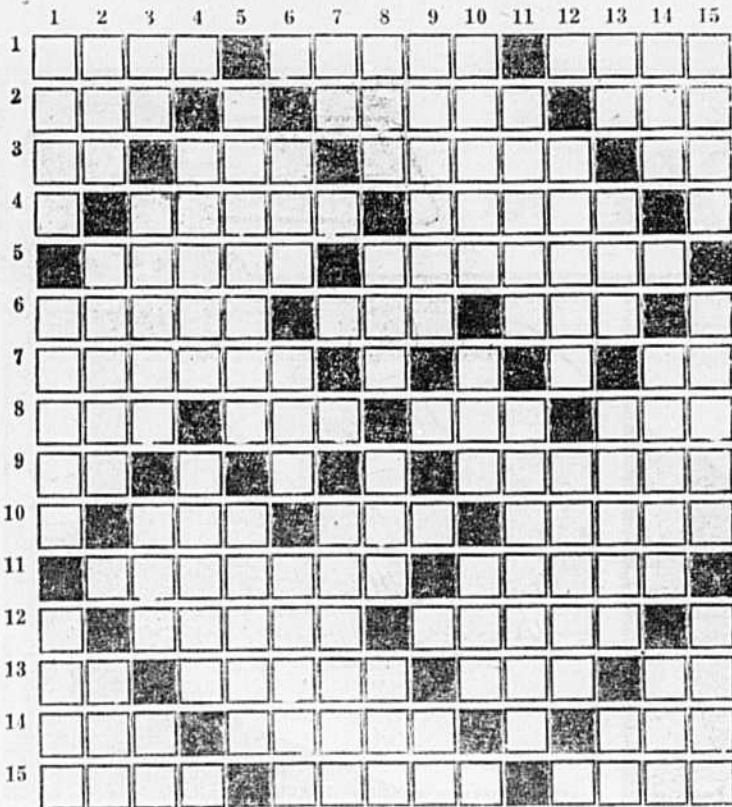
(A suivre)



# NAPOLEON LETENDRE par LANK LEONARD



MOTS CROISES — No 55



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

- 1—Sorte de grappin. — Navire complètement arrêté. — Silence.
2—Genre de linacées. — Haut. — Recueil de bons mots.
3—Carte à jouer. — Manière de marcher. — Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Terminalson.
4—Empereur Romain. — Fille d'Adalric, duc d'Alsace.
5—Personne de grandeur gigantesque. — Otera la tête d'un clou.
6—Réseau de fils entrelacés. — Saints. — Première femme.
7—Vinaigre médical. — Qui marque le dégoût.
8—Peigne qui garnit le métier de tisserand. — Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées. — Espèce de buffle. — Canal dans lequel coule une rivière.
9—Qui sert à lier les parties du discours. — Digne de satan.
10—Maison de campagne. — Genre d'ophidiens. — Espèce de chou-navet, pl.
11—Ragoût de viandes déjà cuites. — Espèce de lime, pl.
12—Sorte de petit citron. — Montée d'une colline, pl.
13—Premier en son genre. — Marais salant. — C'est pourquoi. — Tellement.
14—Patriarche biblique. — Bandelette de linge pour entretenir une plaie suppurante. — Du verbe boire.
15—Exister. — Avoir à la main. — Inspide.

- 1—Clic. — Foyer domestique. — Femelle du canard.
2—Partie d'une voile. — Véhicule démodé. — Dénudé d'esprit.
3—Pr. ind. — Simples, niais. — Sorte de massue. — Terminalson.
4—De faibles dimensions. — Epice composée de piment, curcuma, etc., pl.
5—Appareil pour garantir du soleil. — Préparation alcoolique que les Indiens versaient sur le feu du sacrifice, pl.
6—Adj. poss. — Couche stratifiée d'une matière quelconque. — Qui sert à recevoir l'averse de l'aviron.
7—Nom de la lettre T. — Nom vulgaire du thon de la Méditerranée.
8—Pacha de Janina. — Lettre de l'alphabet grec. — Aptitude à. — Particule négative.
9—Petit loir gris, pl. — Qui exprime la négation.
10—S'échappe furtivement. — Genre de tamis. — Masse de pierre très dure.
11—Publie le texte d'un auteur. — Fruit appelé citron de terre.
12—Porte en haut. — Frapper, heurter.
13—Marque la surprise. — Epoque. — Matière fondue qui sort des volcans, pl. — Symbole chimique du bayrum.
14—Adj. num. — Houilles menues. — Un des points cardinaux.
15—Vicié, corrompu. — Arachnides. — Célèbre tour penchée.

SOLUTION NO 54
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
1 CO DES PAL MER AN S A T A N E
2 AV ES SP AL AD IN SE LE VE
3 US ES PA LA DI N O T A L C E U
4 US S M UL E R I S E T A L C E U
5 S R A G E T E R I S I B I R E T O S C E
6 R A G E T E R I S I B I R E T O S C E
7 I S O T E R I G O T O S E R A G E S T I
8 T R I P E T O T E S O V E S T I
9 A N N A G E S E T E S T I
12 I L L R A D E M A M E N M I T
13 N E T E L E M U R E S P M A T
14 E R I E S N I V E T S P E R A N
15 S E N E S R R E S S B O R T I N



1—Le Verseau: 23 janvier au 20 février. 2—les Poissons: 21 février au 20 mars. 3—le Bélier: 21 mars au 20 avril. 4—le Taureau: 21 avril au 20 mai. 5—les Gémeaux: 21 mai au 21 juin. 6—le Cancer: 22 juin au 23 juillet. 7—le Lion: 24 juillet au 22 août. 8—la Vierge: 23 août au 23 septembre. 9—la Balance: 24 septembre au 23 octobre. 10—le Scorpion: 24 octobre au 22 novembre. 11—le Sagittaire: 23 novembre au 22 décembre. 12—le Capricorne: 23 décembre au 22 janvier.

MARDI, 5 AVRIL
1—Ne marchez pas si vite. 2—Reposez-vous. 3—Ne critiquez pas. 4—Nouvelle d'un mariage. 5—Vous n'êtes pas assez persévérant. 6—Rencontre d'un vieil ami. 7—Suivez votre première idée. 8—Repos moral nécessaire. 9—Soyez patient. 10—Mauvaise journée pour les affaires. 11—Vous êtes trop prompt. 12—Soyez prudent lorsque vous parlez.
L'enfant né aujourd'hui sera doux et calme. Il aura la parole facile et la bosse des affaires. Un peu près de ses sous. Un peu sournois.

MERCREDI, 6 AVRIL
1—Evitez les discussions. 2—Renvoyez ce nouvel ami. 3—Méfiez-vous de cette femme brune. 4—Oubliez le mal qu'on vous a fait. 5—Evitez ces rencontres le soir. 6—Mangez davantage le matin. 7—Maladie dans la famille. 8—Nagez tous les jours. 9—Ne refusez pas ce petit service. 10—Mauvaise soirée. 11—Trop de dépenses inutiles. 12—Surveillez vos associés.
L'enfant né aujourd'hui sera affectueux. Sincère dans ses amitiés, généreux et aimable, il manquera toutefois d'énergie et d'esprit de suite. Attention à la boisson.

JEUDI, 7 AVRIL
1—Un grave ennui. 2—Petit cadeau. 3—Nouvelle consolante. 4—Petite perte d'argent. 5—Soirée longue. 6—Rêveries aux conséquences. 7—Offre alléchante. 8—Ne prenez aucune décision. 9—Petite déception. 10—Voyage imprévu. 11—Journée charmante. 12—Visite inattendue.
L'enfant né aujourd'hui sera rusé et ne se fiera à personne. Physique agréable malgré sa myopie. Très doué pour le culte et la publicité.

VENDREDI, 8 AVRIL
1—Soyez reconnaissant. 2—Une lettre longtemps retardée. 3—Attention à votre radio. 4—On cherche à vous emprunter de l'argent. 5—Vous êtes sarcasme. 6—Une grave discussion. 7—Reposez-vous dans l'après-midi. 8—Vous reverrez un ancien camarade. 9—Contrôlez votre mauvais caractère. 10—On ne vous trompe pas. 11—Ne soyez pas jaloux. 12—Attention aux profiteurs.
L'enfant né aujourd'hui sera vif et prompt au travail, un peu emballé et très sportif. Très doué pour la mécanique, il sera tenté par l'aviation.

SAMEDI, 9 AVRIL
1—Surveillez vos propriétés. 2—Restez silencieux. 3—Défendez vos intérêts. 4—Prenez votre température. 5—Courage, tout s'arrangera. 6—Ne prenez pas le train. 7—Revenez à de meilleurs sentiments. 8—Soyez plus franc. 9—On vous invitera à la campagne. 10—Journée agréable. 11—Fin de semaine fatigante. 12—Un cadeau.
L'enfant né aujourd'hui sera facile à élever. Doux et bon. Il aimera la nature et la lecture. Un peu trop renfermé. Santé délicate.

DIMANCHE, 9 AVRIL
1—Changez votre enfant d'école. 2—Petit séjour à l'hôpital. 3—Soignez un peu vos cheveux. 4—Surveillez vos enfants. 5—Faites-vous obéir. 6—Changez votre routine. 7—On vous veut du bien. 8—Espérez toujours. 9—Ne parlez pas trop de vous. 10—Votre réussite est assurée. 11—Recommencez à neuf. 12—Oubliez cette rancune.
L'enfant né aujourd'hui sera prudent dans la conduite de ses affaires seulement. Cœur volage qui ne se fixera pas. Regard séduisant. Sobre mais superficiel.

LUNDI, 10 AVRIL
1—Votre linge n'est pas propre. 2—Soyez plus réservé avec les femmes. 3—On désapprouve votre tenue. 4—On vous apprécie beaucoup. 5—Vous êtes trop brusque avec vos employés. 6—Inutile de vous teindre les cheveux. 7—Gardez



ORIENTATION de L'ENFANT

La tirelire de Jean

La tirelire aux couleurs gaies et à la forme attrayante que Jean a reçue en cadeau est un objet très joli mais peu pratique.

Comme cette tirelire s'ouvre par le dessous ou se brise facilement, Jean peut sortir ses sous chaque fois qu'il le veut, il peut les dépenser tout d'un coup ou il peut les perdre. Ses frères et soeurs, qui ont accès à cet objet tentant, peuvent le briser ou l'ouvrir et dépenser pour eux-mêmes la monnaie qu'il contient ou la disperser. Même les parents se permettront exceptionnellement de prendre à même la tirelire du petit, l'argent qu'il leur faut pour payer le boulanger, le laitier, le postillon ou pour soulager un mendiant, oubliant peut-être de remettre ensuite ce qu'ils ont pris.

C'est pourquoi une tirelire solide, dont une seule personne, ou bien la banque, détient la clef, est de beaucoup préférable. Ce sera l'endroit tout indiqué pour placer les cadeaux en argent des grands-parents, des tantes et des oncles, des parrains et marraines, et des amis trop généreux. L'enfant y mettra aussi ses propres économies, qu'il réalise en exécutant des petits travaux, et les petites sommes qu'il reçoit comme récompenses. Il ouvrira un compte de banque et apprendra graduellement à déposer, à vérifier son livre de banque, et quand il sera plus vieux, ayant une allocation fixe pour ses menues dépenses, il aura déjà l'habitude d'économiser et il saura déjà que pour se procurer un objet de valeur comparativement grande, il devra en sacrifier plusieurs petits, s'il veut arriver avec le budget qu'il s'est établi. Il connaîtra la valeur de l'argent dès son jeune âge, et cela lui servira toute sa vie pour mener à bien les sommes d'argent qui lui passeront dans les mains.

—Léontine?... Vous mentez, c'est impossible!...
—Moi, moi je suis un menteur? fit le jeune homme en serrant les poings. Osez donc le répéter encore ce mot?
—Elle m'a demandé de jouer et je jouerai, s'entêta M. Bichon! Personne ne peut m'empêcher d'exécuter ma Fugue, comprenez-vous?
—C'est ce que nous allons voir, répondit Gaston. C'est mon père qui est marguillier et c'est moi qui marie Léontine! Je vous répète que nous n'avons pas besoin de voir votre sale gueule cette journée-là!

—Quoi!
—Oui, ta sale gueule, reprit le jeune Sylvain, en le tutoyant dans sa colère! Penses-tu que je ne l'ai pas su que tu aimais Léontine? Que tu lui écrivais des poésies d'amour?
—Non, non, ce n'est pas vrai!
—Que tu as voulu l'embrasser quand elle venait te porter la pinte de lait? Et dire qu'on te prenait pour un Jésus de plâtre!

—C'est faux! C'est une odieuse calomnie!
—C'est elle-même, Léontine, qui me l'a dit. Tu n'es qu'un vieux vicieux, un indésirable!

—Léontine ne peut pas avoir dit cela, hurla M. Bichon en s'agrippant au dos d'une chaise! Je la connais, elle est incapable de bassesse!

—Tu peux te compter chanceux qu'on ne te fasse pas renfermer. Mais je t'avertis, si tu ne déguerpis pas au plus vite, toute la paroisse sera mise au courant, et tu seras obligé de subir une grêle de cailloux et de coups de bâton!

—Mais que vous ai-je donc fait pour vous acharner à me faire du mal?
—Ne me force pas à le dire!
—Je n'ai rien fait, je le jure! Et Léontine...

—Laisse Léontine tranquille! trancha le jeune homme, ou je te la casse ta sale...

Il n'avait pu finir sa phrase. D'un geste brusque, Horace lui avait rabattu la chaise sur la tête, et il s'écroula en renversant la table chargée d'une carafe et de verres, dont le bris ajouta du sinistre à la situation. Le vieux, épouvanté, se précipita dehors, tête nue, et se mit à courir dans la direction de l'église.

Vers les neuf heures, le sacristain fit sa ronde, comme d'habitude, mais ne remarqua rien d'anormal. Ce n'est que le lendemain, en montant au jubé pour sonner l'angélus, qu'il découvrit le cadavre de l'organiste, pendu à l'une des cordes qui servaient à fixer la tenture de deuil dans la haute fenêtre.

On interrogea Gaston, dont la blessure n'était pas grave et qui prétendait se l'être infligée en tombant d'un escabeau, dans son garage. Il ne savait rien, sinon que ce soir-là, en revenant chez lui, il avait cru entendre résonner l'orgue, comme il traversait la place de l'église.

M. Bichon avait joué sa dernière fugue!

Quant à Léontine, le matin de ses nocces, elle crut devoir avouer à son mari:

—Tu sais, Gaston, ce que je disais du vieux, qu'il m'avait embrassée, eh bien!... ce n'est pas vrai! C'était pour te rendre jaloux!

—votre sourire. 8—Rendez-vous utile à la maison. 9—La colère vous enlaidit. 10—Cessez de jurer. 11—Sachez vous contenter de peu. 12—Faites de votre mieux. L'enfant né aujourd'hui sera très ambitieux. Il parlera peu, mais sera très débrouillard et travailleur acharné. Un peu injuste dans ses sentiments. Méprisera les faibles.

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00



PÂQUES veut dire printemps et printemps signifie renouveau, renouveau d'enthousiasme, d'idées, d'espérance. C'est le temps où l'on recommence tout en neuf, où l'on change de toilette, où l'on met un chapeau neuf, où l'on se fait très belle, où l'on se pare de fleurs fraîches, où l'on sourit à tout et où l'on aime tout. Soyez, Madame, dans l'esprit de Pâques, en vous joignant à toutes celles qui le voient arriver avec joie et ardeur. Joanne Dru, charmante vedette de la Columbia, semble être de celles-là, et elle a bien raison.

GRAND SPECIAL
Yeux Artificiels plastiques 'TWINS'
GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT
Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE
CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT.
Pour renseignements adressez-vous à
6528, rue ST-DENIS
Tél. : CA. 9572
J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

# MUTT & JEFF

BUD FISHER

UN BAIN DE MER ?  
MAIS, MON PAUVRE  
AMI, NOUS SOMMES  
ENCORE LOIN DE  
L'ÉTÉ.

QUI, MAIS PAS  
EN FLORIDE.

Jeff est petit, mais . . .

LISE, MARIE, GERMAINE,  
J'AI FAIT LE VOYAGE  
EXPRÈS POUR VOUS  
VOIR.

J'AI  
DIT  
NON.

ADIEU, MONDE CRUEL. PAUVRE  
HOMME QUE JE SUIS, DÉLAISSÉ PAR  
LES FEMMES. ÇA N'ARRIVERA PLUS,  
NON, C'EST FINI.

OH, J'AI ÉTÉ EMPORTÉ  
PLUS LOIN QUE JE LE PENSAIS.  
**AU SECOURS!**

LA  
POMPE À  
OXYGÈNE.

JEFF!

TRÈS  
PEU  
D'ESPOIR.

ESSAYONS  
ENCORE  
L'OXYGÈNE.

NON

NOUS NE POUVONS RIEN FAIRE  
DE PLUS.

IL EST  
MORT.

OH, J'AIME VOTRE  
NOM, CHICKEETA.

## LE CHAT TOTO

On saura qui des deux est le plus fin.

BUD FISHER

SI VOUS AIMEZ NOS PAGES EN COULEURS, DITES-LE A VOS AMIS

★ Un grand roman inédit

# Chérie Martin

de Paule Daveluy

(Copyright par "Photo-Journal" et Paule Daveluy)

Illustré  
spécialement  
par  
JEANNE  
SEIGEOT



—Si c'est pas malheureux! V'la qu'y pleut, maintenant!... se lamentait une Louisa aux traits ronds bouffis de sommeil, en refermant sur le rideau de brume liquide le store qu'elle venait de tirer sans même bouger de son lit. "Eh ben! tant pis! On s'en passera du soleil!"

Un temps, trois mouvements. Pendant qu'elle réduisait à l'impuissance le réveil à la sonnerie obstinée, elle repoussait du pied drap et couvertures, tout en dressant dans sa tête les plans de la journée. Vite, un rapide signe de croix, et Louisa saute comme un jeune chat sur la carapette minuscule qui lui sert de descente de lit.

Pas un matin qu'elle ne reprenne contact avec la douce laine, qui ne lui rappelle le froid carrelage de la ferme paternelle, avec l'incompréhension lourde de ses gens et la rigueur brutale de ses travaux forcés.

Pas un matin qu'elle ne se remémore la bonté de madame Chérie, l'amenant par la main dans cette délicieuse chambrette avec salle de bain attenante, installée tout exprès pour elle, près de la salle de jeu, dans le sous-sol de la maison. Pas un matin qu'elle ne se sente prête à se dévouer aveuglément pour une patronne aussi chic que sa madame Chérie...

Tout en monologuant à mi-voix, selon son habitude, Louisa enfilaient lestement le coquet uniforme chocolat à tablier rose qui lui donnait un air gamin de sou-brette d'opérette. Elle se jetait dans la glace un clin d'oeil approbateur en ajustant sur sa permanente un plissé bien em-pesé qui s'efforçait en vain d'en-diguer la masse bondissante des ondulations étalées en pyramide tout autour du ruban de velours.

Sa première permanente! Louisa s'en auréolait comme d'une victoire chèrement gagnée! Il y avait si longtemps qu'elle en rêvait. Son premier salaire d'une semaine y avait passé. Même après quatre mois, elle se surprenait encore à admirer dans les vitrines la toison bouclée qui repoussait tous ses chapeaux sur la pente arrière de sa tête, où ils se maintenaient par un miracle d'acrobatie commun à tous les bibis sacrifiés aux chevelures.

—C'est surprenant, quand même, se répétait pour la centième fois la naïve Louisa, que madame Chérie ait pas approuvé l'ondulation, quand je l'ai étalée sous ses yeux. Elle a eu l'air surpris. Elle a dit, d'un ton de reproche: "Oh! Louisa! vos beaux cheveux souples! Qu'est-ce que vous leur avez fait?"

Seulement, comme elle est la bonté même, elle s'est empressée de corriger par un compliment, pour ensuite recommander à Louisa de toujours la consulter à l'avenir, quand elle aurait à prendre des décisions personnelles importantes, qu'elle se ferait un plaisir de discuter avec elle de ses gros problèmes, puisque sa brave petite bonne n'avait personne d'autre en ville à qui se confier.

Mille et un souvenirs heureux se disputent la présence dans la mémoire neuve de Louisa et tous se rattachent à un nom qu'elle prononce comme on chante une berceuse enfantine, avec une infinie tendresse, un profond respect... madame Chérie!

Peu lui importe que ses camarades, en service dans les maisons voisines, la taquinaient à qui mieux mieux sur son attache-

ment de caniche pour une femme qui, après tout, n'est et ne sera jamais pour elle que "la patronne". Elle leur répond invariablement en redressant un menton batailleur:

—On voit bien que vous connaissez pas madame Chérie!"

Mais le nom même les fait bondir. Leurs "bourgeoises", à elles, se nomment placidement madame Galibois, ou madame Rhéaume...

—Voir si ça du sens, de forcer les gens à la décorer d'un terme qu'elle ne mérite probablement pas"...

son boniment en s'exclamant, à bout de souffle:

—J'voudrais bien voir qui n'aimerait pas une patronne comme ça. J'suis pas la seule, tout le monde l'adore, à commencer par son mari. Y en a qui s'appellent "Aimée" ou "Désirée"... madame Martin, elle, c'est "Chérie", et ça lui va... tiens, ne peut-elle se priver d'ajouter, en évaluant les charmes replets d'une de ses copines, ça lui va beaucoup mieux qu'à toi de t'appeler "Mignonne", "Mignonne."

Et Mignonne, pas rancunière

près, avec son cinquième anniversaire de mariage.

Louisa se hâtait, avant le réveil des enfants, de préparer le déjeuner dans sa cuisinette blanche et bleue. La pluie qui battait les carreaux sans relâche derrière la mousseline à pois, ne réussissait pas à teinter de mélancolie la prise de contact quotidienne de Louisa avec les féeries modernes qu'elle n'avait jamais vues que dans les catalogues avant de quitter la ferme paternelle.

Au début, elle se sentait l'âme d'Alice au pays des merveilles,

de leur affectueuse reconnaissance.

Elle se pressait, sans se presser, en accomplissant machinalement les gestes routiniers: verser dans les assiettes de plastique les céréales des petites, les orner de fruits frais, couper le pain, préparer le café pour les deux hommes qui ne se levaient jamais qu'à la dernière minute pour ensuite se disputer amicalement la salle de bain supérieure. En consultant le cadran luisant qui tiquait contre le mur, Louisa se disait qu'ils en avaient encore pour une bonne petite heure avant de descendre, quand elle entendit dans l'escalier le glissement furtif des mocassins d'André Martin, le frère du mari de madame.

Il appelait, à mi-voix:

—Louisa! Eh! Louisa!"

Mais elle protestait, les yeux fixés sur la lente ascension de l'eau dans le tube de verre du percolateur.

—Le déjeuner n'est pas encore prêt, monsieur...

—Le déjeuner, le déjeuner, bougonna le jeune homme, en poussant tout à fait la porte à double battants de la cuisine. "J'ai autre chose à penser dans le moment!! J'ai commandé des fleurs pour ce soir: un corsage pour toutes les dames présentes, et une gerbe pour ma belle-sœur... et comme un imbécile, j'ai demandé qu'on les livre ce matin! Nous voilà bien! Impossible de les dissimuler dans le réfrigérateur... Madame n'aurait qu'à ouvrir la porte pour que le jardin lui tombe dans les bras!"...

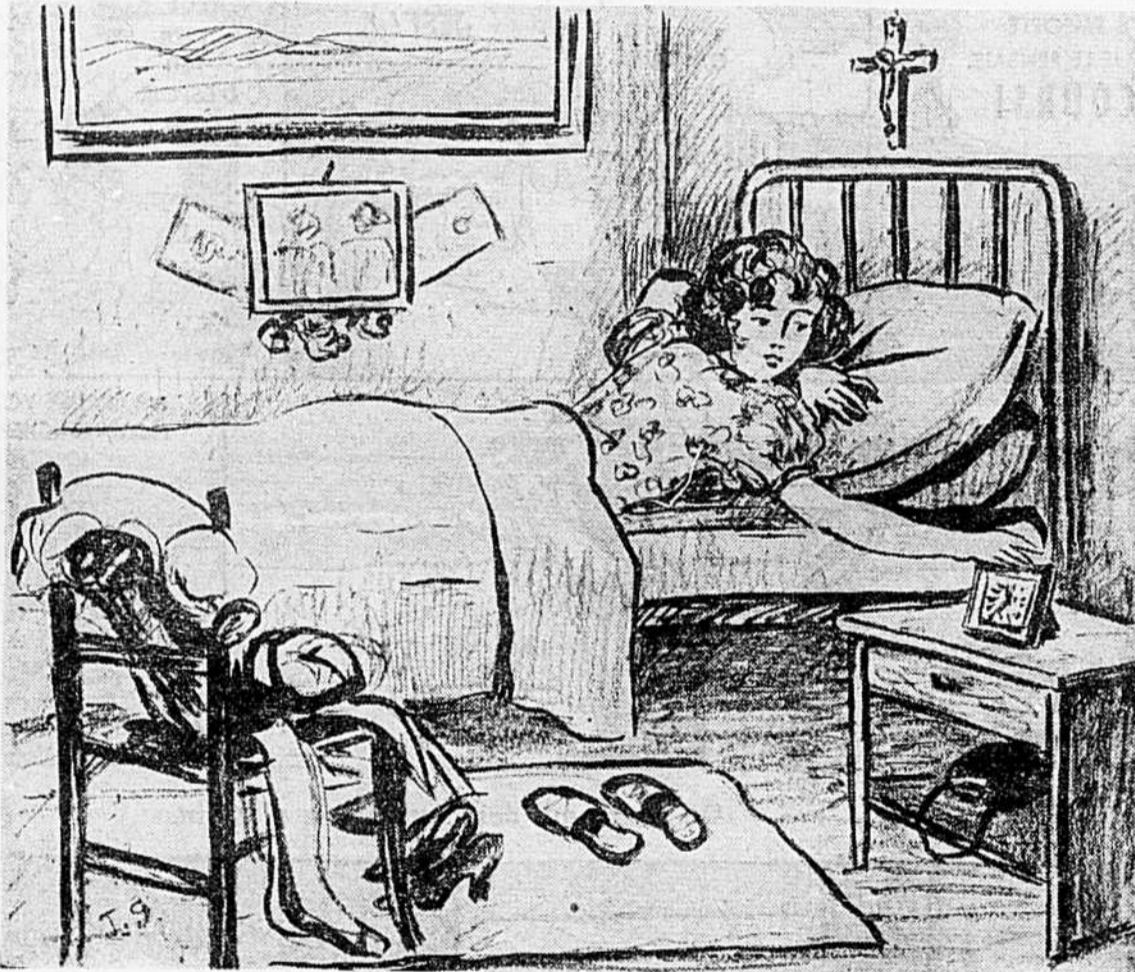
Ce matin, Louisa se sent des réserves d'ingéniosité. Elle rasure le jeune homme, tout en glissant deux tranches de pain dans le grille-pain et en posant un couvercle sur le café qui bout gaiment, en répandant son arôme astucieusement invitant:

—Mignonne, à côté, me rendra bien le service d'en prendre la moitié, et Corinne aussi... Alors, vous inquiétez pas... Les fleurs seront au frais"...

—Merci bien, Louisa, respire André, en s'installant cavalièrement sur l'escabeau de cuisine. Tenez, pour votre récompense, servez-moi donc une tasse de ce nectar, et deux des bardeaux concoctés par la boîte machiavélique..."

Louisa, qui, de la dernière phrase, n'a saisi que les mots "une tasse" et "deux bardeaux"... et l'éclair malicieux des yeux de ce taquin de monsieur André, verse calmement le café et beurre les rôties en pensant in petto qu'il est beaucoup plus joli garçon maintenant qu'il sourit et blague à tout propos. Autrefois, on l'aurait toujours cru prêt à être porté en terre, tellement sa physiologie restait sombre et maussade. Il rabrouait tout le monde, ne touchait même plus à son piano, et finissait toujours par s'enfermer à double tour dans sa chambre. Il ne rentrait pas à la maison la moitié du temps et ce n'est certes pas Louisa qui s'en serait plainte. Seule madame s'en informait avec sollicitude. On aurait dit que pour elle seule il consentait à adoucir les angles trop aigus de son caractère.

Dans sa saine jugeotte, Louisa voyait en André Martin le martyr d'une lamentable histoire d'amour qui, tenté par le désespoir, s'était enfin ressaisi grâce à la prenante influence de sa belle-sœur. Au-



Louisa réduisit à l'impuissance le réveil à la sonnerie obstinée.

Pour le coup, notre Louisa en rougit de colère, au grand contentement des taquines qui constatent qu'une fois de plus, "elles l'ont eue".

D'une voix que la passion dépouille de sa timidité, elle plaide la cause de celle qu'elle croit injustement attaquée par une mesquine jalousie. Elle proteste, comique d'indignation:

—Comme si vous ne saviez pas qu'elle s'appelle aussi madame Martin. Madame Pierre-Louis Martin. Quand je suis entrée dans la maison, c'est comme ça que je l'appelais, mais j'entendais son mari lui dire "Chérie" par-ci, "Chérie" par-là, ses enfants crier partout "madame Chérie" et même ses amis qui réclamaient "madame Chérie" au téléphone. Alors, un jour qu'elle m'avait donné un petit tailleur de lainage beige que j'allais serrer dans sa garde-robe, ça m'a échappé... J'ai dit: "Oh! merci, madame Chérie". Ça ne l'a pas fâchée. Au contraire. Quand elle a vu comme j'étais gênée, elle a ajouté une blouse presque neuve au cadeau en disant: "Je crois, ma petite Louisa, que nous allons devenir de très bonnes amies, vous et moi"...

Et Louisa termine toujours

pour deux sous, de dire dans un éclat de rire:

—Tu gagnes, Louisa. Au fond, tu sais, t'es une fichue chanceuse de travailler pour une femme comme ça"...

C'est tout à fait l'avis de Louisa. Ce matin plus qu'un autre, malgré que l'ouvrage la presse de tout côté à cause de la fête projetée, elle se baigne avec délices dans le paisible bonheur que lui instille cette demeure où règne une admirable présence féminine.

Même endormie, Chérie domine sa maison et ses gens. Elle les tient tous au creux de ses longues mains adroites de femme accomplie. C'est elle, et elle seule qui préside, avec une souriante autorité, aux destinées harmonieuses de ses petites filles, de son mari, de sa domestique, et même de ses parents et amis.

Loin d'être lassée par son inimitable perfection, ils lui ont tous tellement de reconnaissance de se mêler ainsi à leur vie pour, chaque jour, l'embellir un peu plus, qu'ils lui préparent en cachette pour ce soir, un souper de gala en l'honneur de son trentième anniversaire de naissance qui coïncide à quelques jours

seulement à entr'ouvrir la porte de réfrigérateur ou à presser un bouton pour qu'une orange se vide automatiquement de son jus et de sa pulpe. Elle allait même jusqu'à s'agenouiller devant la lessiveuse dernier cri pour regarder par la lucarne de verre comment nappes, débarbouillettes et serviettes pouvaient, dans un tourbillon de mousse, se nettoyer à fond sans l'aide de planche à laver et de jointures solides.

—On se fait à tout, je suppose, se disait intérieurement Louisa-Alice, mais jamais, jamais, moi, je ne me ferai à détester une femme qui me paie si bien pour m'amuser tout le jour avec des machines comme celles-là!"

La brave fille faisait de sa maîtresse comme un pôle magnétique d'où rayonnaient toutes les joies qui la touchaient depuis qu'elle avait mis le pied dans la jolie maison de la rue Davaar; elle n'eût rien voulu faire qui puisse causer le moindre désagrément, le moindre ennui à son idole. C'est donc de pied léger qu'elle entreprenait cette journée qu'un grand bonheur devait couronner: la surprise heureuse de madame Chérie devant les efforts combinés de tous pour lui procurer ce témoignage vibrant

trement, comment expliquer les longues conversations qu'il avait avec elle pendant l'absence de monsieur, et les indéfinissables regards qu'il jetait vers elle quand elle entraînait après une absence?

Louisa avait-elle touché juste? Elle se le demandait encore ce matin, en regardant à la dérobée les traits reposés du jeune homme à qui ses cheveux défaits et la robe de chambre marine surmontée d'un foulard de soie noué comme dans les films, donnait un attrait viril irrésistible.

Imperturbable, il dévorait rôtie sur rôtie, en ajoutant à chaque bouchée double charge de marmelade. Quand il en eut assez il déclara en riant :

—Jamais personne ne voudra croire que je suis un authentique compositeur, hein Louisa, si je continue à manger comme un gamin en vacances et à me faire tailler les cheveux tous les mois! Il faudra que je m'impose par mon talent plutôt que par ma personnalité physique... et ça, c'est plus difficile, pas vrai?...

André reçut sur l'épaule une amicale bourrade. Son frère s'était glissé lui aussi dans la chaude cuisine et lui assurait :

—Tu es en bonne voie, mon vieux! Le talent, les critiques et les réalisateurs radiophoniques te l'accordent d'emblée... Quant aux charmes masculins, ces demoiselles m'ont tout l'air à t'en consentir, si j'en juge par le nombre d'appels téléphoniques que tu reçois!...

Louisa préparait un couvert pour le nouvel arrivé et lui remettait un pamplemousse joliment découpé. Il lui pinça la joue, en demandant, l'oeil faussement sévère dardé sur son jeune frère :

—Le Don Juan vous contait fleurette?

Elle rougit comme un soleil couchant, au grand amusement des deux hommes. André, pitoyable à son secret émoi d'être mal jugé par le patron, rétablit les faits :

—Mais non, voyons... on complétait!

—Alors, j'en suis, moi aussi! Je suis descendu plus tôt pour causer des préparatifs de la fête. Chérie dort encore, heureusement. Voilà donc mes plans. Je l'amène dîner au restaurant en l'honneur de son anniversaire. Je lui offre alors un joli bijou sans trop de valeur. Elle croira que là se bornent les célébrations et ne s'attendra à rien d'autre. Son amie, Elaine Fraser m'a promis de l'attirer dans un cinéma de l'ouest puis de nous la ramener ici à six heures.

—Mais... et la nourriture? s'inquiète Louisa, à qui personne n'a donné d'ordre sur le sujet. Qu'est-ce que je dois préparer?

—Rien du tout, ma fille. J'ai commandé un gâteau splendide dans une pâtisserie. On l'apportera aujourd'hui. Le champagne dort dans la dépense, couché derrière un bataillon protecteur de boîtes de conserves. La crème glacée arrivera cet après-midi! Quant au reste, ma belle-mère, sa fille, et madame Fraser s'en sont chargées. Vous n'aurez qu'à astiquer la maison, à vous occuper des enfants et à les habiller joliment pour six heures... Et justement, tenez, je crois qu'on les entend, là-haut...

—Bon! de dire Louisa, toujours prête à l'obéissance. J'y vais. Seulement, monsieur... j'aurais voulu que...

—Que... quoi, Louisa?

—Que... vous me demandiez davantage! Madame est si bonne pour moi... et je ne sais pas comment lui dire merci autrement que par mon travail...

Elle est partie en coup de vent, et les deux hommes restent seuls à fumer leur première cigarette de la journée. André, les yeux perdus dans la vague, tapote la table sur un rythme bien scandé. Tout à coup, sans que rien dans son attitude ait pu laisser prévoir une telle question, il demande à brûle-pourpoint à son frère :

—Pierre, aimes-tu ta femme?...

—Mais... répond Pierre, interrogé, bien sûr! J'ai une femme admirable.

—Je ne te demande pas si tu

l'admires, ça je le sais, mais si tu l'aimes.

—Voyons, André, insiste un Pierre qui aurait voulu que jamais on ne le confrontât aussi brutalement avec ses véritables sentiments, est-ce qu'on peut s'empêcher de respirer l'air des montagnes, quand on quitte la ville pour les Laurentides, est-ce qu'on peut ne pas boire avidement à la source qui jase sous les feuilles?... Dis-moi, hein, est-ce qu'on peut s'empêcher d'aimer Chérie?

—L'air pur... la source limpide... c'est donc tout ce qu'elle est pour toi?

Quand on se refuse à soi-même l'examen approfondi de l'état de son cœur, quel meilleur dérivatif pourrait-on imaginer que de faire du confesseur bienveillant le cobaye du questionnaire commencé. Pierre se pencha vers son frère, et les yeux braqués dans ses yeux qui ne se détournaient pas, il demanda :

—Et pour toi, mon frère... (il insistait sur le titre, le lui lançant un peu comme une insulte préliminaire)... qu'est-ce que ma femme représente?...

Il leva la main, fermant la retraite à la réponse qu'il s'imaginait lire sur les lèvres détendues.

—Non, reprit-il, ne réponds pas. Je préfère ignorer encore un peu ce qui s'est passé entre vous deux. J'attendrai qu'elle-même me l'apprenne...

—Mais, Pierre, elle ne le peut pas, protesta le jeune homme, perdant son calme. "Je l'ai liée par une promesse et tu connais sa loyauté!..."

Il s'échauffait devant l'attitude figée de l'autre.

—Pierre!... tu peux douter de moi, si tu veux... tu aurais bigrement raison! Mais elle, ne la touche pas!..."

—Ne joue pas trop les Don Quichotte, mon pauvre André, reprit le mari d'un ton amer. "Ma femme est parfaite! Tout le monde le dit! On ne doute pas de la perfection! Ce serait le comble du ridicule!..."

La lumière tant espérée, se faisait jour peu à peu dans le cerveau en éveil du jeune frère.

—Tu lui en veux, Pierre. Et de quoi? D'être trop parfaite. C'est presque incroyable, mais tu lui en veux d'être restée semblable à elle-même, prisonnière du piédestal où nous l'avons placée. Pauvre Chérie! Elle ne peut plus en redescendre maintenant, sans se briser les ailes. Et dire que tu n'attends peut-être que cela, une défaillance de sa part!

Il partit d'un éclat de rire dénué de gaieté.

—Encore un autre qui trouve la mariée trop belle! Dieu! que les hommes sont bêtes!..."

—Tu ne te ménages pas, riposta Pierre, cinglant.

—Je le sais! J'ai été le plus sot de tous!... Je t'ai envié jusqu'à en pleurer de rage, le bonheur conjugal que tu affiches et qui, au fond, n'est qu'une parodie!... Tu n'aimes même pas ta femme!..."

Le geste s'était déclenché, plus rapide que l'éclair. Pierre venait de gifler son frère, et ils se regardaient tous les deux, estomaqués.

—A la bonne heure, mon vieux, constata André, en caressant sa joue rougie, "tout n'est pas perdu. Voilà un démenti formel... et en même temps que claquant!..."

Pierre était resté debout, dos à la vitre, les épaules lourdes, la mine lasse. Il dit, en se retournant :

—Excuse-moi, André. Pas de t'avoir giflé. Non! Mais de t'avoir giflé pour une cause autre que celle pour laquelle je prévoyais le faire, un jour ou l'autre. Tu me dis que je n'aime pas ma femme. Tu te trompes. Mais, je te dis que toi, tu l'aimes.

—Est-ce que moi aussi, je me tromperais?..."

—Maintenant, oui.

André avait pâli devant l'explication inévitable, mais il répondait sans hésitation :

—Je n'ai plus pour elle que des sentiments fraternels, mêlés d'une certaine douceur amère. Tu m'aurais posé cette question, il y a six mois, que j'aurais eu honte de te répondre. Je ne sais ce qui m'a pris alors, de regarder ta femme avec mes yeux d'homme... Je me suis mis à l'ai-

mer comme un fou. Je bénissais et maudissais tour à tour les circonstances qui mêlaient si étroitement nos trois vies sous le même toit... Dès qu'elle a réalisé mon trouble, Chérie m'a fait comprendre ma folie. Oh! je lui en ai voulu de ne pas partager mes sentiments passionnés... Je t'en ai voulu à toi, mon frère, qui m'hébergeais dans ta maison, d'être le maître de cette femme que je croyais faite pour moi... Non, mais ce que j'ai pu être idiot, tout de même! J'espérais que toi, au moins, tu ignorerais toujours ma bêtise, mais ta gifle me prouve que tu y as vu clair tout le temps!..."

Après un silence, il questionna, comme à regret :

—Pierre, veux-tu que je m'en aille?

Pierre se retourna, abandonnant la vue démolissante des arbres mouillés. Les traits ra-

soigneusement l'une après l'autre, chacune des cerises qui décoraient les pamplemousses préparés pour les retardataires. Elle en mit une de côté sur la nappe de plastique fleurie "pour tite soeur", sous l'oeil amusé de son père et de son oncle qui, ni l'un ni l'autre ne songeaient à gronder le lutin en salopettes claires.

Elle annonça, entre deux bouchées :

—Maman s'en vient, avec Bébé Marie, juste comme la porte s'entr'ouvrait devant la jeune femme, portant sur son bras une réplique de Josée, blonde comme des blés mûrs.

Pendant que la maman installait son remuant fardeau dans la chaise haute et l'y retenait à l'aide d'un savant attelage pour prévenir les chutes, les deux hommes l'observaient franchement. André se disait :



La jeune femme portait sur son bras une réplique de Josée, blonde comme des blés mûrs.

doucis, il dit, la main sur l'épaule de son frère :

—Mais non, reste, imbécile! La crise est passée. Au fond, c'est moi le responsable de ta misère sentimentale. J'aurais dû prévoir qu'à côtoyer Chérie, tu t'en éprendrais comme les autres, comme tous les autres.

C'était fatal. Elle attire tout ce qu'elle touche. Et puis, avec tes antennes sensibles d'amoureux transi, tu avais senti, sans doute, le malaise étrange qui nous sépare, elle et moi, et tu voulais compenser par ta tendresse. Pourtant, André, nous nous aimons, je te le jure... Est-ce elle ou moi qui suscite l'obstacle, cette barrière invisible où se brisent nos élans. On dirait que ni Chérie, ni moi, ne parvenons à exprimer notre "moi" réel, l'un à l'autre, et que notre amour en souffre. Après cinq ans de mariage et l'étroite intimité physique qui nous lie, je n'ai pas encore appris à pénétrer les pensées de ma femme et à vivre avec elle en parfaite communion d'idées et de sentiments...

Il allait continuer, mais il s'arrêta brusquement, en entendant des voix joyeuses dans l'escalier. Josée, l'aînée de ses fillettes, se jetait dans ses bras, dans un tourbillon de boucles châtain clair, en claironnant le premier coup d'état de sa journée :

—Louisa m'a tiré les cheveux en me brossant, mais j'ai pas pleuré. J'aurais voulu l'offrir au p'tit Jésus!..."

—Offrir qui ça, Louise? demanda le papa, en caressant la douce tête blottie contre lui.

—Non... le gros bobo, voyons... ripostait la petite, ses yeux clairs surpris de la lenteur de compréhension des grandes personnes.

Déjà elle descendait de son perchoir pour aller chercher

Quelle grâce dans chacun de ses gestes. Elle est plus belle encore dans sa petite robe de chambre gris que dans les magnifiques satins qu'elle confectionne pour recevoir les clients de Pierre. Et cette indifférence marquée devant l'admiration générale! Et cet art consommé pour établir autour d'elle un climat de beauté et de bonheur! Cet oubli de soi, ce souci des autres... Quelle femme merveilleuse!

Pierre, lui, pensait: Je suis fou! Ma femme est bonne. Elle est belle. Et elle m'aime. Pourquoi ai-je cette nébuleuse impression que nous passons sans entrer à côté du vrai bonheur?

Chérie, qui finissait d'attacher la bavette en trikot de coton sous les cheveux bouclés, pivota sur elle-même, et s'informa, souriante :

—Eh bien! qu'est-ce que vous avez tous les deux, à m'examiner de pied en cap, ce matin? Et d'abord, continua-t-elle, sans attendre de réponse, "qu'est-ce que vous manigancez dans la cuisine à cette heure indue? Vous mijotez un mauvais coup? Accusés, répondez!"

Son mari l'enlaça pour lui appliquer sur la bouche un baiser léger, en avouant :

—Moi, je voulais être le premier à te souhaiter ta fête.

—Mais tu n'avais qu'à rester dans notre chambre, grand nigaud! C'était le plus sûr moyen de ne pas te faire couper l'herbe sous le pied.

Elle prolongeait, comme à plaisir, le rapprochement physique. L'habitude n'avait pas, de ses répétitions machinales, lavé le charme des gestes tendres, puisque ni l'un ni l'autre des deux époux ne considérait sa moitié comme un pays conquis. Chérie demeurait pour son mari une

troublante énigme dont il désirait et redoutait, selon le mobile du moment, la solution définitive. Alors seulement, sa femme serait sienne. Alors seulement, les baisers quotidiens de départ et d'arrivée pourraient se permettre de se muer en routine, se posant non plus sur des lèvres avidement tendues, mais ici et là, sur le nez ou les joues, au hasard de la rencontre des figures.

Pierre en était à se demander s'il devait le désirer, ce changement. La cour ardente qu'ils se faisaient ouvertement, tous les deux et qui les conservait, elle, plus charmante, et lui, plus attentif que jamais, eût été parfaite, sans ce doute lancinant qui lacrait leur quiétude amoureuse aux heures de retour sur eux-mêmes.

Taillé tout d'une pièce du tissu simple et uni à l'usage des hommes, il ne se soupçonnait pas lui-même d'être "la vérité à dégarer". Son diagnostic sur le malaise secret de leur mariage eût voulu accuser Chérie, et Chérie seule, mais en psychiatre improvisé, il se débattait lourdement parmi d'infimes symptômes sans distinguer lequel d'entre eux conduirait à la guérison par la connaissance. On est si mauvais juge quand soi-même on est le témoin de son propre procès. Les jurés affirmaient à l'unanimité que lui et Chérie formaient le "couple idéal"?... Parfait! Il se contenterait du verdict pour aujourd'hui encore. D'ailleurs, son imagination lui jouait peut-être des tours. Il était sans doute comme le soulignait son frère, un "éternel insatisfait" scrutant le lingot d'or pur pour y déceler un alliage!

Chérie semblait si claire, si transparente, ce matin où, tendre, elle s'appuyait contre lui un peu plus que d'habitude. André étant sorti de la cuisine, après un sourire amusé et une amicale flèche de Parthe, "vous gênez pas, les amoureux", la jeune femme prit entre ses deux mains la figure pensive de son mari. Ses yeux à elle, d'une eau verte comme un lac syvestre, se levèrent jusqu'aux prunelles sombres. D'un joli geste inconsciemment étudié, assez rapide pour n'être pas dramatique et cependant assez posé pour impliquer une intense sincérité, lui offrant la fraîcheur à peine retouchée de son beau visage intelligent, elle dit, tout bas, contre ses lèvres :

—Cinq ans que tu es à moi! C'est merveilleux! Joyeux anniversaire, mon chéri!

Le baiser neuf qui n'avait pas encore servi et qui s'allait poser complaisamment sur une bouche masculine prête à le prolonger fut, d'un coup, interrompu par un duo enfantin aussi enthousiaste que faux. Josée menait le bal et Bébé Marie suivait, prêtant ses poumons puissants à la chanson improvisée: "Petite maman, c'est aujourd'hui ta fête..."

Pierre et Chérie se sourirent et la jeune femme murmura, attendrie :

—C'est encore ça, tu sais, le meilleur du métier de femme. Des enfants saines et jolies qu'on donne à l'homme qu'on aime! Somme toute, c'est un partage d'affection qui rapporte aux deux associés en plus du capital intégral, des intérêts composés!

Après des caresses aux joues potelées des petites filles maintenant plongées dans les céréales avec autant d'entrain qu'elles en avaient mis, la minute d'avant, à rénover la bonne chanson... Chérie qui jetait toujours la première, la rondelle au jeu de la conversation, posa à son mari d'un ton léger mais à mots bien appuyés, l'éternelle question féminine :

—Pierre... est-ce que tu regrettes de m'avoir épousée? Aije su te rendre heureux?...

Comme il ne répondait pas tout de suite, ballotté entre un soudain désir de barrières tombées, et une confortable acceptation du statu quo, Chérie reprit, en s'asseyant tout prosaïquement, mais tout gracieusement à table :

—J'ai mis tout en oeuvre pour arriver à un unique résultat, Pierre: ton bonheur. Je (Suite à la page 37)

**LA PANTHÈRE NOIRE**

Illustrated by Thé Bell and  
Diana Dorey. Trade Mark  
Reg. U. S. Pat. Office.

379

IL ME DIT QU'IL S'EN VIENT IMMÉDIATEMENT.

DEVLIN AUSSI S'EN VIENT! QUE VAIS-JE FAIRE?

JE ME RAPPELLE COMMENT C'EST ARRIVÉ, L'AUTRE JOUR. EN QUITTANT LE CLUB POUR M'EN REVENIR, QUELQU'UN M'A APPELÉ. UNE FIGURE QUE JE NE ME SOUVIENS PAS D'AVOIR VUE.

M. EMM, M. EMM, QUELLE SURPRISE DE VOUS VOIR ICI.

TU AS L'AIR RAYONNANT, EMM, TU DOIS ÊTRE PROSPÈRE.

CHÉRIE, JE T'AI SOUVENT PARLÉ DE M. EMM. Mlle DARCIA, M. EMM.

BONJOUR, M. EMM; EN EFFET, J'AI SOUVENT ENTENDU PARLER DE VOUS.

ENCHANTÉ, Mlle DARCIA.

JE REGRETTE, MAIS, JE NE ME RAPPELLE PAS TON NOM. MA MAUVAISE MÉMOIRE DES NOMS...

MOI, J'AI UNE EXCELLENTE MÉMOIRE; JE ME SOUVIENS DU TEMPS OÙ TU T'APPELAIS CORD WELSON.

SUR CES MOTS, ILS SONT PARTIS. J'ÉTAIS CLOUÉ DE SURPRISE. OUI, MON NOM EST WELSON, ET EN 1927, J'AI ÉTÉ CONDAMNÉ À L'EMPRISONNEMENT À VIE POUR UN CRIME QUE JE N'AVAIS PAS COMMIS.

LES TÉMOINS M'ONT IDENTIFIÉ PAR ERREUR COMME ÉTANT UN DES 3 BANDITS QUI ONT VOLÉ ET ASSASSINÉ UN MESSAGER DE BANQUE. APRÈS 3 ANS DE PRISON, JE ME SUIS ÉVADÉ. J'ESPÈRE QUE...

TIENS, IL ARRIVE DÉJÀ.

BONSOIR, EMM; TU OUVRES TA PORTE TOI-MÊME. TON PORTIER EST EN CONGÉ, CE SOIR?

OUI, JUSTEMENT.

VIENS DANS MON BUREAU, C'EST...

PLUS SECRET? TU CRAINS QUE QUELQU'UN NOUS ENTENDE? TIENS, ON SONNE À LA PORTE.

OUI, J'ATTENDAIS UN AMI; JE M'EXCUSERAI ET JE LE RENVERRAI.

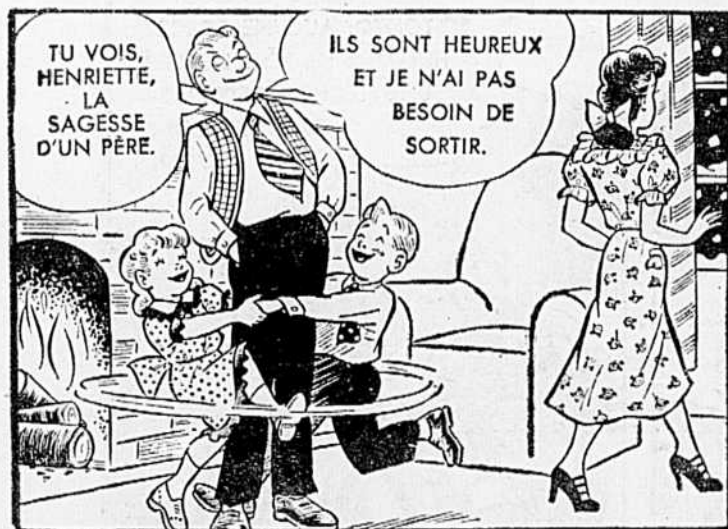
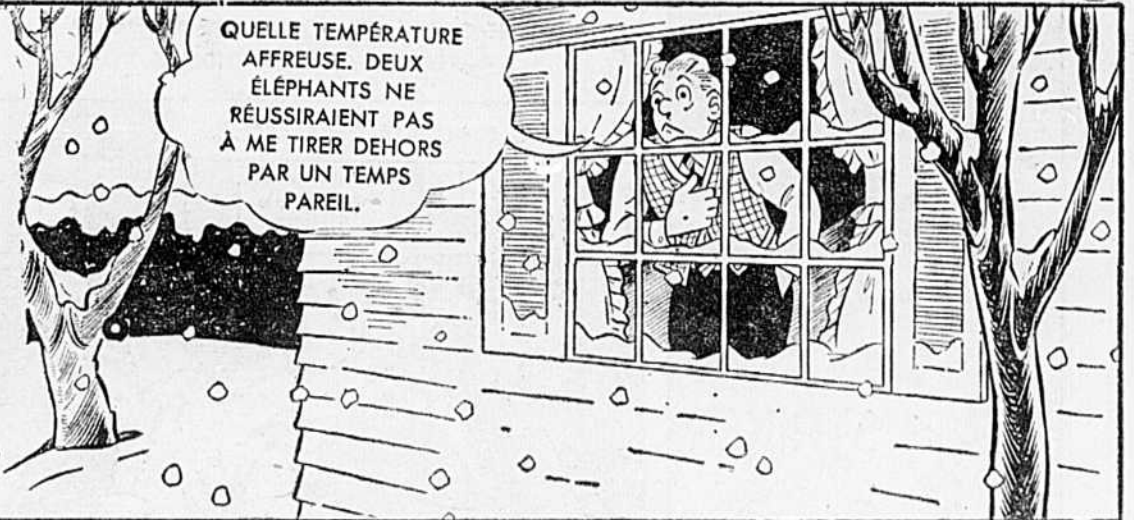
UN AMI? QU'IL ENTRE, JE VEUX LE VOIR. JE ME CACHE DERRIÈRE CE PARAVENT.

SOUVIENS-TOI, WELSON, QUE DARCIA SE TIENT PRÊTE À APPELER LA POLICE SI TU ME JOUES UN TOUR.



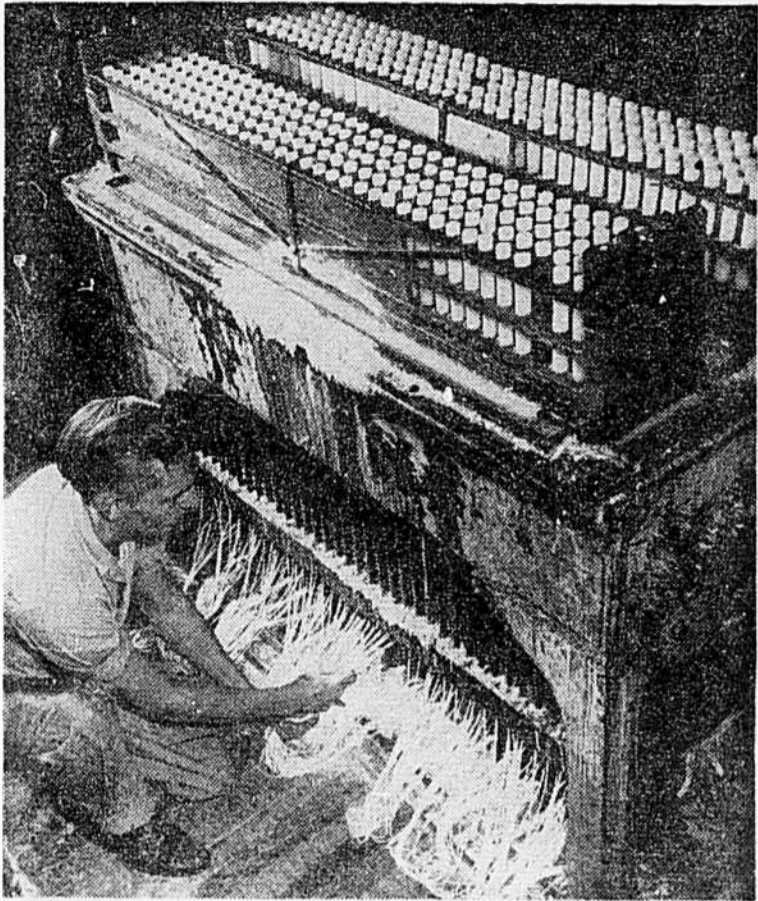
# LE PAPA DE PIERRETTE

par *AL VERNEER.*

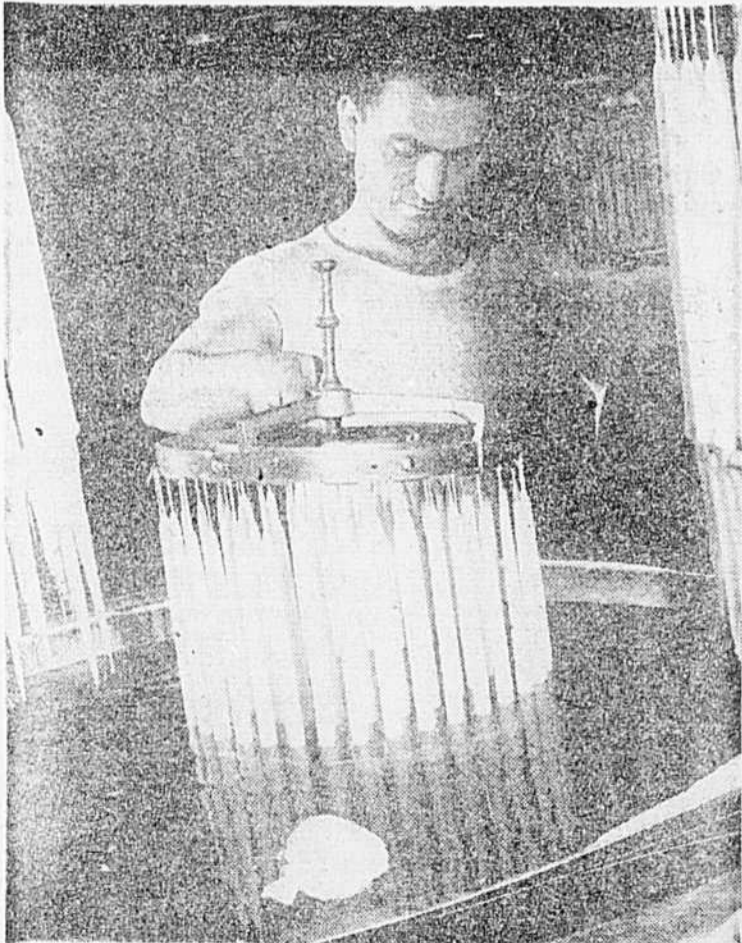




# En semaine sainte, lampions et cierges brûlent constamment



Avec la semaine sainte, la consommation des cierges et lampions prend des proportions considérables aussi bien au Canada qu'aux Etats-Unis et chez nos voisins du sud on évalue à \$13 millions le montant total des ventes de l'an dernier représentant environ 250 millions de cierges, lampions et bougies. Dans cette machine, des milles de mèche sont introduits dans les moules à bougies. Ces dernières sont expulsées du moule puis séchées.



Cet ouvrier procède à la trempe des cierges. Les mèches pendues au cadre circulaire sont trempées dans la cire puis retirées. A chaque plongée une couche nouvelle de cire se dépose et se fige sur la couche précédente. Ce travail exige une grande sûreté de main et constitue un véritable artisanat. La cire formant glaçon, au bas du cierge est coupée, une fois les cierges terminés.

Dans toutes les églises catholiques, on fait grand usage des lampions de cire. Ils sont fabriqués dans des séries de moules laissant un trou au centre du lampion. Les mèches sont placées dans ces trous et y sont fixées avec de la cire molle. Ces lampions courts et trapus peuvent brûler pendant une quinzaine d'heures au moins.



On se sert principalement de paraffine, de vaseline et de stéarine, mais dans les cierges, on recourt à la cire d'abeilles qui rentre pour 50 pour cent dans cette fabrication. Des bassines renferment des cires de couleurs variées maintenues à la température voulue, prêtes à être versées dans les moules.



On fabrique toujours des cierges à la main. Pour cette opération, on tend sur des cadres les mèches que l'on trempe dans la cire, en répétant fréquemment cette trempe. Pour le séchage, les cadres circulaires sont suspendus au plafond. Une fois secs les cierges seront emballés.



# Une table joliment décorée, des mets de choix, voilà de quoi réjouir les plus exigeants en cette fête de Pâques !

## MENU POUR LE DINER DE PAQUES

Canapés assortis avec coquetel au jus de tomates  
Olives farcies      Petits cornichons sucrés      Céleri en bâtons  
Potage printanier  
Epaule d'agneau braisée      ou      Gigot de veau farci  
Chapon rôti      ou      Jambon cuit au four avec  
Sauce au raisin et à la moutarde  
Pommes de terre en purée      Carottes et petits pois verts  
Asperges en gelée  
Salade de Pâques aux fruits  
Mousse au sirop d'érable      Gâteau "Alaska" cuit au four  
Crème printanière      Petits "Nids" de Pâques  
Gâteau "Pâquerette"  
Petits pains français      Beurre  
Café

### ● Crème printanière

1 c. à table, rase, de gélatine granulée,  
½ tasse de sucre,  
½ tasse de sirop de maïs clair, crème fouettée sucrée,  
½ tasse d'eau,  
1 c. à thé de vanille,  
½ à 1 tasse de macarons écrasés ou de noix de coco rôtie finement râpée.

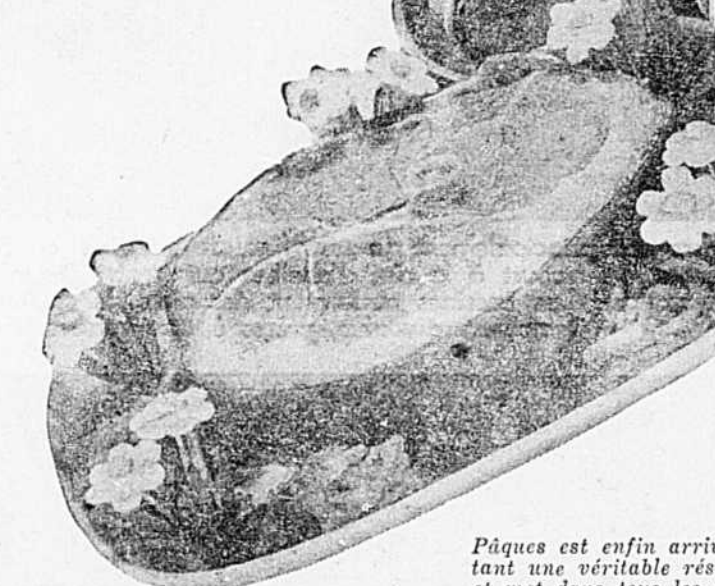
Saupoudrez la gélatine au-dessus de l'eau froide; laissez reposer jusqu'à amollissement. Faites ensuite dissoudre au-dessus de l'eau bouillante. Ajoutez le sucre et faites dissoudre complètement. Ajoutez ensuite le mélange de gélatine et la vanille au sirop de maïs, et battez rapidement jusqu'à ce que le mélange soit épais, bien blanc et se tienne légèrement. Mettez dans une casserole carrée d'environ 9 pouces préalablement passée dans l'eau froide. Répandez le mélange uniformément, puis laissez reposer dans le réfrigérateur jusqu'à ce que ce soit bien à point, environ une heure. Coupez alors en rectangles d'environ 1½ pouce par 2 pouces en enlevant de la casserole avec une spatule ou un couteau mouillé. Roulez chaque morceau de gelée dans les miettes de macarons ou le coco râpé rôti, puis disposez dans des assiettes à dessert individuelles, 4 de ces carrés, de manière à laisser au centre, un espace suffisamment grand pour contenir 2 c. à table de crème fouettée bien pleines. Suffisant pour 6 personnes.

### ● Gâteau "Pâquerette"

4 oeufs séparés,  
5 à 6 tasses de farine,  
½ c. à thé de sel,  
1½ c. à thé de poudre à pâte,  
1 c. à soupe d'écorce de citron râpée,  
2 c. à soupe de jus de citron,  
1 tasse de sucre en poudre.

Battez les jaunes d'oeufs jusqu'à épaississement, et coulez le jus de citron et l'écorce râpée puis battez de nouveau. Ajoutez la farine préalablement tamisée avec la poudre à pâte et le sel 4 fois, puis battez le tout environ 4 minutes. Incorporez alors les blancs d'oeufs battus en neige ferme, battez de nouveau et versez la pâte dans deux moules à gâteau, ronds bien beurrés et faites cuire dans un four modérément chaud, (350 d.F.) jusqu'à ce que la surface remonte après avoir été touchée. Faites refroidir et mettez une garniture de confitures ou de gelée entre les deux parties, puis glacez avec une glace cuite légèrement teintée de rose.

Au centre du gâteau mettez un joli petit lapin blanc et sucré, ou en chocolat et disposez autour de très petits oeufs de différentes couleurs pâles. Si vous le préférez, vous pouvez disposer au centre du gâteau du coco râpé en formant un "nid" que vous remplirez de petits oeufs de différentes couleurs; ou encore le recouvrir entièrement de crème fouettée à la place d'un glaçage.



Pâques est enfin arrivé, et la joie vibre dans tous les coeurs, cette fête touchante nous apportant une véritable résurrection. Elle donne un renouveau de vie aux personnes et aux choses, et met dans tous les coeurs un bonheur très doux. Dans chaque foyer un air de fête inaccoutumée, nous entrons immédiatement dans le sujet. On concevrait mal un jour de Pâques sans les petites jouissances du palais... Cela d'ailleurs est bien légitime après les privations du carême même si elles ont été très légères. Donc, il s'agit de bien faire les choses sans trop grever le budget familial, et cela est possible. Tout d'abord, il faut décorer la table avec goût, afin qu'en entrant dans la salle à manger tout le monde soit conquis par l'air de fête qui s'y dégage. Il y a différentes manières de le faire, et ne pouvant évidemment entrer dans de multiples détails, l'espace restreint, contentons-nous de vous suggérer un moyen très facile de donner à votre table un cachet très original. Pourquoi ne pas dresser un "sous-bois" en miniature? La chose est facile comme vous pourrez le constater. Au centre de la table, vous placez une grande assiette avec rebord, et profonde, puis vous déposez un gros lapin de peluche le faisant tenir debout, sur ses pattes d'arrière, et vous piquez tout autour des feuilles de palmier pour simuler les hautes herbes des bois, puis vous disposez un peu partout, des oeufs en chocolat, et de couleurs variées, que vos petits pourront croquer après le dîner. Vous ajoutez quelques fleurs printanières le tout de nature à donner l'illusion d'un "sous-bois", ce qui serait très original et charmant. Mais sur une jolie table il faut des mets de choix, et le dîner de Pâques doit être en harmonie avec cette grande fête. Nous avons voulu vous offrir des recettes spéciales, susceptibles de vous satisfaire pleinement, et le menu composé pour cette occasion sera certainement apprécié. Nous ajoutons la recette d'un jambon cuit au four, que vous pourrez ensuite décorer à votre fantaisie, ou de la manière que nous vous indiquons dans la colonne: "Oeufs de Pâques colorés". A toutes nos aimables lectrices, nous souhaitons un joyeux "Jour de Pâques".

### ● Jambon cuit au four

Prenez un jambon d'environ 6 à 7 livres, faites-le désosser et gardez-le à la température de la pièce, une heure avant de le faire cuire. Mettez la pièce dans une lèchefrite ouverte et n'ajoutez pas d'eau. Faites cuire dans un four lent, (325 d. F.) environ 3 heures. Lorsque le jambon est parfaitement à point enlevez le parchemin que recouvre le jambon, puis couvrez avec un glaçage de votre choix. Faites brunir rapidement dans un four chaud, (425 d. F.) environ 10 minutes. Au moment de servir, déposez dans un plat et garnissez avec une des garnitures suggérées dans cette page.

### ● Epaule d'agneau braisée

Achetez une épaule d'agneau, préparez-la avec soin, après l'avoir fait désosser, puis salez et poivrez l'intérieur. Roulez-la en forme de galantine longue et ficellez-la. Beurrez une casserole en fonte ou une braisière et foncez-la de couenne de lard. Disposez par-dessus ces couennes deux ou trois carottes et un gros oignon émincés et préalablement revenus dans la graisse. Posez la viande sur ce lit et mouillez d'un verre et demi de vin blanc dilué dans la même quantité d'eau auquel vous aurez ajouté du bouillon ou jus de viande. Ajoutez un bouquet garni, une demi-boîte de purée de tomates, les os et les panures de la viande coupés en menus morceaux et revenus dans le beurre. Couvrez la casserole et faites cuire 1 heure à 1½ heure, selon la grosseur de la pièce de viande.

### ● Asperges en gelée

1½ c. à soupe de gélatine,  
½ tasse de céleri haché finement,  
1½ tasse d'asperges en conserve, hachées grossièrement,  
1 c. à thé de sauce Worcestershire,  
1 tasse de jus d'asperges, chaud,  
sel et poivre au goût,  
¼ de tasse d'eau froide,  
2 c. à soupe de jus de citron,  
¼ de tasse de garniture à salade.

Faites tremper la gélatine dans l'eau froide; ajoutez le jus d'asperges chaud et remuez jusqu'à dissolution de la gélatine. Ajoutez ensuite le jus de citron et laissez refroidir. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez asperges, le céleri, la sauce Worcestershire et les assaisonnements au goût. Mettez dans de petits moules individuels (plutôt petits que gros), et quand le tout est parfaitement pris, démoulez sur des assiettes individuelles, mettez dans chacune, une garniture de tranches d'oeufs et disposez de minuscules choux de Bruxelles et une tranche de citron, sur lesquels vous jetterez du persil très finement haché.

Après ce temps, enlevez de la casserole, faites égoutter et mettez dans un plat beurré allant au four et terminez la cuisson au four jusqu'à ce que la viande soit d'un beau brun doré et parfaitement à point. Au moment de servir, dressez sur un plat de service, bien chaud, et servez entouré d'une purée de petits pois verts très fins, puis arrosez avec la sauce dégraissée et réduite. Servez très chaud.

### ● Gâteau "Alaska" cuit au four

4 blancs d'oeufs,  
¼ de c. à thé de sel,  
1 gâteau éponge, (celui que l'on fait pour les gâteaux roulés à la gelée.)  
6 c. à table de sucre,  
½ c. à thé de vanille pure,  
1 pinte de crème glacée à l'essence de votre choix.

Battez les blancs d'oeufs en neige ferme. Saupoudrez le sucre et le sel par-dessus cette neige, battez de nouveau vivement, mais parfaitement de nature à avoir une belle meringue. Ajoutez la vanille. Mettez le gâteau sur une tôle à cookies et répandez vivement la crème glacée sur le gâteau, laissant environ ¼ de pouce autour des bords du gâteau, non garnis de crème glacée. Déposez très vite la meringue par-dessus la surface de crème glacée, entièrement, et voyez à ce qu'elle recouvre entièrement celle-ci. Faites cuire dans un four chaud, (425 d. F.) jusqu'à ce que la meringue soit délicatement brunie, environ 3 minutes. Servez immédiatement avec une garniture si désirée. Suffisant pour 8 personnes.

### ● Potage printanier

2 pintes de bouillon de veau et de boeuf, ou de poulet,  
3 carottes crues,  
Persil haché finement,  
2 pommes de terre crues.

Râpez les pommes de terre et les carottes, puis faites-les tomber en pluie dans le bouillon bien chaud, et faites cuire 10 à 15 minutes. Saupoudrez de persil et assaisonnez de sel et poivre au goût. Servez dans des tasses à bouillon.

### ● Salade de Pâques aux fruits

½ tasse de crème sure épaisse,  
½ c. à thé de sucre,  
¾ de tasse d'ananas en conserve, parfaitement égouttés et coupés en petits dés,  
Cerises maraschino parfaitement égouttées, ou fraises congelées.

¼ de c. à thé de sel,  
1½ tasse de pommes coupées en très petits dés,  
Laitue,  
Noix hachées.

Mélangez la crème avec le sel, le sucre, les pommes et l'ananas. Mélangez légèrement afin de bien amalgamer, puis servez sur des nids de laitue. Saupoudrez de noix hachées, et garnissez de cerises, ou de fraises congelées. Si vous pouvez vous procurer des fraises fraîches, employez-les de préférence aux fraises congelées.

### ● Petits "nids" de Pâques

Faites une gélatine verte, faites prendre jusqu'à fermeté, puis quand elle est parfaitement à point, passez-la au moulin, comme pour les pommes de terre en riz. Formez alors des petits "nids", dans une assiette à dessert, puis sur le dessus de chacun, placez des petits oeufs, que vous façonnerez avec une gelée aux fraises, ou à une autre essence de votre choix, en vous servant d'une cuillère ronde tout en découpant la gelée avec soin afin de donner la forme de véritables oeufs. Au moment de servir, entourez de crème fouettée délicatement aromatisée et servez avec des petits fours secs.

# LA PAGE DU TRICOT

## Un gilet sans manches couleur vert de Chine

Fournitures: 7 balles de laine Pingouin Alpin 4 fils, de couleur vert de Chine, 2 aiguilles No 13, 8 boutons de 5/8 de pouce.

Points employés: 1) Point jersey: 1 rang endroit, 1 rang envers. 2) Côtes horizontales: 1er rang envers, 2e rang endroit, 3e rang envers, 4e rang endroit, 5e rang endroit, 6e rang envers, 7e rang endroit, 8e rang envers. Reprise au 1er rang.

Echantillon: 20 mailles pour 2 1/2 pouces. 20 rangs pour 1 1/2 pouce.

Devant droit: Il est composé de deux morceaux.

Côté de l'encolure: Monter 48 m. Tricoter 10 rangs en point jersey, puis travailler en côtes horizontales. Rabattre à gauche 1 m. tous les 1/4 de pouce approximativement (7 fois), puis tous les 3/8 de pouce (4 fois) et tous les 1/2 de pouce (4 fois). Au milieu de la 2e rayure endroit, former une boutonnière, à droite, en rabattant 5 m. après les 6 premières m. que l'on remonte au rang suivant. Refaire ainsi 7 boutonnières toutes les 3 rayures endroit. A 8 pouces du début, augmenter à gauche de 1 m. tous les 3/8 de pouce (24 fois). Après la 8e boutonnière, rabattre à droite 1 m. tous les 3/8 de pouce (22 fois) et terminer droit. A 23 pouces du début, rabattre à gauche les 35 m. qui restent en 4 fois pour l'épaule.

Côté de l'emmanchure: Monter 40 m. et travailler en point jersey. A 1/4 de pouce du début, augmenter à droite de 1 m. tous les 3/8 de pouce (9 fois) et continuer droit. A 3 1/2 pouces du

début, rabattre à gauche 1 m. tous les 3/8 de pouce (8 fois), puis tous les 1/4 de pouce approximativement (6 fois). Augmenter ensuite de 1 m. tous les 3/8 de pouce (3 fois) et tous les 1/2 de pouce approximativement (14 fois). A 14 pouces du début, rabattre à droite 1 m. tous les 3/8 de pouce approximativement (13 fois). A 15 pouces du début, former l'emmanchure en rabattant 2 m. à gauche puis 1 m. tous les 2 rangs (8 fois); tous les six rangs (6 fois). Tricoter droit 10 rangs, puis augmenter d'une m. tous les 6 rangs (3 fois). A 8 pouces d'emmanchure, rabattre à gauche les 22 m. qui restent en 3 fois pour l'épaule. Faire le devant de gauche en sens inverse.

Dos: Monter 150 m. Travailler en point jersey. A 3 1/2 pouces du début, rabattre 1 m. de chaque côté, tous les 3/8 de pouce approximativement (8 fois). A 7 pouces approximativement du début, tricoter 2 m. ensemble toutes les 10 m. pour resserrer. Tricoter 1/4 de pouce et faire des augmentations au-dessus des diminutions précédentes, en tricotant 2 fois la même m. Puis augmenter de chaque côté d'une m. tous les 1/2 pouce (13 fois). A 15 pouces du début, former l'emmanchure, en rabattant 1 m. de chaque côté, tous les 2 rangs (20 fois). Tricoter droit et à 7 pouces approximativement de l'emmanchure, augmenter d'une m. tous les 3/8 de pouce (2 fois). A 8 pouces de l'emmanchure, rabattre 10 m. de chaque côté, tous les 2 rangs (4 fois), pour les épaules, et les m. qui restent en 1 fois pour l'encolure.

Montage: Repasser. Assembler les 2 côtés de chaque devant et assembler les coutures d'épaules. Relever 364 m. le long des devants et autour de l'encolure. Faire 6 rangs en point jersey et rabattre. Relever 136 m. autour des emmanchures; tricoter 6 rangs en point jersey et rabattre. Faire les coutures du dessous du bras. Faire un ourlet de 3/8 de pouce dans le bas. Replier les bordures du devant et des emmanchures et les coudre en ourlet. Border les boutonnières d'un point de boutonnière. Poser les boutons.

### Sortes de thé

Il n'y a que deux genres de thé: le noir, le vert. Ils viennent tous deux du même arbuste. Les divers procédés qu'ont à subir les feuilles, après avoir été cueillies, déterminent la différence qui existe entre les deux.

Les termes "pekoe" et "orange pekoe" ne s'appliquent qu'au thé noir et à la grosseur des feuilles. Le thé "orange pekoe" ne contient pas d'essence d'orange, mais indique plutôt une feuille de petites dimensions: "pekoe" est donné à une feuille un peu plus large.



UN ELEGANT GILET sans manches est l'idéal pour porter avec une jupe très unie et une blouse à manches longues. Celui-ci est particulièrement séduisant avec une blouse tailleur et il a une coupe très étudiée qui s'achève grâce à un empiècement, tricoté par côtes horizontales, qui ajuste bien le devant. Le reste du gilet est en point jersey. Sa longueur est également un point auquel on a attaché de l'importance et qui allonge la silhouette.



BIENVENUE A LA NOUVELLE SAISON — Joli bonnet qui sera certainement remarqué au défilé de Pâques. Il est en paille blanche, et garni, sur le chapeau même, de fleurettes roses entremêlées de feuillage et, en avant, d'une superbe rose en soie rose. Une voilette verte sert

### Servez le thé froid

Pour sauver du temps, économiser la glace et réduire la quantité d'eau bouillante, voici une méthode simple pour faire un pot de thé glacé.

Placez huit cuillerées de thé ou huit sacs de thé dans une théière et versez-y une chopine d'eau bouillante.

Laissez tremper pendant cinq minutes, brassez, filtrez dans un verre ou dans un pot de porcelaine.

Puis diluez avec deux chopines d'eau fraîche et laissez reposer à la température de la pièce.

Alors, emplissez les verres de glace et versez le thé dessus. Le brouillage, qui n'efface ni la saveur ni la qualité, est causé par la chute de la température du thé à un point où celui-ci ne peut tenir en solution tous ses composants. Pour faire disparaître ce brouillage, ajoutez une petite quantité d'eau bouillante et les particules en suspension se dissoudront de nouveau.

### Si vous êtes faibles, nerveux, sans entrain

Retrouvez vitalité, vigueur, énergie

Ne souffrez plus de faiblesse, lassitude, dépression nerveuse, dues à la pauvreté du sang. Réveillez-vous frais et dispos, soyez pleins d'entrain toute la journée, ayez une réserve d'énergie pour le soir. Prenez Ostrex. Contient fer, vitamine B1, calcium, phosphore. Tonifie le sang, reconstitue l'organisme, stimule et renforce, améliore l'appétit et la digestion. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50¢. Essayez aussi les comprimés toniques Ostrex.

### Pour chasser les mauvaises odeurs

On peut utiliser un savon désodorisant pour enlever toutes les mauvaises odeurs qui restent sur les mains, après qu'on a manipulé du poisson, des oignons, ou autres choses du genre.

**GRATIS** 2 AGRANDISSEMENTS  
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions  
**LE TOUT 35¢ seulement**  
Laboratoire Photographique  
Boîte Postale 545 Sherbrooke

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

### Soyez sur vos gardes...

Vous ne pouvez jamais être trop méfiante, madame, lorsque vous souffrez de quelques-uns des maux suivants: faiblesse, pâleur, fatigue continuelle, manque d'appétit, nervosité et autres maux dus à un manque de fer (hémoglobine) dans le sang. Il s'agit en effet de symptômes ou conséquences de l'ANEMIE qu'il faut se hâter de faire disparaître pour éviter des complications et prévenir des maladies plus graves.

Depuis cinquante ans des milliers de femmes ont choisi les bonnes PILULES ROUGES, sans hésitation, parce qu'elles étaient sûres que ce bon tonique pouvait les remonter sans dommage d'aucune sorte. Les bonnes PILULES ROUGES renouvellent le sang, fortifient l'organisme; elles sont une source d'énergie et de vitalité. En vente partout. Economisez en achetant trois boîtes à la fois.

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

## Les points névralgiques du bonheur

Voici les sept points névralgiques du bonheur conjugal. Ce sont aussi, Madame, les sept portes de la rupture: le miroir, les criaileries, le dédain, les plaies d'argent, le décor, la cuisine et... l'âme soeur. Examinons-les successivement:

### ● Le miroir

Le miroir n'est qu'un symbole. Il doit vous aider à matérialiser la crainte de l'autre femme, de l'ennemie. Vous êtes sur une planète où il y a plus de femmes que d'hommes. C'est un fait. La concurrence existe. Imaginez-vous la secrétaire de votre mari ou l'inconnue assise à côté de lui dans le train. N'hésitez pas à en faire une image flatteuse. Et puis venez devant le miroir et comparez. Votre premier devoir est de ne pas déchoir. Cette comparaison, même malgré lui, il est appelé à la faire. Tâchez que ce ne soit pas trop cruellement à votre désavantage. Méfiez-vous de cette tendance à penser que vous êtes mariée une fois pour toutes et que vous n'avez plus à plaire. Vous avez à plaire plus que jamais, à plaire chaque jour. Vous savez à quelle heure votre mari rentre du travail. Ne l'accueillez pas en robe de chambre et les cheveux défaits. La précaution première est de consacrer à votre beauté les dix minutes qui précèdent chaque jour le retour de votre mari. C'est l'instant où une comparaison pourrait lui venir à l'esprit.

### ● Les criaileries

Pour vous, souvent la vie commence à l'instant où votre mari rentre à la maison. Vous avez tendance à penser que le reste, le dehors, le travail, c'est du temps qui ne compte pas. Vous avez de la vitalité à revendre, accumulée pendant les heures creuses de la journée. L'instant est venu, pensez-vous, de vous affirmer. Très

vite le diapason s'élève. Il s'est laissé tomber dans son journal et vous êtes furieuse. Vous vous sentez vaguement frustrée. Vous êtes jalouse de la vie qu'il vit en dehors de vous. Il est fatigué. Il prend mal vos reproches. Les disputes recommencent. Tout ce que vous avez réussi à affirmer, c'est votre caractère "impossible". Par maladresse, vous lui entrebâillez une des portes de la rupture: il pense déjà à fuir. Fuir, tôt ou tard, c'est retrouver l'autre femme. Un truc parmi cent autres: faites un effort pour lire le journal avant lui. Interrompre sa lecture à propos d'une nouvelle importante du jour, c'est un excellent moyen de le raccrocher. Votre présence, pour lui, est dans mille choses: un bouquet de fleurs, un apéritif servi, un bain coulé. Votre présence peut l'accueillir partout dans la maison. Et il aimera vous retrouver partout, sauf dans vos cris.

### ● Le dédain

Il y a bien des manières d'être dédaigneuse. Le pire est de dédaigner le travail de votre mari. Que vous le vouliez ou non, la vie est ainsi faite que vous n'êtes que la moitié de votre mari, l'autre moitié étant son travail, son personnage social. En ignorant l'aspect social de votre mari, vous creusez un gouffre terrible où risque de s'engloutir votre bonheur. Soyez assurée que, durant les heures "ouvrables", comme on dit, vous êtes sans cesse présente dans les préoccupations de votre mari. S'il se donne du mal, s'il entreprend un travail supplémentaire, s'il accepte un stage épuisant, c'est pour améliorer votre niveau de vie à tous deux. Il ne comprendrait pas que vous soyez absente à l'instant du repos. Si obscure que soit sa tâche, il a besoin d'un public qui le console de ses échecs ou applaudisse à ses prouesses. Si vous ne savez

pas être ce public indulgent, une autre femme, l'autre femme, saura l'être. Ne lui laissez pas cette place à prendre. Ce fauteuil de spectatrice où s'assoit. Un homme veut briller. Il vous en coûte peu que ce soit à vos yeux.

### ● Les plaies d'argent

Rien de plus démoralisant pour un homme engagé dans la lutte pour la vie que de se sentir vaincu à chaque fin de mois. Car les notes impayées, les ruses avec l'électricité ou le téléphone, les avis du contrôleur sur le revenu, la terreur du propriétaire, sont autant de défaites qui désagrègent le courage d'un homme. Il ne vous accusera pas tout de suite. Il ne vous fera pas remarquer que vous avez laissé passer la modiste avant l'épicier. Mais, tôt ou tard, il aura l'impression qu'au lieu d'une associée, il a une ennemie, qui, comme on dit familièrement, "lui tire dans les pattes". Ce n'est pas spécialement qu'il soit attaché à l'argent en tant que tel, mais il tient à un certain prestige de lutteur devant la vie, et ces petites défaites accumulées lui deviennent intolérables. Vous faites naître en lui cette pensée pernicieuse: "Sans elle, je suis sûr que je m'en sortirais brillamment." Il croit qu'il s'en sortirait tout seul. Mais il appellera au secours l'autre femme, la femme ordonnée ou qui saura se montrer telle. Les hasards de l'existence la mettront forcément sur son chemin. On trouve toujours ce qu'on cherche. Il trouvera ce que vous le forcez à chercher.

### ● Mieux qu'au bar

Le bar, le café, la taverne, sont souvent les antichambres de l'adultère. C'est au café que le hasard des rencontres est le plus actif. Neuf fois sur dix, s'il aime le café, c'est parce que il s'y sent mieux que chez lui. Au départ, c'est une



Une des conditions essentielles du bonheur, c'est que votre mari se plaise chez lui. Votre foyer doit s'ingénier à l'accueillir.

simple question de confort, de lumière, de chaleur, de boisson fraîche. Tout cela, qui a l'air superflu, est donc indispensable à la solidité de votre foyer. Une des conditions essentielles du bonheur est que le mari se plaise chez lui. Votre foyer doit s'ingénier à l'accueillir. Il y a des femmes qui disent, en levant les bras devant le désordre: "Oh! moi, il faut me prendre comme je suis. Je ne suis pas une femme d'intérieur." Vous prendre, ou vous laisser... On arrive à tout avec un peu de bonne volonté. Et figurez-vous que votre mari n'est pas mû par un désir obscur et absolument impérieux quand il part pour son bureau tous les matins. Si ce n'est pas votre goût, ce sera votre tâche. Vous devez aménager votre intérieur au mieux des possibilités. Parce que si votre mari est mal chez lui, chez vous, il sortira. En dehors, ou au bar, l'autre femme l'attend.

### ● Mieux qu'au restaurant

Un vieux proverbe, toujours vrai, dit que "le chemin qui conduit au cœur d'un homme passe par son estomac". Ne dites pas non plus que vous n'avez aucun goût pour la cuisine. La cuisine s'apprend comme n'importe quelle technique, il suffit de vouloir. Il y a pour cela des écoles, des livres et, en tout cas, votre mère ou votre voisine. Si votre mari aime bien manger, et s'il aime être confortable à la maison, ce n'est pas seulement parce qu'il est attaché à ce que vous appelez les basses contingences terrestres. C'est aussi parce qu'il verra dans les soins que vous prenez pour lui autant de preuves de votre amour. Et puis, là encore, pensez un peu à l'autre femme. Et dites-vous que pendant que vous ouvrez en pestant cette boîte de conserve devant laquelle il fera la moue, l'autre femme est en train de lui mijoter, dans sa petite cuisine, un fameux ragoût. Et, de la cuisine à la chambre, et de la chambre à la rupture, les hommes vont vite.

On ne fonde pas un établissement durable sur la mode des pique-niques et des restaurants. Le foyer ne doit pas être qu'une

image. Le foyer, c'est un feu sur lequel on doit mettre quelque chose à bouillir.

### ● L'âme soeur

La septième porte de la rupture donne souvent sur un terrain de sport ou une partie de campagne. Vous qui montez la garde autour du bonheur du ménage, ne négligez pas cette porte de la fin de semaine. Des aventures ont commencé ainsi, qui sont devenues des séparations. Par exemple votre mari aime faire du cheval et vous avez ça en horreur par définition. Vous ne voulez même pas prendre la peine de cirer ses bottes. L'ennui, c'est qu'un beau jour il rencontre une cavalière. Le cheval n'est pas un élément indispensable. Ça peut être le tennis, et un beau jour, de l'autre côté du filet, l'autre femme sera là, souriante, cheveux au vent. Ou bien, tout simplement, c'est un sportif assis et il se satisfait d'aller applaudir la partie de base-ball dominicale. Un beau dimanche, l'autre femme sera assise sur les gradins à côté de lui. C'est encore une place qu'il ne faut pas laisser vide. C'est un septième emploi à remplir. Vous devez être sa compagne. Alors les sept portes devant lesquelles attend l'invisible rivale seront définitivement closes sur votre bonheur protégé.

Etre la femme de son mari suppose, vous le voyez, sept rôles à remplir. Reprenons-les dans l'ordre: son éternelle fiancée, sa bonne hôtesse, son public, son intendante, sa décoratrice, sa cuisinière, sa compagne.

Il faut encore savoir ceci: le danger est plus menaçant à certaines époques de la vie. Votre mari traverse des passes périlleuses.

Au total, le bonheur, c'est l'art de bien gérer l'amour. Avec l'amour, on peut tout. Sans l'amour, rien. Le mot de la fin appartient à Benjamin Franklin, et vous devez l'avoir à l'esprit, comme paratonnerre aux déceptions sentimentales:

"Là où il y a mariage sans amour, il y a amour sans mariage".

(Copyright par Canada-Diffusion)



(Photo par Nat Dallinger)

C'est un amateur de sports et il aime suivre chaque dimanche sa partie de base-ball. Soyez assise sur les gradins à côté de lui. C'est une place qu'il ne faut pas laisser vide...  
pour l'autre. La rivale. L'âme soeur.

# L'avis du docteur

## Maladies de coeur et régimes alimentaires

Bien des personnes qui souffrent de maladies de coeur demandent si elles doivent suivre un régime alimentaire spécial ou supprimer de leur régime courant certains aliments. On peut dire en général que la suppression de certains aliments dans le régime de personnes atteintes de troubles cardiaques est inutile et peut même être nuisible, à moins que ces personnes soient vraiment trop grasses. Et cela est vrai particulièrement lorsque la maladie de coeur est compliquée d'un mauvais fonctionnement des reins.

D'autre part, alors que le coeur du patient doit recevoir l'apport d'une alimentation suffisante, il est cependant important de réduire la quantité de sel absorbé dans la nourriture. Si l'on procède ainsi il sera sans danger d'absorber de l'eau et autres liquides en quantité normale. Si les reins ne fonctionnent pas parfaitement, en absorbant une quantité d'eau supplémentaire (une pinte environ) chaque jour, on pourra s'assurer que les déchets seront éliminés par les reins.

### Régime

La réduction ou suppression des aliments contenant des protéines, c'est-à-dire la viande, le lait, les oeufs, ne présente aucun intérêt dans les cas de maladie de coeur ou des vaisseaux sanguins. Toutefois si les reins sont endommagés, il peut être utile de réduire la proportion des protéines. Et il faudra réduire celles-ci considérablement dans ce cas, si l'on veut en tirer profit. Evidemment une diète de ce genre ne devra être suivie que sur les indications d'un médecin.

La réduction du sel peut être utile pour réduire la pression artérielle, dans certains cas. Comment cela se fait-il? On n'a pu encore l'expliquer. Une grande réduction du sel dans l'alimentation de personnes ayant une haute tension artérielle est particulièrement nécessaire lorsqu'il y a une preuve de la faiblesse du coeur.

Il y a des gens qui pensent que les personnes souffrant de maladies de coeur ou de troubles des vaisseaux sanguins devraient diminuer la proportion de matières

grasses dans leur alimentation et principalement celle des graisses animales et du beurre, qui contiennent un produit connu sous le nom de cholestérol. On trouve ce produit dans tous les tissus du corps humain. Mais on croit qu'un excès de cholestérol peut favoriser le durcissement des artères.

En général une personne souffrant d'une maladie de coeur ou des vaisseaux sanguins devrait avoir un régime bien équilibré contenant peu de sel, suivant les indications du médecin. Il est nécessaire de s'assurer que l'organisme recevra une proportion essentielle de sels minéraux et de vitamines et on aura au besoin recours à l'absorption de ces produits au moyen de pastilles ou de capsules. La quantité de protéine dans le régime alimentaire devra être considérablement limitée dans certains cas de maux de reins, mais s'il n'y a aucun mal de reins, de bonnes quantités de ces aliments ne sauraient avoir de mauvais effet.

## On peut perdre subitement la faculté d'écrire

L'écriture est une opération qui entraîne la coopération de diverses parties du cerveau.

C'est une acquisition relativement récente de l'évolution, une extension de la faculté de la parole, qui est purement humaine, et c'est une fonction qui peut être troublée dès les débuts d'une maladie générale du cerveau.

Il existe une constellation de centres plus élevés de la parole groupés sur le côté du cerveau, juste en avant et au-dessus de l'oreille, mais en outre il existe un centre spécial de l'écriture qui réside dans le lobe frontal. Tous ces centres sont reliés de façon fort compliquée et il est très facile que quelque désordre mélange ces connexions.

Ces faits sont mis en lumière par une carte du cerveau établie récemment à l'institut du cerveau de l'école de médecine de l'université de Georgetown. Parfois la faculté d'écrire se trouve complètement annihilée alors que le patient conserve parfaitement la faculté de lire. Parfois c'est la faculté de lire qui disparaît seule. Une victime peut être capable d'écrire aussi bien qu'avant mais être incapable de lire ce qu'elle a écrit.

D'autres états curieux proviennent de lésions dans la même région du cerveau. Parmi eux on peut citer l'agrammatisme, dont on a rapporté plusieurs cas récemment. La victime, en ce cas, semble perdre la faculté ou de parler ou d'écrire grammaticalement. Alors il parlera le plus souvent de lui-même à la seconde personne plutôt qu'à la première. Un autre état anormal comporte l'incapacité d'employer les symboles mathématiques. Cela rentre souvent dans un syndrome complexe comprenant l'incapacité d'écrire, l'impossibilité de distinguer la droite de la gauche et celle de distinguer les doigts les uns des autres.

Le même complexe comprend parfois la perte complète de toute fonction musicale. On peut perdre subitement la capacité de chanter ou de jouer d'un instrument. D'autres peuvent perdre complètement la capacité d'apprécier la musique qu'ils entendent. La nouvelle carte du cerveau localise cette lésion en un centre spécial à la musique et qui se trouve au sommet du lobe tem-

## Chérie Martin...

(Suite de la page 29)

crois y avoir assez bien réussi! Je me suis employée, jour après jour, à devenir la femme parfaite que tout homme souhaite quand il sacrifie sa liberté..."

Pierre se demandait pourquoi cette déclaration que Chérie élaborait pour la première fois devant lui, avait le don de l'agacer. S'efforcer d'atteindre à la perfection pour le bonheur de l'homme aimé! Il lui répugnait de croire à un effort quand l'amour, don total de soi, était en jeu! C'est entendu, Chérie incarnait l'épouse idéale, fidèle, compréhensive, tendre, joyeuse et sage. La plus médisante n'aurait osé l'accuser de se réduire au rang d'une jolie chose satisfaite de babillage, de modes et de flirt.

Pourquoi insistait-elle maintenant pour qu'il le lui affirme?

Son sacrifice, puisqu'elle considérait comme tel son élan vers le parfait, aurait dû se repaître de lui-même, au lieu de s'étaler au grand jour, en quête de reconnaissance. Il était un peu honteux pour elle de cette indignité mendicite de compliments, même mérités. Plus que jamais, il se demandait s'il n'y avait pas deux Chérie: celle qu'il voyait, et celle qu'elle était vraiment. Il repoussa cette pensée comme une déloyauté, un défaut de gratitude, devant l'évidence même de ses réalisations où rien ne clochait: sa jolie maison impeccablement tenue, ses enfants élevés à l'obéissance et au respect.

Il dit, d'un ton qu'il voulait exagérément humble, mais qui sonnait faussement enjoué: —Que mon cadeau d'anniversaire va te sembler modeste, en regard de tes cinq années de dévouement!

—Allons! s'exclama la jeune femme, habile à saisir jusqu'aux nuances et intimement déçue de la réponse détournée à sa franche question. "Ce n'est pas ce matin encore que monsieur déclarera à sa femme son éternelle reconnaissance et partant, son inextinguible passion!"

Simulant le désespoir, elle continua, mi-sérieuse, mi-bouffonne:

—Qui m'apprendra la stratégie à suivre pour arracher à mon mari une déclaration spontanée. Enfin! Je ne suis pas seule à jeûner de la sorte; toutes mes amies se plaignent du mutisme de leur homme quand la conversation glisse sur le terrain sentimental. Pourquoi, messieurs, nous refermer la porte sur le nez avec un sourire narquois, quand on tente une incursion dans votre domaine privé?

Son insouciance revenue devant le crâne façon dont Chérie acceptait sa temporaire défection, il susurra dans un souffle, comme une conspirateur:

—C'est le secret de notre charme... cette incertitude où nous tenons nos moitiés sur nos véritables sentiments!

Tous les deux étaient passés maîtres dans l'art consommé de détourner une crise imminente par d'amicales taquineries où ils se retournaient la balle du tac au tac en obligeant leur esprit à se fixer sur des bagatelles drôles plutôt que sur une vérité qu'ils présentaient désagréable. Ils s'exercèrent un peu plus aux réparties plaisantes sous Poël approbateur des petites filles qui riaient comme eux des bons mots sans trop les assimiler, mais en comprenant l'essentiel: la légèreté de coeur de leurs jeunes parents sur leur mutuel terrain d'entente.

—Diable! s'écria Pierre, en consultant sa montre, déjà huit heures. Je file à mes ablutions!

—Pas si vite, jeune homme, rit Chérie, en retournant un pan de sa robe de chambre. Tu parlais tout à l'heure d'un cadeau?

—Viens le chercher à midi: je t'attendrai, je choisirai personnellement parmi les hors-d'oeuvres, les petits machins compliqués que tu préfères!

—Oh! Pierre, s'indigna-t-elle. Tu sais bien que je ne te laisse jamais attendre. Je me fais un point d'honneur d'être l'exception à la règle. J'espérais au moins que tu l'aurais remarqué



4852

### PETITE DEMOISELLE

PATRON NO 4852. — Pour ne pas que la belle saison vous prenne au dépourvu, commencez dès maintenant, Madame, à inspecter la garde-robe de votre fillette et voyez ce qui compléterait ses atours printaniers. Que dites-vous de cette délicieuse toilette de soie imprimée? Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 2, 4, 6, 8 ans. La grandeur 6 ans requiert, pour la robe et le boléro 3 1-4 verges d'un matériel d'une largeur de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4852, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.



4523

12-20

### JOLIE ROBE

PATRON NO 4523. — Exquise petite robe pour les jours d'été, elle doit sa féminité à la jupe ondulante, encore à la page cette saison, et au corsage gentiment fantaisiste.

Vous obtiendrez ce patron dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4523, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

645



### FLEURS BRODEES

PATRON NO 645. — Un petit air de printemps, voilà ce que ces jolies fleurs brodées sur votre lingerie vous offriront, quelle que soit la saison de l'année. Un peu de bonne volonté suffit pour accomplir cette agréable besogne.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 645, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25) en bon de poste ou mandat (AUCUN CHEQUE N'EST ACCEPTÉ) à DEPARTEMENT 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place.

## Qui a un enjeu dans l'INDUSTRIE DU TÉLÉPHONE?

Si vous y pensez, tout le monde a un intérêt dans l'industrie du téléphone...

28,000 employés de la compagnie Bell et leurs familles...

62,000 actionnaires de la compagnie Bell et leurs familles...

Des milliers de fournisseurs de matériaux pour la construction et l'agrandissement du réseau...

1,250,000 abonnés du Québec et de l'Ontario dans les maisons, bureaux, hôpitaux, ateliers.

Pour faire face aux besoins sans cesse croissants, il a fallu d'énormes travaux d'expansion et de perfectionnement du service téléphonique. Tout cela a coûté très cher.

Seule une compagnie financièrement vigoureuse peut poursuivre cette oeuvre.

Usagers du téléphone, employés, actionnaires — tous et chacun ont un intérêt vital dans un service qui signifie tellement pour le bien-être d'un si grand nombre de personnes.

### LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Possédée et administrée par des Canadiens pour des Canadiens



# Lettres et Arts

## "L'Aiglon" a cinquante ans

### Ainsi l'évoque Maurice Rostand

(par Claude Banedick)

"L'Aiglon" a cinquante ans, dix ans de moins qu'à sa naissance, puisque Sarah Bernhardt, qui créa le rôle, était alors dans sa soixantième année. Edmond Rostand a dédié sa pièce à son fils Maurice; aussi bien nul ne nous a paru mieux placé que le fils du Poète pour nous parler de l'oeuvre consacrée au fils de l'Empereur.

Dans cet appartement proche du Bois de Boulogne qui abrite deux poètes : Maurice Rostand et sa mère Mme Rosemonde Gérard, les salons sont remplis de souvenirs de l'époque de "L'Aiglon" : portraits, photos, bustes d'Edmond Rostand, de sa femme, de ses fils, de Sarah en duc de Reichstadt, de Lucien Guéry qui interpréta à ses côtés le rôle de Flambeau, le fidèle grognard. Sur les rayons de la bibliothèque, des centaines de livres, la plupart enrichis de dédicaces émouvantes, flatteuses, spirituelles, qui témoignent de la place occupée par Edmond Rostand dans les lettres françaises au début de ce siècle.

—Le 15 mars 1900, à la répétition générale de "L'Aiglon", j'étais un petit garçon — me dit Maurice Rostand qui, sous son abondante chevelure blonde et ondulée, a conservé un regard juvénile et presque enfantin — mais je m'en souviens encore. On ne peut imaginer aujourd'hui un triomphe semblable : les gens debout applaudissant sans fin, les rappels succédant aux rappels, Sarah épuisée, venant saluer encore, bombardée de bouquets de violettes. Ce ne fut pas la révélation foudroyante qu'avait apportée deux ans auparavant "Cyrano de Bergerac", dont la "première" fut un événement théâtral comme on n'en avait pas vu depuis "Hernani" et comme on n'en a pas revu depuis, mais ce fut l'éblouissante confirmation d'un génie exceptionnel. Plusieurs tirades furent saluées de véritables ovations, notamment celle où le duc de Reichstadt, devant ses précepteurs autrichiens chargés de lui inculquer une version toute particulière de l'Histoire, retrace avec un lyrisme bouleversant la véritable Épopée de l'Empereur, celle aussi où, au cinquième acte, dans la plaine de Wagram, il évoque la bataille qu'y livra Napoléon. Il semblait que tous les coeurs battissent à l'unisson de celui de cet adolescent, désespéré de ne pouvoir accéder à la gloire de son père.

#### ● Sarah : l'Aiglon

—Et cela ne paraissait pas invraisemblable, que ce rôle d'un jeune homme de vingt ans fut joué par une femme de soixante ?

—Absolument pas. On n'y pensait même pas, et ne croyez pas que je vous donne là seulement mon sentiment personnel, il n'y a personne qui ait vu Sarah dans "L'Aiglon" qui ne puisse vous dire qu'elle y était incomparable. Personne n'avait l'impression d'un travesti. Si prodigieux était son talent, son génie, qu'on était emporté par elle et qu'on ne pouvait imaginer son personnage sous un autre aspect que le sien.

—La pièce connut-elle, au Théâtre Sarah Bernhardt même, où elle avait été créée, une longue carrière ?

—Oui, très longue... trop longue, serais-je presque tenté de dire. Sarah ne s'entourait pas toujours comme elle aurait dû. Je me souviens d'une représentation — bien longtemps après la première — où, au sixième acte, quand la famille impériale autrichienne assiste secrètement à l'extrême-onction donnée au duc de Reichstadt, tous les petits archiducs blonds... étaient bruns, parce qu'au théâtre les enfants bruns coûtaient moins cher que les blonds. Mon père ne l'a jamais su... Mais ensuite, vous savez quel triomphe connut la pièce en Europe et même aux États-Unis, où Sarah la

amis eux-mêmes ne lui apportaient pas toujours les encouragements dont il avait besoin. L'année où il écrivait "L'Aiglon" fut celle où mourut l'auteur des "Corbeaux". Quelques jours avant sa mort, mon père était allé au chevet d'Henry Becque avec un ami commun, Lucien Mühlfeld, journaliste de talent et romancier. Becque, déjà très mal mais heureux de voir mon père, lui dit : "Votre gloire est déjà grande, Rostand, mais comme je la vois grandir encore ! Elle remplira tout le siècle. Mühlfeld tira mon père par la manche et lui dit à l'oreille : "Il commence à délirer".

—Comment vint à votre père l'idée d'écrire "L'Aiglon" ?

—J'ai connu de tout temps dans son cabinet de travail des reproductions des portraits du duc de Reichstadt enfant, c'est-à-dire du roi de Rome, par David et par Lawrence. Je crois que mon père, qui avait un coeur d'or, a toujours été ému par cette navrante histoire. Et puis il a

Il fallut la foi persévérante et



EDMOND ROSTAND (à droite) et le critique Henri Bauër (père de Gérard Bauër) à l'époque de "L'Aiglon", à Cambô.

persuadante de ma mère pour l'amener à achever "L'Aiglon", comme naguère "Cyrano", comme plus tard "Chanteclair".

—La pièce a été reprise plusieurs fois en France depuis sa création...

—Oui, et il est à noter que le plus souvent le rôle a été interprété par une femme : depuis Mme Simone qui l'a joué du vivant de Sarah et qui reçut d'elle en guise de compliment : "Comme c'est intéressant, mon petit, votre interprétation de "L'Aiglon"... on aurait dit que vous jouiez "le Vautour" ! — jusqu'à Jeanne Boitel qui le joua en alternance avec Jean Weber après la Libération.

#### ● A Schoenbrunn

A plusieurs reprises il parla d'aller à Schoenbrunn voir le château qui avait servi de cage à son héros, mais il ne s'y décida qu'après avoir écrit le cinquième acte. A son retour, un de ses amis lui ayant demandé ce qu'il avait rapporté de son voyage, mon père lui répondit : "Rien, rien que des jouets pour mes enfants". Cependant à ma mère, un peu plus tard, il déclarait : "J'avais tellement vécu déjà dans ce château que je n'ai fait que le reconnaître, mais — ajouta-t-il avec une brusque émotion — ce que j'en ai rapporté, c'est le coeur serré qu'il me fallait pour écrire le dernier acte de "L'Aiglon".

Et pourtant, maintes fois il songea à abandonner sa pièce. Jamais écrivain n'a douté davan-

—Comment vint à votre père l'idée d'écrire "L'Aiglon" ?

—J'ai connu de tout temps dans son cabinet de travail des reproductions des portraits du duc de Reichstadt enfant, c'est-à-dire du roi de Rome, par David et par Lawrence. Je crois que mon père, qui avait un coeur d'or, a toujours été ému par cette navrante histoire. Et puis il a

Il fallut la foi persévérante et

La nouvelle qui donne son titre au livre avait déjà paru (en partie) dans la revue Amérique-Française, en 1949. Sur une ferme éloignée, près d'un torrent, vit une femme et son enfant. Elle élève dans la solitude la plus complète ce fils qui lui rappelle l'unique faute de sa vie. Son remords est surtout fait d'orgueil, et le petit est durement mené entre des coups et des imprécations où il est, surtout, question de "justice de Dieu", "enfer", "péché originel" et "discipline". A l'âge de douze ans, François s'échappe pour aller jusqu'au bord de la route afin de voir un autre visage humain. Le premier qu'il aperçoit est celui d'un infâme voyou qui se permet d'appeler sa redoutable mère, "la belle Claudine". Il sort de ce désert pour entrer au collège, mais il est trop marqué pour apprendre la camaraderie. Ses études brillamment terminées, François comprend que sa mère le destinait à la prêtrise "pour retourner la tête haute au village". Devant son refus, elle le frappe violemment avec un trousseau de clefs, et le rend sourd.

Mais cette surdité est remplie d'un bruit imaginaire : celui du torrent : "les jours épouvantables où je ressaisais ma révolte, je percevais le torrent si fort à l'intérieur de mon crâne, contre mon cerveau, que ma mère me frappant avec son trousseau de clefs ne m'avait pas fait plus mal." C'est à ce moment que sa mère essaie de dompter un cheval sauvage, Perceval. La résistance de la bête, à la grande Claudine, ren encore plus humiliante sa propre haine "inférieure et lâche". Ce duel se confond dans son cerveau avec le torrent qui gronde et, dans une crise inconsciente, il délire la bête qui piétine à mort celle qui les tenait enchaînés. La première version de la nouvelle se terminait ainsi, et je la préférerais telle qu'agrémentée de l'idylle obscure, pimentée d'un relent pollicier, que l'auteur y a ajoutée.

"Le printemps de Catherine" est un conte remarquable. Rempli de petits tableaux, dont chacun est un monde, il touche à tous les sentiments à la fois. L'auteur n'a pu tirer, que de son coeur, ces images troublantes d'un exode de guerre, et tous ces gens avariés et sentimentaux qui crèvent sur leurs trésors, cependant que

(Tous droits réservés—Agence

## Chronique des livres

Le Torrent : Anne Hébert (Beauchemin)

Les élus que vous êtes : Clément Lockquell (Editions Variétés)

La fille laide : Yves Thériault (Beauchemin)

par Lucette ROBERT

"Le Torrent" est la première oeuvre en prose de la poétesse Anne Hébert. Quelques années ont passé depuis qu'elle écrivait avec humilité : "Mon Dieu, j'ai peur. J'ai peur d'écrire. Si de grands mystères J'allais faire de petites chansons !" Ces premiers chants s'appelaient Communion, Prière, Sainte-Vierge-Marie et Poème à Papa et Maman. Voilà que l'auteur a dépassé sa merveilleuse et précoce enfance pour nous présenter un livre de contes d'une force étonnante.

A première lecture, un monde semble séparer l'écrivain d'hier de celui d'aujourd'hui, mais vous vous apercevez (dans "L'ange de Dominique" et "La robe de corail") que la petite fille romanesque cherche à masquer la tentation ou le péché sous une forme allégorique. Ses héros ont tous une morosité secrète causée par la laideur, dans "Le printemps de Catherine"; par une infirmité qui la prive de danser, dans "L'ange de Dominique"; par la haine, dans "Le Torrent"; par la sénilité morale dans "La maison de l'Esplanade", et par un refoulement de tendresse, dans "La robe corail." Chacun de ces êtres ne goûtera, qu'une fois, la joie immense et sauvage de l'amour ou de la vengeance, à l'exception de "La maison de l'Esplanade" et de ses habitants, trop couverts de moisissure morale et physique pour être remués par quoi que ce soit d'humain.

La nouvelle qui donne son titre au livre avait déjà paru (en partie) dans la revue Amérique-Française, en 1949. Sur une ferme éloignée, près d'un torrent, vit une femme et son enfant. Elle élève dans la solitude la plus complète ce fils qui lui rappelle l'unique faute de sa vie. Son remords est surtout fait d'orgueil, et le petit est durement mené entre des coups et des imprécations où il est, surtout, question de "justice de Dieu", "enfer", "péché originel" et "discipline". A l'âge de douze ans, François s'échappe pour aller jusqu'au bord de la route afin de voir un autre visage humain. Le premier qu'il aperçoit est celui d'un infâme voyou qui se permet d'appeler sa redoutable mère, "la belle Claudine". Il sort de ce désert pour entrer au collège, mais il est trop marqué pour apprendre la camaraderie. Ses études brillamment terminées, François comprend que sa mère le destinait à la prêtrise "pour retourner la tête haute au village". Devant son refus, elle le frappe violemment avec un trousseau de clefs, et le rend sourd.

Mais cette surdité est remplie d'un bruit imaginaire : celui du torrent : "les jours épouvantables où je ressaisais ma révolte, je percevais le torrent si fort à l'intérieur de mon crâne, contre mon cerveau, que ma mère me frappant avec son trousseau de clefs ne m'avait pas fait plus mal." C'est à ce moment que sa mère essaie de dompter un cheval sauvage, Perceval. La résistance de la bête, à la grande Claudine, ren encore plus humiliante sa propre haine "inférieure et lâche". Ce duel se confond dans son cerveau avec le torrent qui gronde et, dans une crise inconsciente, il délire la bête qui piétine à mort celle qui les tenait enchaînés. La première version de la nouvelle se terminait ainsi, et je la préférerais telle qu'agrémentée de l'idylle obscure, pimentée d'un relent pollicier, que l'auteur y a ajoutée.

"Le printemps de Catherine" est un conte remarquable. Rempli de petits tableaux, dont chacun est un monde, il touche à tous les sentiments à la fois. L'auteur n'a pu tirer, que de son coeur, ces images troublantes d'un exode de guerre, et tous ces gens avariés et sentimentaux qui crèvent sur leurs trésors, cependant que

comme un vautour, de son premier printemps de liberté.

#### ● Les élus que vous êtes : Clément Lockquell

Monsieur Clément Lockquell, dont la réputation de critique littéraire avait dépassé les remparts de Québec, nous en fait traverser de plus infranchissables : ceux d'une institution religieuse. Ce n'est pas, cependant, la vie des élèves, mais celle des maîtres qui nous est racontée dans "Les Elus que vous êtes". Expérience unique que celle de pénétrer dans les cellules, au réfectoire, et derrière le décor. La franchise de l'auteur ne nous laisse aucun doute sur la véracité du témoignage.

L'histoire est surtout, celle de Frère Bernard et de la lutte qu'il engage avec lui-même avant d'atteindre cette "humilité souriante" qui est, selon l'auteur, la plus grande puissance de l'homme. Le livre présente des chapitres d'intérêt inégal, et celui des "Affinités électives" nous éclaire bien faiblement sur la culture d'éducateurs de choix. Trop de titres et pas assez de propos.

L'auteur a de l'humour, et le chapitre qu'il consacre à une représentation théâtrale est un modèle du genre. Le récit des visites de Madame Faubert et de ses confidences intimes fera réfléchir bien des parents sur des péchés du même genre.

Traversées de sursauts d'orgueil, de révoltes intérieures et de crises de doute, les années passent. "Nous les vivions", dit l'auteur, "un peu engourdis dans notre bonheur, l'âme sans passion bien exigeante, l'esprit bien centré sur l'oeuvre commune et le coeur bien accordé. Douce monotonie, température égale, atmosphère un peu pot-au-feu, peut-être, mais combien propice aux approfondissements intérieurs !"

Le livre de Clément Lockquell nous ouvre un horizon fermé, et nous incite à connaître davantage ceux à qui nous confions nos enfants. Nous les trouverons souvent vulnérables et faibles comme nous, mais supérieurs en ce qu'ils s'efforcent de vaincre constamment leur nature, et de devenir "les élus que vous êtes" selon saint Paul.

#### ● La fille laide : Yves Thériault

Le dernier livre d'Yves Thériault, "La fille laide", a paru quinze jours avant sa pièce, "Le marcheur". L'intérêt suscité par celle-ci nous a forcée à en faire une étude avant son roman. J'avais lu celui-ci d'un trait, et j'ai relu avec plaisir, car si l'auteur donne à ses héros des passions primitives, il les fait parler comme des poètes. Et toute son oeuvre est secouée par une force violente qui semble réduire à l'impuissance ceux qui en sont possédés.

Le héros de "La fille laide" est un homme fort, un beau gars, mais son orgueil ne peut résister à un défi, et il ira jusqu'au crime pour se prouver à lui-même une vérité. Fabien est un garçon de ferme, et il administre le domaine de la Bernadette Loubron, veuve aux appétits robustes. Il lui résiste, cependant, pour aimer la servante Edith, surnommée "La fille laide", et le drame se précipite aussitôt. Après le meurtre de la patronne, les deux amants continuent à vivre en commun, au grand scandale des gens du hameau, et lorsque Edith met au monde un enfant sourd et muet, elle commence secrètement à croire au châtement de Dieu. La tentation d'un autre crime tenaille de nouveau Fabien, mais il résistera, et la fin du livre semble promettre une rédemption.

Le récit, ainsi raconté, n'est rien sans la prose poétique de Thériault, et celle-ci n'a jamais atteint un tel sommet que dans

## ● FEMMES D'AUJOURD'HUI

# En Afrique, les femmes consacrent beaucoup de temps à leur beauté

(Par Maria Huldshinsky)

Lorsque j'ai vu, à Paris, l'animation qui règne dans un salon de haute couture, chez un fabuleux coiffeur et dans le sanctuaire d'un bijoutier, j'ai alors pensé qu'il y avait un certain mystère dans le secret de l'embellissement de nos personnalités, ce secret que l'on appelle tout simplement la mode.

Mon opinion a été confirmée lorsqu'ayant quitté la civilisation occidentale, j'effectuai un voyage dans la brousse africaine, où je fis de la peinture.

Je me demande un peu ce que dirait mon ami le souverain du Soudan, fils de l'ancien chef, si j'appelais son territoire "la brousse".

Cette région est assez éloignée d'Alexandrie, le port de la Mé-

de richesse et de langueur. A chaque oreille, on attache une petite chaîne au bout de laquelle sont fixés des croissants d'or.

La coiffure est beaucoup plus compliquée. Des lames très minces sont insérées dans le cuir chevelu rendent les cheveux extrêmement frisés et crépus; l'extrémité de ces lames ressemble à une frange finement taillée.

Pour atteindre à cette perfection

touchés par le mahométisme, les femmes déambulent nonchalamment, complètement nues, mais davantage embellies par les splendeurs naturelles de cette région pittoresque. Leurs charmes sont d'autant plus captivants qu'elles sont plus dévêtues.

## ● Des perles dans la peau

Chaque tribu possède sa mode traditionnelle. Voici, par exemple, une jeune fille à la peau nacrée: lorsque, toute jeune encore, on lui incruste des perles dans l'épiderme, à l'aide d'une lame, les blessures sont ensuite soignées grâce à une huile spéciale. Lorsque la jeune fille est mûre pour le mariage, son corps est recouvert de perles et de bijoux. Quel spectacle merveilleux et captivant, pense alors le futur époux.

Dans certaines tribus, les bijoux proviennent de dents d'éléphants qui ont été artistiquement taillées. Les anneaux sont si fortement pressés autour de leurs bras, de leurs jambes et de leur cou que les femmes préfèrent les porter toujours, couchant même la nuit sur un matelas spécial.

Cette gracieuse nudité, parée d'un manteau de pierreries, provoque un effet incomparable.

Tôt, le matin, la belle jeune fille se dirige vers les buissons de mûriers, qui poussent en abondance dans cette région. Elle coupe des brindilles de branches, les assortit soigneusement et, à l'aide d'une tige, en relie les extrémités, puis elle les attache à une ceinture de cuir rouge, pour en faire un pagne vert.

Voyez-la qui sort du buisson: elle est toute chaste et toute délicate.

La jeune fille se rend ensuite au salon de beauté du village. Mais une autre jeune fille passe avant elle et l'artiste coiffeur met un soin religieux à faire la coiffure de la jeune fille. Sur le mur de la hutte sans toit, on voit une liste des "clientes". Les jeunes filles manifestent beaucoup d'impatience à attendre ainsi les unes après les autres. La dernière d'entre elles a dû attendre son tour durant deux semaines.

Je voyageai plus loin en Afrique: une fille de la tribu Massaï, fille d'un fameux chasseur de lions, vint dans le territoire d'un professeur français d'anthropologie où j'habitais moi-même.

Elle était adorablement maquillée et sa coiffure était à la mode de la tribu. Elle était éblouissante dans le soleil et la douceur de son épiderme était soulignée par d'éclatants cercles rouges entourant ses joues et son menton. Elle portait un immense collier qui retombait sur ses larges épaules. Des pendants d'oreilles en pierreries multicolores achevaient d'orner cette jeune fille. Une magnifique toge entourait son corps gracieux et léger. Ses pieds étaient tatoués et les ongles finement taillés. Elle était venue de très loin.

La jolie fille se mit à danser pour moi, mais je la vis pâlir, faiblir et s'évanouir. Elle avait consacré trop de temps à sa toilette et avait oublié de déjeuner.

Mais, il me semblait avoir vu quelque part la même ferveur que je trouvais dans ses yeux. Où l'avais-je donc vue? Je me souviens maintenant, c'était le regard de la fabuleuse Rachel Potin, dessinatrice et créatrice des modèles pour la fameuse maison de haute couture Drecoll.

## La muscade

Râpée, elle est utilisée à la pointe du couteau pour parfumer les sauces blanches, les pâtes à quenelles et croquettes de volailles et viandes blanches, les pâtes, les gratins de pâtes alimentaires. Girofle et muscade relèvent agréablement certaines compotes et marmelades de fruits, les vins chauds, les sirops pour liqueurs.



## ● ALTRUISME

C'est un bien grand mot, à la mesure du comportement humain, il varie avec les individus. Sans limites chez certains êtres, il s'amenuise selon la qualité de notre générosité. Charité, civilité, politesse, bienveillance: il est tout ça et plus encore, car la bonté se renouvelle sans cesse.

Quittons ces sommets pour des sentiers plus à notre taille et commençons par la bienveillance: Soyons bien disposés, aimons notre prochain, non pas seulement celui qui est au loin, mais le plus près de nous, celui qui nous agace par ses petites mesquineries (les plus difficiles à supporter), son persiflage à jet continu, ses incivilités, son égoïsme. Mon Dieu, qu'avons-nous à offrir en retour? De quelles gentilles représailles ne sommes-nous pas armés. Rien ne manque à notre arsenal. Peut-être bien qu'avec un peu de civilité, un tout petit peu, nous amoindrions les heurts, et calmerions nos nerfs en boule. Moins de coups de pied, moins de coups de poing en prenant le tram: Un peu de patience envers la vendeuse déjà aux prises avec une cliente revêche comme nous. Un sourire au lieu d'un mot bref, un silence plutôt qu'une injure, et le tour est joué! Car ne l'oublions jamais, "le combat cessa faute de combattants".

Et puisque nous parlons de bienveillance et de courtoisie, nous ne pouvons résister au plaisir très vif de citer l'exemple qui nous en est donné chaque matin à un certain poste de radio. C'est vraiment une joie chaque fois renouvelée que d'écouter la voix sympathique, la diction nette et précise, le ton chaleureux de l'ami inconnu, car c'est plus qu'un annonceur, c'est un ami, celui de la première heure, qui, invisible et présent, nous reconforte et nous aide à franchir ce moment douloureux du réveil. Qu'il fasse beau ou non, il nous parle du soleil et nous le promet, il nous fait savoir l'état des routes et la présence fantaisiste des trams, il nous guide dans nos préparatifs, et ces choses sont dites si gentiment qu'on en est ragaillardé la journée durant. Il est toujours là sans défaillance, jour après jour, à l'heure dite. Merci, monsieur l'animateur, de vous soucier de notre bien-être quotidien et de le faire avec tant de grâce et de générosité.

Rose-Marie



**BONNET DE PÂQUES.** — Même si le canotier semble tenir le premier rôle dans le grand défilé du printemps, cela ne signifie pas que le gentil bonnet ait été abandonné entièrement. Celui-ci sera aussi tout à fait charmant avec les grands cols à revers blancs. Il est fait en paille de Milan et il est garni de belles feuilles confectionnées dans de la faille noire et de la faille blanche qui produisent un effet frappant.



Jeune femme de l'Afrique orientale portant son jeune enfant attaché sur son dos. (Dessin de Maria Huldshinsky)

diterranée. Voyageant sur le Nil, on mettrait six jours à faire le voyage, étant obligé de prendre le train occasionnellement, pour contourner les chutes. En avion, on parcourt cette distance en une seule journée.

Ayant vécu dans un harem, j'eus l'extraordinaire occasion d'admirer de très près ces belles femmes à la peau noire. Elles vivent chacune dans une maison séparée dans un centre collectif familial; de riches jardins verdoyants séparent les chalets.

Les servantes s'affairent ici et là ou s'étendent paresseusement dans leur demeure.

Les épouses du chef mènent une vie digne et solitaire, tout en donnant à leurs enfants une éducation soignée. Plusieurs heures dans la journée sont consacrées à la toilette. A cause de la chaleur intense, il est souvent nécessaire de prendre deux douches et de se changer.

Le soir, elles prennent un bain de vapeur; il s'agit d'une invention primitive, certes, mais aussi efficace qu'ingénieuse: sous un siège bas se trouve une bouilloire chauffée au charbon incandescent; une couverture épaisse, munie d'une ouverture pour la tête, est rejetée sur le corps. Après le bain, un bon massage à l'huile de santal est requis. Puis des bijoux, parmi lesquels se trouvent un grand nombre de pièces de monnaie anglaise jointes par des fils d'or, sont déposés sur les épaules et disposés sur la poitrine: ils confèrent à la personnalité un éclat

de la coiffure, le coiffeur doit mettre 7 jours de travail. Les cheveux demeurent intacts les six mois qui suivent.

Pour les défaire, cela dure deux ou trois jours; c'est un procédé assez difficile. Mais, je suis convaincue qu'il est pratique. Chaque jour que dure le traitement, les cheveux sont soigneusement lavés au savon et à l'eau, aussi souvent que la dame aime à prendre son bain ou sa douche.

Les marques de la tribu, les caractéristiques de haute élégance dont les beaux visages de ces femmes peuvent encore s'orner, consistent en deux traits, d'une longueur de deux pouces, sur les deux joues.

Il faut dire que ces ornements ne défigurent pas le visage de la femme — même aux yeux des Européens. Pourtant, les plus jeunes femmes commencent d'éprouver un sentiment de gêne à cet égard. Cette mode m'a beaucoup plu. Elle confère à leurs beaux grands yeux une certaine rêverie et une profonde mélancolie.

Les châles chatoyants, pastels ou blancs, dont elles s'entourent adroitement ajoutent à leur grâce et à leur romanesque. Ces femmes sont grandes et sveltes, contrairement à la croyance populaire concernant les femmes orientales.

Voyez cette Soudanaise, à la démarche élégante, qui se promène dans les allées de son jardin en fleurs, sous le grand soleil d'Afrique! C'est une image inoubliable.

Plus loin encore, dans l'Ouganda où les habitants n'ont pas été

# Le Cinéma Français

## La majorité des vedettes n'est pas douée, mais le travail et l'intelligence compensent les dons

par Henri Decoin

Pour de vrais débutants il n'y a pas de possibilités de se faire un nom dans la carrière du cinéma: il n'y a que la chance. Et j'entends par débutants ceux qui n'ont encore rien fait...

Maintenant il y a les autres, débutants aussi, mais qui sortent du Conservatoire ou qui jouent déjà au théâtre, de petits rôles.

Enfin il y a dans une troisième catégorie les élèves des cours d'art dramatique.

Pour ces deux dernières catégories, il y a des possibilités, peu nombreuses certes, mais qui existent. Un metteur en scène peut découvrir, au théâtre, même dans un très petit rôle, un sujet qui l'intéresse.

De même, au cours d'auditions organisées par les écoles d'art dramatique, le metteur en scène découvre très souvent des jeunes qui font preuve d'un talent naissant.

En résumé, c'est au théâtre et

de son visage ne soient pas trop en relief.

"Nez moyen... Bouche moyenne... Grands yeux intelligents... Belle dentition... Mains fines... Jambes droites et hautes... Quand une jeune première réunit toutes ces qualités, elle est bien près d'avoir du talent... Surtout si son metteur en scène en a beaucoup..."

"La formation de Conservatoire n'est pas néfaste; au cinéma, je crois, au contraire, qu'elle est nécessaire. Le cinéma est un théâtre qui possède son quatrième mur. Et puis, il faut l'avouer, ce sont d'abord les acteurs de théâtre qui font les acteurs de cinéma. Au vrai, il n'y a pas de différence.

"Les grands acteurs de théâtre

## Jacqueline Ricard signe un contrat de 7 ans avec un studio d'Hollywood

Jacqueline Ricard, jeune et ravissante vedette avec une Parisys bien fatiguée et la belle Nathalie Nattier de la charmante revue du Théâtre Michel, joue les grand'mères huit jours par semaine — Pour le sketch "Parlez-nous de lui grand'mère" elle se vieillit de... 50 ans!

Car Jacqueline est une pin up!

Elle va bientôt fêter ses 25 ans qui seront en même temps le 4ème anniversaire de ses débuts dans la chanson et le disque dont elle est une vedette aujourd'hui.

Jacqueline Ricard est une petite femme menue, élégante, vive au regard pétillant d'intelligence. Un jour, elle se présenta à Jovet et obtint d'auditionner devant lui. Le soir même elle débutait au Théâtre de l'Athénée dans un petit rôle d'Ondine, de Jean Giraudoux. En même temps, Jovet la prit comme auditrice dans sa classe au Conservatoire. La guerre vient. Jacqueline resta à Paris, passa le concours du Conservatoire et rentra comme élève dans la classe de Brunot. Au bout de deux ans, on lui donna un 1er accessit. Comme elle trouvait que ce n'est pas suffisant elle démissionna.

Elle monta alors avec Michel Vadet, aujourd'hui pensionnaire de la Comédie Française, une des troupes des Comédiens de France. Ils jouaient "Les Femmes Savantes", "Le Malade Imaginaire", "Un Caprice" de Musset, "Trois, six, neuf" de Michel Duray. En mai 1941, sa tournée était terminée. Elle se trouvait à Lyon. Là elle rencontra Jovet qui se préparait à partir en Amérique du Sud. Jovet qui n'avait pas oublié son élève, voulut lui confier un rôle dans l'une des pièces qu'il allait interpréter outre océan et lui proposa de partir avec lui à Buenos Aires, Rio de Janeiro, etc... Jacqueline trouva que c'était trop loin. Elle refusa. Jovet partit. Elle resta à Lyon, sans engagement. C'est alors que lui vint l'idée de s'essayer au music hall? Elle monta toute seule un tour de chant. Elle auditionna et débuta dans un petit cabaret... à 50 francs par jour.

Mais on la remarqua aussitôt et la semaine suivante, elle chantait aux Ambassadeurs, le restaurant le plus select de Lyon. Là, Max Régner la rencontra et l'engagea dans sa troupe à la Radio. On lui promit des choses merveilleuses. En fin de compte, elle joua des sketches avec l'accent étranger ce qui ne l'intéressait qu'assez peu.

Bientôt, lasse de ces aventures médiocres, elle rentra à Paris. Elle retrouva Alfred Adam qu'elle avait connu chez Jovet et qui venait d'écrire sa pièce "Sylvie et le Fantôme". Il restait un rôle de libre, un charmant rôle comique de soubrette, il fut pour Jacqueline Ricard. En mai 42, Gaby Silvia, attendant un bébé dut abandonner la scène. Jacqueline Ricard reprit le rôle de Sylvie. Elle joua ensuite, toujours à l'atelier une pièce de Georges Nardel "L'honorable Mr Pepys" d'après le fameux journal de Samuel Pepys. Elle reprit son tour de chant, et aujourd'hui Jac-

### Luis veut se marier

PARIS — Luis Mariano aimerait se marier. A force de répondre à son courrier, il assure avoir une connaissance parfaite de l'âme féminine. "Je serai un excellent mari". Mais Luis est très embarrassé. Il se refuse pourtant jusqu'à présent à tirer à la courte paille et attend que son coeur se

une comédie, tout un drame en particulier "Mondaine" de Pierre Havet et "mon cher amour que j'ai trompé".

Elle a fait au cinéma des débuts malheureux avec "Cargaison clandestine". Mais elle va en faire d'autres, des vrais en Amérique, où on la veut pour 7 ans (c'est

Jacqueline Ricard est l'une des plus charmantes vedettes de la chanson.



Jacqueline Ricard

Peut-être aux côtés de Bing Crosby?

Au Théâtre Michel elle chante bien long). Elle débute à Hollywood par une comédie musicale où elle serait la partenaire de Bing Crosby. Le grand lancement en somme...



DANIELLE DARRIEUX fut la grande découverte du fameux metteur en scène Henri Decoin. Elle devint même sa femme, mais cette union ne dura pas. Voici Danielle sans maquillage et sans ces atours qui la parent si bien à l'écran. Ce qui illustre assez bien cette théorie de Decoin qu'une vedette est souvent une "création" du metteur en scène.

dans les écoles d'art dramatique que le débutant a des chances de se faire remarquer par les réalisateurs.

Tous les autres, ceux qui, subitement, veulent "faire" du cinéma, perdent leur temps et leurs illusions.

"Un jour viendra où sera créé le Conservatoire du Cinéma. Ce jour-là, tous les débutants auront leurs chances.

"Le classique n'a jamais fait de mal à personne, au contraire.

"Le type du jeune premier français? Grand, avant tout! Notre désespoir, à nous autres réalisateurs, est de nous trouver face à face avec des jeunes premiers plus petits que les jeunes premières.

"Le jeune premier doit être grand, sportif, sain, mâle. Beau? Inutile! Sympathique, d'abord! La sympathie, à l'écran, crée la présence.

"La jeune première ne doit pas être trop grande. Exemple: Michèle Morgan, Micheline Presle, Danielle Darrieux. Jolie? Les jeunes filles sont toujours jolies! Mais il faut qu'elle soit photogé-

ne sont toujours de grands acteurs de cinéma: Raimu, Jovet, Fresnay, Ledoux, J.-L. Barrault, Gaby Morlay, Edwige Feuillère, Madeleine Robinson, Renée Faure, Madeleine Renaud, Annie Ducaux, Jany Holt, Françoise Rosay et autres..."

Il n'y a que parmi les nouvelles générations, celles qui sont nées sous le signe du Septième art, que l'on trouve des exceptions, comme Danièle Darrieux, Michèle Morgan, Micheline Presle. Celles-ci se sont présentées directement devant la caméra, sans passer ni par le Conservatoire, ni par le théâtre.

"Le comédien, le vrai, le grand comédien, est venu au monde avec des dons. Et comme les dons se développent..."

Mais la majorité n'est pas douée: c'est le travail et l'intelligence qui compensent les dons.

(Propos recueillis par Daniel Olivier —

## ST. DENIS

LA TRAGÉDIE SUBLIME  
LA PASSION DU CHRIST

"Ses péchés lui sont  
pardonnés parce qu'elle  
a beaucoup  
aimé"



On l'appelait la courtisane, la pécheresse...

Un jour, un regard du Maître change son coeur, la convertit. Et à cet Homme de douceur, Elle sacrifie désormais tout ce que la vie lui a donné.

Elle sera là

à tous les miracles, aux jours sinistres aussi, à la Flagellation, au jugement de Pilate, aux pieds de la Croix, partageant la douleur de Celui qui lui avait tout pardonné...

au même programme  
La Vie de Raimu

# Tendance des cinéastes anglais à tourner en dehors des studios

LONDRES. — Les caméras anglaises se promènent dans tous les coins du monde depuis quelque temps. De ces voyages souvent lointains, elles apportent sur nos écrans la beauté des mers du sud, la rigueur de l'Antarctique, les brumes des Hébrides, tout cela sur les plus petits écrans des plus petits cinémas.

"Scott of the Antarctic", "The Blue Lagoon", "Christopher Columbus", "Diamond City" et "Golden Salamander" sont quelques-uns des films qui marquent cette nouvelle tendance du cinéma anglais qui apporte un peu de fraîcheur à l'industrie cinématographique.

Pourquoi cette nouvelle tendance? Il y a plusieurs excellentes raisons. D'abord la vitalité qu'un décor naturel donne à un film, authenticité qu'il est impossible de recréer dans les studios, malgré toute la technique moderne. C'est une qualité qui donne de la valeur

Considérons d'abord le problème des décors. Maintenant qu'il en coûte très cher d'engager des figurants en grand nombre, fort nécessaires quand on tourne un film à grand déploiement, les producteurs considèrent qu'il vaut la peine de sortir la caméra des studios et de tourner dans des décors naturels. Avec l'argent qu'on sauve grâce à cette politique, on peut se permettre de moins économiser sur le nombre des figurants et des techniciens.

Écoutons ce que dit David MacDonald, qui s'est rendu jusqu'aux

Antilles, pour diriger "Christopher Columbus" et en Afrique du Sud pour "Diamond City".

Des emplacements de tournage bien choisis sauvent de l'argent et du temps. Pour une scène importante de "Diamond City", je devais faire traverser la rivière Vaal à une caravane de chariots à boeufs. Réaliser cette scène en Angleterre aurait coûté au bas mot \$80,000, à condition qu'on puisse le faire de façon intéressante. Avec l'aide des autorités d'Afrique du Sud et d'un climat favorable, il n'en coûta que \$800,00.

## ● De vrais Indiens

A la République Dominicaine, 400 Indiens, les seuls survivants de la nation qui contrôlait les Antilles quand Colomb fit son premier voyage, en 1492, consentirent à descendre de leurs montagnes pour reconstituer les scènes que vécut Colomb et ses amis quand ils mirent le pied sur le sol américain.

Des Barbades et de la République Dominicaine, il y a un long chemin à la petite île de Barra, dans les Hébrides. Cet île est à douze heures de voyage de l'Écosse. Là une équipe des studios Ealing a tourné "Whiskey Galore".

Ce film a été tourné complètement en dehors des studios de Londres. On filma les extérieurs dans les coins les plus enchanteurs de l'île, et on convertit une grande salle de la petite ville en studio. Quand le temps ne permettait pas de tourner à l'extérieur, on en profitait pour filmer les scènes d'intérieur.

Un des derniers films anglais tournés en dehors des studios est "Golden Salamander", qui a été filmé en Afrique du Nord et qui raconte l'aventure d'un Anglais qui est mêlé à une affaire de contrebande.

Ronald Neame est le directeur de cette production et parmi les vedettes, on remarque les noms de Trevor Howard et de la jeune et très belle actrice française,



"The Passionate Friends" montre la tendance des cinéastes anglais de tourner des films ou des scènes de film dans des emplacements fort éloignés des studios. Cette scène, qui nous fait voir Ann Todd et Trevor Howard, a été tournée à Chamonix, en France, au pied du célèbre Mont Blanc.

Anouk. Neame s'est ingénié à tourner le film dans des endroits que les soldats anglais ont visités pendant la campagne d'Afrique du Nord. La nature a construit dans ces endroits des décors que les studios les mieux équipés ne peuvent reproduire.

## ● Provoquer l'évasion

En sortant leurs caméras des studios, des directeurs comme Ronald Neame et David MacDonald aident les cinéphiles à s'évader un peu du monde de tous les jours,

comme fit Colomb, il y a plus de quatre siècles.

A Hollywood, on remarque aussi une tendance à tourner sur les lieux mêmes. Récemment la compagnie de production Metro Goldwyn Meyer annonçait qu'elle réaliserait plusieurs comédies musicales, en dehors des États-Unis. Le cinéma y gagnera certainement à suivre cette nouvelle politique et il remplira un de ses principaux buts, qu'il a trop longtemps oublié.



Les Américains eux aussi tournent des films loin d'Hollywood. Cette photo nous montre une scène de tournage pour le film "The White Tower", qui a été tourné en Europe, et en partie au pied du Mont Blanc. On voit ici les difficultés que les techniciens rencontrent dans un tel emplacement. Les vedettes du film sont : Glenn Ford, Valli, Claude Rains et Oscar Homolka.

au scénario le plus ordinaire et cela explique pourquoi les films du genre western n'ont jamais rien perdu de leur popularité. En fait c'est le seul genre de film qui ait connu une vogue constante.

## Rita Hayworth est encore influente?

NEW-YORK. — (NANA). — Le magazine Pageant a posé à 272 journalistes féminines la question: "Qui est la femme ayant la plus grande influence aux États-Unis?"

Les résultats ont placé en tête Mme Eleanor Roosevelt, suivie de Emily Post, Sister Kenny, Clare Boothe Luce et Dorothy Thompson.

En tout, 107 femmes furent nommées; mais les femmes s'adonnant aux arts furent délaissées, sauf celles du théâtre ou du cinéma. Les grandes éducatrices, laïques ou religieuses ne furent pas mentionnées. Mme Harry Truman fut placée 26e parce qu'elle remplit si bien le rôle traditionnel de bonne mère et de charmante épouse.

Dorothy Dix se classa septième, la princesse Elizabeth huitième et la duchesse de Windsor dix-huitième.

Rita Hayworth fut choisie comme incarnant l'héroïne dans les "rêves-les-yeux-ouverts" de ces dames.

Antilles, pour diriger "Christopher Columbus" et en Afrique du Sud pour "Diamond City".

Des emplacements de tournage bien choisis sauvent de l'argent et du temps. Pour une scène importante de "Diamond City", je devais faire traverser la rivière Vaal à une caravane de chariots à boeufs. Réaliser cette scène en Angleterre aurait coûté au bas mot \$80,000, à condition qu'on puisse le faire de façon intéressante. Avec l'aide des autorités d'Afrique du Sud et d'un climat favorable, il n'en coûta que \$800,00.

"L'importante compagnie minière. De Beers, nous prêta des chariots d'époque, dont on se servait en 1870, l'époque du film, et on réouvrit même quelques-uns des puits qui étaient en usage à l'époque.

"En même temps, la police sud-africaine nous prêta 180 cavaliers et 60 figurants pour réaliser des scènes spectaculaires de bataille entre deux clans miniers rivaux.

Des mineurs et leurs femmes quelquefois des descendants directs des pionniers dont on parle dans le film, vinrent nous offrir leur service. Nous engageâmes enfin deux cents figurants, recrutés dans les troupes de théâtre de l'Afrique du Sud.

"Comme résultat, nous tournâmes 20,000 pieds de pellicule à un coût très bas et portant la marque de l'authenticité".

L'emplacement le plus roman-

# enfin...!

# PLUS 4

... une liqueur à  
"VOTRE" soif

# La chronique des DISQUES

par Pierre-Paul Lafortune



## Nous avons écouté

Monique Leyrac — a) "Pedro de Mexico", de Louis Rey, Maurice Vandair, M. Lobo et M. de Oliviero. b) "Marie-Rose", de Marc Heyral et Eddy Marnay. Accompagnement d'orchestre dirigé par Allan McIver. — Victor 57-0059 (B-b) ou 56-5194 (A-a).

a) Jolie samba. La chanteuse met une riche expression dans les paroles et les rythmes; elle est vraiment éprise des charmes du gaúcho. b) Valse. Paroles d'une simplicité charmante. L'orchestre d'Allan McIver est, comme toujours, très vivant.

The Three Suns — a) "The French Can-Can Polka", de Jimmy Kennedy et J. Offenbach. (Avec les "Honeydreamers"). b) "Sugar Blues", de Clarence Williams. — Victor 47-3202 (B-b) ou 20-3679 (A-a).

a) Décidément, certains compositeurs de musique populaire affectionnent particulièrement une mélodie de Jacques Offenbach, auteur des opéras "Les contes d'Hoffmann" et de "Orphée aux enfers". Cette pièce est une adaptation de la même mélodie sur laquelle Spike Jones a basé sa parodie "Morpheus". Les paroles sont prononcées avec rapidité et avec ensemble. Les "Honeydreamers" ont de la vie. b) Orgue, accordéon, danse lente, agréable variation de rythmes.

Duke Ellington et son orchestre — a) "Don't Get Around Much Anymore", de Bob Russell et Duke Ellington. b) "The Sidewalks of New York", de Charles B. Lawlor et James W. Blake. — Victor 47-2955 (B-b).

Le roi du jazz est ici dans la bonne moyenne de son répertoire. La seconde pièce nous semble meilleure que la première.

Rosalie Allen et Elton Britt — a) "The Yodel Blues", de Johnny Mercer et Robert Emmett Dolan; extrait "Texas Lil' Darlin'". b) "Quicksilver", de Pola Taylor et Wyle. Accompagnement par les "Skytoppers". — Victor 48-0168 (B-b) ou 58-0138 (A-a).

a) Les paroles chantent les bienfaits de la campagne. "Dans les grandes villes, on est trop occupé à gagner de l'argent pour prendre le temps de rire". La musique donne un grand rôle à un "violoneux". Mélodie genre tyrolien. Danse de vitesse moyenne. b) Bon duo de folklore. Danse lente.

Perry Como — a) "Please Believe Me", de Bee Walker et Bob Merrill. b) "Did Anyone Ever Tell You Mrs. Murphy", de Worth Sloan et Suesdorf. Accompagnement par Mitchell Ayres et son orchestre. — Victor 47-3211 (B-b) ou 20-3684 (A-a).

a) En dépit du titre, il n'y a aucune mièvrerie dans la mélodie; c'est mieux ainsi. Orchestration légère, délicate. Paroles sensées. b) Assez de finesse dans la mélodie; paroles, bonnes. Deux autres succès pour Perry Como et l'orchestre de Mitchell Ayres.

### Clé d'identification

A—Disque en gomme laque ("Shellac"), c'est-à-dire un disque comme ceux qu'il y avait exclusivement sur le marché avant l'apparition du disque en vinyle.

B—Disque en vinylite (plastique) incassable.

a—78 rotations à la minute.

b—45 rotations à la minute.

c—33½ rotations à la minute.

Exemples: (A-a) signifie un disque en gomme laque gravé pour 78 rotations à la minute.

(B-b) signifie un disque en vinylite gravé pour 45 rotations à la minute.

(B-c) signifie un disque en vinylite gravé pour 33½ rotations à la minute.

# BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD. — Shirley Temple n'a plus que trois films à tourner pour le compte de David Selznick. Elle est heureuse, parce que la plupart des films qu'elle a tournés pour lui n'ont pas eu beaucoup de succès. Elle a aussi annoncé qu'elle refusait de lancer sa petite fille au cinéma... Anna Magnani voyageera à travers les Etats-Unis pour faire de la publicité à *Volcano*, son dernier film... Lois Maxwell, qui est en Italie, est tombée amoureuse d'un noble italien, le comte Francesco de Borg-hese. Il se pourrait fort bien qu'elle annonce bientôt son mariage...



S. Temple

Ingrid Bergman et Rossellini se marieront publiquement à Rome... Katharine Hepburn voudrait tourner *As You Like It*, qu'elle joue actuellement à New-York. MGM est toutefois moins enthousiaste de ce projet... Le prochain film de Clifton Webb, *Belvedere Takes the Rap*, sera tourné à New-York... Evelyn Keyes, qui semble essayer tous les hommes d'Hollywood, sort depuis quelque temps avec Robert Stack... Farley Granger et Shelley Winters se marieront peut-être bientôt, bien que les studios aient organisé du tout au tout une romance publicitaire entre Shelley et le joueur de base-ball, Gene Bearden...

Melvyn Douglas nie fortement qu'il ait songé à un divorce. Sa femme est Helen Gahagan... John Wayne tournera *Devils Birds*, un film sur l'aviation américaine, pendant la guerre... Laurel et Hardy, qui obtiennent beaucoup de succès avec leurs vieux films à la télévision, tourneront *Entente cordiale*, l'été prochain, à Paris. A leurs côtés, nous verrons une vedette française et le fameux comique italien Toto. Le film est financé par des capitaux américains, français et anglais... Louis Hayward fait la cour à Ida Lupino... Van Heflin, qui est dans l'Utah pour *Tomahawk*, a apporté son équipement cinématographique. Il veut tourner un documentaire sur la tribu des Sioux, pendant ses moments libres...



M. Douglas

John Ford a des plans d'envergure pour *The Family*. Il songe à engager Greta Garbo, Ronald Colman et Ethel Barrymore. McGuinness est à écrire le scénario. On ne commencera pas de tourner avant 1951... MGM songe à faire une nouvelle version de *Huckleberry Finn*, film qu'on tourna il y a plusieurs années, avec Mickey Rooney. Cette nouvelle version serait dans le genre comédie-musicale... Spencer Tracy est un bon mari. Il envoie sa femme et ses deux enfants passer des vacances en Europe. Lui-même n'ira pas, car il a trop d'ouvrage... Errol Flynn adore travailler pour MGM... Ruth Roman partira bientôt pour un long voyage en bateau. Elle est très fatiguée. Elle n'est en amour avec personne, dit-elle...

Le gouvernement français a invité la belle Arlene Dahl à passer quelque temps dans les grands centres touristiques français, dans un but publicitaire. Arlene aimerait bien accepter cette invitation, mais elle doit au préalable obtenir la permission des studios MGM... Deanna Durbin n'a pas reçu d'offre de tourner dans les 18 derniers mois, mais elle avoue qu'elle ne s'en porte pas plus mal...



Arlene Dahl

Cinéma — Théâtre — Musique

# Brièvetés

Radio — Télévision — Disques

La dans un hebdomadaire de Paris, en date du 20 février 1950; Toujours au Canada. On y réclame la sortie de "Quai des Orfèvres", annoncé par deux fois, paraît-il, et chaque fois retardé. Censure, caprices de distributeurs? On ne sait. Mais, pendant ce temps, on ressort là-bas "La Terre qui Meurt", vieux film qui date de quinze ans et dont nous n'avons pas été particulièrement fiers". Ni censure, ni caprices de distributeurs, messieurs. "Quai des Orfèvres" a bel et bien été distribué, et il y a belle lurette. Quant à "La Terre qui Meurt", vous avez raison, on aurait jamais dû la ressusciter...

\*\*\*

A New-York, on dit que les affaires des théâtres, des cinémas, des hôtels, des restaurants et des cabarets de nuit sont à la baisse, tandis que les fournisseurs de vivres, épiciers, bouchers, notent une augmentation appréciable dans leur chiffre d'affaires. La raison: les gens restent à la maison pour passer la soirée devant leur appareil de télévision. Si les comédiens de New-York ne crévent pas de faim, c'est grâce à la télévision... "Mom and Dad", qui a tenu l'affiche au System de Montréal, pendant plusieurs semaines, a été retiré de la circulation en Ontario, à la demande de la Health League of Canada. Avant de passer ici, le film avait déjà été refusé par la censure de la province de Québec... La danseuse française, Yvette Chauviré, est arrivée à New-York, à bord du De Grasse. A titre d'artiste invitée, elle dansera avec les Ballets Russes de Monte Carlo...

\*\*\*

La compagnie France-Film vient d'émettre une nouvelle série d'obligations au montant de \$1,450,000. France-Film opère neuf cinémas, à Montréal, Québec, Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull. Six lui appartiennent en propre. En 1949, ces cinémas ont reçu 3,608,292 clients. De plus, France-Film loue des films de 16 et 35 mm. à 610 cinémas. Les recettes brutes en 1949 ont été de \$2,486,119 tandis qu'elles avaient été de \$1,759,145 en 1948. M. Henri Clément, président de la firme Clément, Guimont Inc. de Québec, a récemment été élu au conseil d'administration de cette compagnie...

\*\*\*

Denise Darcel vient d'annoncer qu'elle épousera en juin prochain un magnat de l'huile du Texas, Peter Crosby. Denise Darcel est cette actrice française que nous avons vue dans "Battleground". Ses publicistes américains l'avaient surnommée la plus belle et la plus photographiée de toutes les femmes de France. Comme Yvonne de Carlo est la plus belle fille du monde, toujours selon Hollywood... Une fois par mois, le dimanche, on donnera un office religieux au cinéma Van Heflin de Montréal...

\*\*\*

Une loge spéciale de 14 sièges et qui se loue \$10, vient d'être installée au cinéma Avenue, sur la rue Greene à Montréal. On y fume, on y voit l'écran à travers une vitre et on y règle soi-même l'intensité du son... Cinq nouveaux cinémas au Canada: le Park, 500 sièges, à Goderich, Ont.; le Laurentien, \$60,000, 500 sièges, à Grenville, Qué.; l'Orphéon, à Mistassini, Qué.; le Lido à l'Abord-à-Plouffe; et l'Acadia à St-Jacques de Montcalm... On reconstruira bientôt l'Orphéon à Montréal et on construira la Ste-Catherine à l'angle de Bleury et Sainte-Catherine... La troupe du Metropolitan de New-York est actuellement en tournée. On visitera 13 états et on donnera 51 représentations dans 15 villes. 15 opéras sont au programme. On donnera la Tosca sept fois, Lohengrin et Faust six fois chacun. Oklahoma recevra la visite du Met pour la première fois...

Juen Allyson aura quatre numéros de danse avec Fred Astaire tout de même deux grandes vedettes: Clark Gable et Loretta Young... *The Royal Wedding*... *Key dettes*: Clark Gable et Loretta Young...



## AUX EXPLOITANTS DES BOIS ET FORÊTS!

A compter du 1er avril, vos employés sont assurés en vertu des dispositions de la Loi sur l'assurance-chômage. En conséquence, vous devez verser des contributions à leur égard à partir de cette date.

Si vous employez des travailleurs dans l'industrie du débit et de l'exploitation des bois, vous devrez:

1. Vous inscrire à votre bureau national de placement;
2. Vous procurer des livrets d'assurance pour vos employés;
3. Obtenir les renseignements relatifs au versement des contributions et à l'échelle de ces contributions.

Votre bureau national de placement est prêt à vous fournir tous les renseignements nécessaires. Toutes les scieries et tous les ateliers de rabotage sont assurés en vertu de la Loi à compter du 1er avril sans égard au nombre de semaines qu'ils fonctionnent.

Prière de noter qu'il n'est pas nécessaire que les fermiers et toute autre personne dont l'occupation normale n'est pas assurée soient assurés s'ils travaillent 60 jours ou moins par année dans le débit et l'exploitation des bois et s'ils demandent une exception.

Pour plus amples détails, veuillez vous mettre en rapport avec le bureau national de placement le plus rapproché.

## COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

C. A. L. MURCHISON J. G. BISSON R. J. TALLON  
Commissaire Commissaire en chef Commissaire



A gauche, l'actrice EVA GABOR, qui a été présentée aux amateurs de télévision au programme "STUDIO ONE" qui avait mis à l'affiche, "At Mrs. Beams". "STUDIO ONE", un programme de CBS, est très populaire aux Etats-Unis. Au centre, une autre émission de "Studio One", cette fois mettant en vedette JOSEPHINE HULL, BUTTERFLY McQUEEN et JOY GEFFEN dans une adaptation de "Give Us Our Dream" de Artemise Goertz. Dans ces deux photos, on voit la caméra filmant de gros plans. Evidemment les gros plans donnent beaucoup mieux à la télévision, qui est encore dans son enfance. A droite, trois membres d'une famille assistent, dans l'ombre à leur programme favori.

## LA VIDEO AUX ETATS-UNIS

Grâce à la télévision, le théâtre n'est plus l'apanage d'un petit nombre. Chaque foyer où il y a un appareil de télévision est maintenant un théâtre. Les comédiens peuvent être à des centaines de milles de votre maison, mais la vidéo les fait jouer devant vous et pour vous les plus grandes oeuvres du répertoire. Un des meilleurs programmes de théâtre télévisé aux Etats-Unis est "Studio One", une présentation de CBS, le grand réseau américain. Une heure de vrai théâtre présenté dans des conditions techniques vraiment remarquables. La télévision servira donc à faire mieux connaître le théâtre, à un prix très abordable pour tous les amateurs.

La télévision n'a pas encore résolu tous les problèmes de son enfance mais elle avance à grands pas. Plusieurs grandes industries de la république voisine dépensent chaque année de grandes sommes pour en améliorer la technique. Il est à prévoir que dans une dizaine d'années, la vidéo aura acquis une technique presque parfaite, comme la radio. Il restera aux artistes de présenter des émissions bien préparées et de bon goût.

Il reste quand même que la télévision coûte beaucoup plus cher que la radio. Des statisticiens affirment qu'un programme de vidéo coûte sept fois plus cher qu'un programme de radio. C'est pourquoi, il est plus difficile de trouver des commanditaires.

Les appareils de télévision étaient très dispendieux il y a quelques années. Aujourd'hui, on peut acheter aux Etats-Unis un petit modèle de table pour moins de \$200. Les appareils de luxe coûtent \$500 et plus. Aux Etats-Unis, on compte des

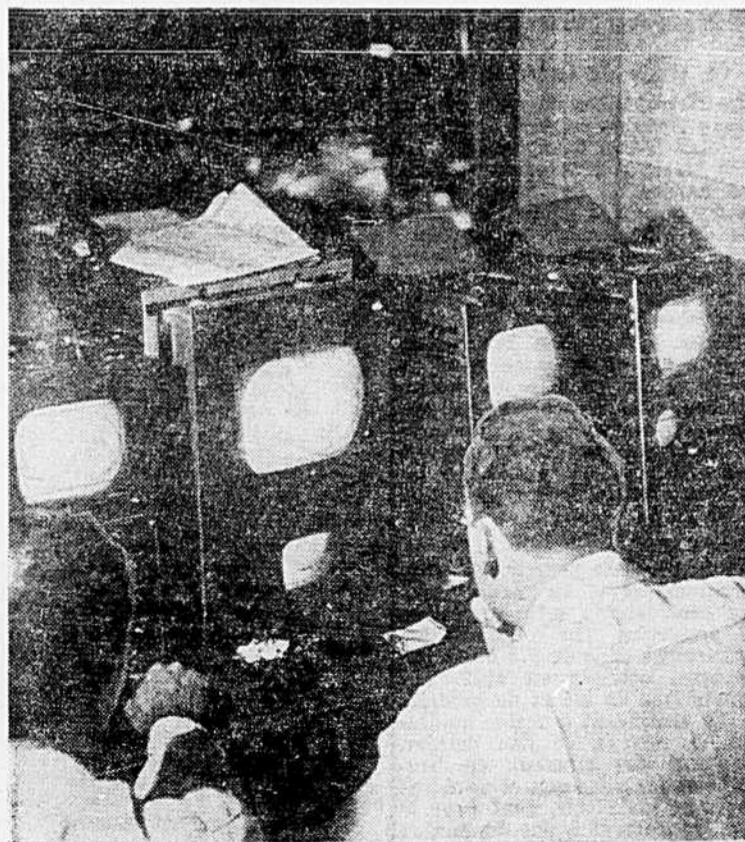
millions de foyers qui ont la télévision. Chaque jour, des milliers viennent s'ajouter à ce nombre. En Grande-Bretagne, on a vendu jusqu'ici 250.000 appareils.

Il semble que les Canadiens pourront eux aussi jouir de la télévision dans une couple d'années. On fait actuellement les plans pour l'installation de trois postes émetteurs, deux à Montréal, un français et l'autre anglais, et un à Toronto.

Les appareils se vendront plus cher ici qu'aux Etats-Unis, comme il en va pour les radios. Les programmes commandités seront aussi moins nombreux, à cause de la faible population de notre pays. Les Américains peuvent maintenant retransmettre des programmes de l'Atlantique au Pacifique. Avant qu'il en soit ainsi au Canada, il faudra attendre de nombreuses années.

Le Canada a décidé d'adopter le procédé américain, même nombre de lignes par seconde, mêmes canaux dans la même bande de fréquence, mêmes règlements au sujet des maximums de puissance et des minimums de distance. De cette façon, Radio-Canada pourra plus facilement retransmettre ici les meilleurs programmes américains. Souhaitons toutefois qu'on ne compte pas trop sur les relais pour alimenter le réseau canadien.

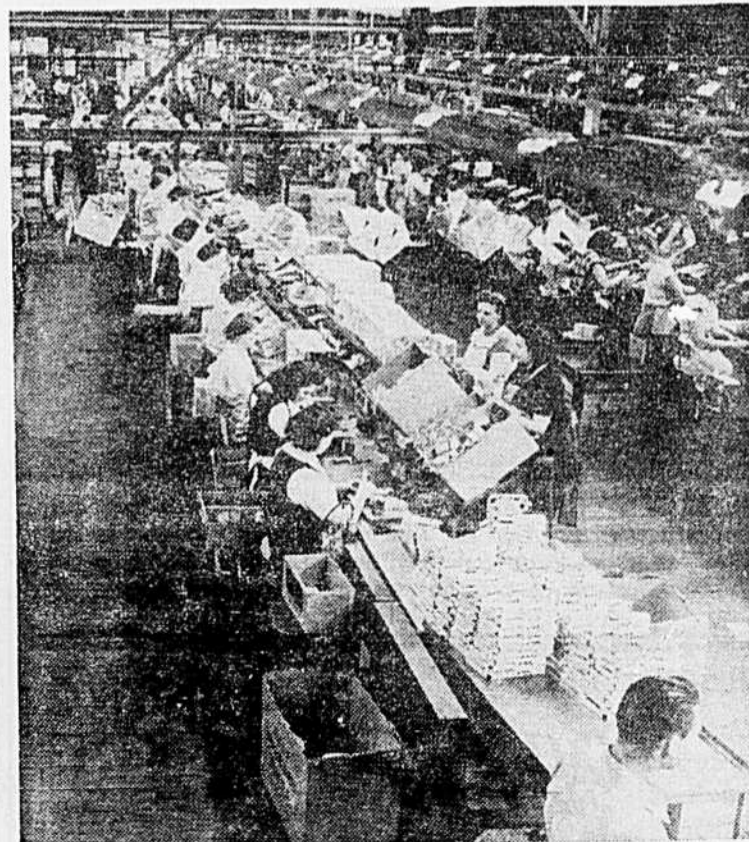
Les Anglais, pour leur part, ont choisi l'image de 819 lignes, qui paraît-il, donne un meilleur rendement. Quant à la télévision en couleurs, il ne faut pas y penser pour le moment. Les procédés inventés jusqu'ici ne donnent pas un rendement adéquat. Les grands réseaux américains et la compagnie Technicolor poursuivent des recherches dans ce sens.



Voici la chambre des techniciens pendant une émission de LINCOLN-MERCURY TOAST, un autre programme qui passe à CBS. A gauche, le directeur technique, qui opère un tableau de contrôle qui dirige l'image sur votre appareil; à droite, le directeur qui dirige le travail des cameramen et à l'extrême droite, un autre technicien, que nous ne voyons pas ici, qui choisit les angles de photographie, en suivant le scénario qu'il a étudié auparavant.



Les Américains ont mis au point un plan de vente très ingénieux pour le bénéfice de ceux qui ne peuvent se payer un appareil de télévision. On insère tout simplement une pièce de 25 cents dans cet appareil, le visomètre, pour ensuite jouir de la télévision pendant une heure. Les sommes recueillies sont déduites du prix d'achat de l'appareil.



La fabrication des appareils de télévision emploie des milliers d'employés à travers les Etats-Unis. Forcément, plusieurs de ces employés travaillaient autrefois à la fabrication des appareils de radio, qui se vendent moins maintenant. Cette photo a été prise à l'usine de la SYLVANA ELECTRIC PRODUCTS, qui fabrique radios et appareils de télévision. Ici nous assistons à l'une des premières phases de la construction d'un appareil de vidéo.

Les amours de la Voix

# Après quatorze ans de vie conjugale, Frankie et Nancy Sinatra se séparent



Ava Gardner

Elle suit sa "Voix"...

HOLLYWOOD. — Le chanteur Frankie Sinatra et sa femme, Nancy, mère de trois enfants, ont annoncé par leur avocat qu'ils avaient décidé de se séparer.

"Malheureusement, je suis devenue très malheureuse en compagnie de Frankie" a dit Nancy dans une récente déclaration. "J'ai demandé à mon avocat, M. Arnold Grant, de préparer une séparation. Il n'est pas question de divorce pour le moment".

L'avocat de Sinatra, Henry Jaffe, est déjà rendu à Hollywood où il rencontrera l'avocat de Nancy. Cette séparation des Sinatra,

Les studios MGM, où les deux acteurs sont sous contrat, semblent ennuyés de toute cette affaire.

Nancy et Frank se sont mariés en 1936. Dix ans plus tard ils se sont séparés. A cette époque, Sinatra faisait la cour à la belle Lana Turner. Le mince Frankie a certainement un faible pour les belles femmes.



Sandra, Frankie et Nancy  
Une scène qui ne se répètera plus...

## René Dary dans un film franco-canadien

Un accord vient d'être signé, la semaine dernière entre Québec-Productions Corporation et les productions Eclectiques Films, une société française dont le président est René Dary, artiste très connu et très populaire tant en France qu'au Canada.

Le film que tourneront conjointement ces deux sociétés a pour titre "Son Copain". On commencera à tourner la partie canadienne du film vers le 15 mai. A part René Dary, le nom des autres vedettes n'est pas encore connu. Le choix des vedettes canadiennes du film sera fait incessamment.

Le metteur en scène du film sera un Français. Par contre, le directeur de la photographie et l'opérateur de la camera seront des canadiens pour la partie canadienne et des français pour la partie tournée en France.

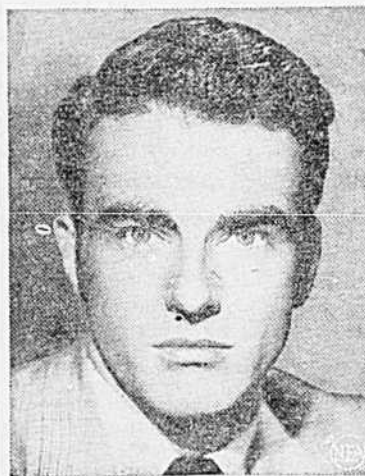
Le film sera distribué au Canada par la Compagnie France-Film.

selon des gens bien renseignés d'Hollywood, est due à la sympathie trop évidente de Frankie pour la belle Ava Gardner, l'ancienne femme de Mickey Rooney, et avant cela, la femme de Artie Shaw.

Il y a quelque temps, Sinatra en est presque venu aux coups avec un photographe de Houston, Tex. qui voulait prendre une photo, alors que Frankie et Ava étaient ensemble. Depuis quelque temps, on les a vus à plusieurs reprises dans des boîtes de nuit et des restaurants d'Hollywood.

## Monty Clift étudie la technique du cinéma

HOLLYWOOD. — Montgomery Clift, qui espère un jour devenir metteur en scène, passera plusieurs semaines aux studios Para-

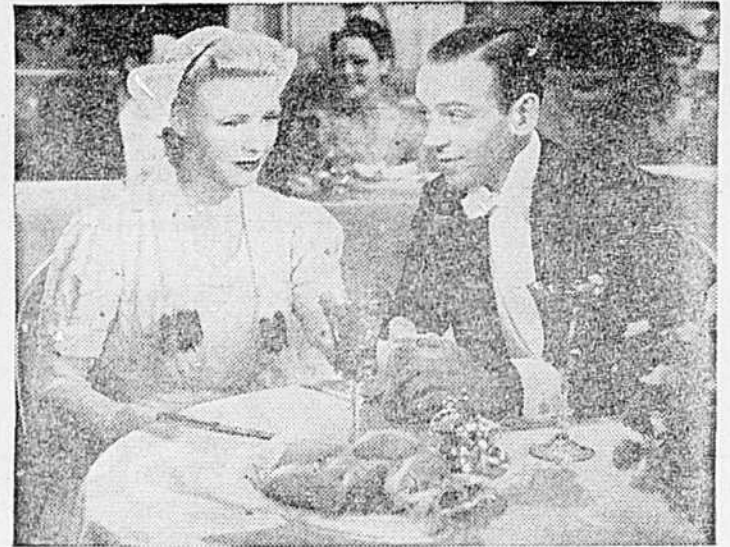


Montgomery Clift

mount à se familiariser avec la technique du cinéma, maintenant qu'il a fini de tourner dans "A Place in the Sun" de George Stevens. Stevens, qui est le producer et le directeur de "A Place in the Sun", aidera Clift dans son travail.

Clift n'a jamais séjourné longtemps à Hollywood. D'habitude, il retourne immédiatement chez lui à New-York, quand il a fini de tourner. Bien qu'il n'ait pas de projets précis en vue, il croit qu'il aura tout à gagner à connaître davantage le côté purement technique du cinéma. Il visitera les plateaux où l'on tourne, parlera aux producteurs, directeurs, dialoguistes, scénaristes, etc.

Actuellement Monty (c'est son surnom) passe ses temps libres à écrire un scénario qu'il aimerait tourner en Italie, l'année prochaine. Bien, que pour le moment, il croit qu'il ne fera que jouer dans ce film, il se prépare au cas où il devrait cumuler plusieurs fonctions. Monty est un jeune acteur sérieux, ce qui ne l'empêche pas



ASTAIRE-ROGERS — Voici une scène de "la Grande Farandole", qui met en vedette Fred Astaire et Ginger Rogers. Ces deux artistes incarnent les célèbres danseurs Vernon et Irene Castle. Ce film est à l'affiche du Champlain.

## Les enfants...

(Suite de la page 5)

terrain de pique-nique montée par le Garden Club of America.

Les Federated Garden Club de l'Etat de New-York, l'Horticultural Society of New-York, et d'autres organisations ont participé à l'exposition afin d'en assurer le succès. Les Jardins botaniques de New-York et ceux de Brooklyn avaient également contribué à l'exposition.

Les roses, de toutes espèces et de toutes couleurs étaient un émerveillement pour tous... Et l'on dit qu'il y avait plus de roses cette année que jamais auparavant.

### Le Grand Central Palace

Une grande ville comme New-York a toujours une exposition en train. Le Grand Central Palace et Madison Square Garden sont les sièges d'expositions les plus connus. Depuis son érection, en 1911, le Grand Central Palace s'est fait connaître de façon internationale pour avoir donné asile au plus grand nombre d'expositions de grande envergure. Quatre acres environ de plancher permettent d'y tenir les expositions les plus vastes. D'ici la fin de l'année, le Grand Central Palace, sous la direction de W. White et fils, donnera asile à l'Exposition Internationale de fleurs, l'Exposition britannique automobile, l'Exposition de l'ameublement, l'Exposition du National Business, l'Exposition du Génie Mécanique, l'Exposition nationale des chiens et animaux d'agrément, etc.

### Le tapis de la reine Marie

Le Metropolitan Museum of Art expose un tapis original brodé par la Reine Marie d'Angleterre. La reine Marie y a travaillé pendant huit années. Il est formé de 12 panneaux brodés suivant des dessins du 18ème siècle et représentant des oiseaux et des fleurs en tons variés sur un fond beige. La bordure représente des fleurs.

La reine Marie a fait cadeau de ce tapis à la nation britannique et il sera vendu pour aider à combattre la pénurie de dollars américains et à acheter des aliments et des matières premières en Amérique du Nord, produits dont le besoin est urgent. Le tapis sera exposé à Ottawa, à partir du 26 mars.

### Les prix

Faits saillants pour mars: L'approvisionnement en oeufs sera plus considérable cette année, ce qui permettra une consommation supérieure à celle de 375 oeufs par personne, atteinte en 1949. Les exportations de blé et de produits du blé continuent à rester au-dessous du niveau de l'an dernier. Les prix des animaux de boucherie se maintiennent et semblent devoir se maintenir, sauf pour le porc. On s'attend à une diminution du prix de la viande de porc, comme d'usage au printemps. Le prix du tabac baisse légèrement. La consommation de la laine a été de 343 millions de livres l'année d'avoir beaucoup de talent et d'être l'un des favoris du public américain.

dernière, ce qui est un minimum depuis 1940. Le prix du coton est le plus haut de la saison commencée le 1er août 1949.

### Education artistique

La huitième conférence annuelle du Comité d'Education artistique, qui se tient ici, comprend des conférences ouvertes au public en général "l'Art comme moyen d'éducation et ce qui fait un bon film".

Il y a eu également une discussion publique pour les parents sur "Votre enfant et l'art". Nombre de peintres et de professeurs y participèrent. Huit cents membres environ du Comité d'Education artistique assistèrent aux conférences régulières.

Une maison d'exposition que l'on construit actuellement dans le jardin du Museum of Modern Art sous l'initiative conjointe de "Woman's Home Companion" sera ouverte au public au mois de mai.

La maison comprenant trois chambres à coucher a été destinée par l'architecte G. Ain, de Los Angeles, comme construction modèle pour un lot de 60 pieds par 120 pieds. Elle constitue un plan modifiable mais compact qui donne leur importance surtout aux petites chambres.

### Souvenir de 1ère Communion



PHOTO COMMERCIALE  
Dépt. C.K., Sta. Outremont, Montréal



IL SE SERT LUI-MÊME. — Ouvrir un coffre-fort qui appartient à d'autres est une des scènes intrigantes du film "Western Pacific Agent" maintenant à l'affiche du théâtre System et mettant en vedettes Kent Taylor et Sheila Ryan.

JUSQU'A VEN. Ce qu'il y a de plus naturel

CALL of the FOREST

En primeur WESTERN PACIFIC AGENT

ROBERT LOWERY

MONTREAL PREMIERE

Des animaux sauvages dans un combat mortel.

A L'AFFICHE 30c avant 1 p.m.

SYSTEM HA. 2000

Paris les acclame!

FRED ASTAIRE GINGER ROGERS

DANS La Grande Farandole

CHAMPLAIN

105 ST-CATHERINE E. . . FA. 1608



# En écoutant la radio



**Programme  
vedette  
de la  
semaine:**

**"Radio-Carabin"**  
sketches et musique  
émission  
diffusée  
tous les mercredis  
à 9 h. du soir  
Commandité par la  
Brasserie Brading

Avec  
le concours de:  
Roger Garand  
Jean Coutu  
et  
Denyse Saint-Pierre  
ou  
Claudine Thibodeau

Orchestre  
Maurice Meerte  
Réalisation  
Paul Leduc  
Annonceur  
Jean-Maurice Bailly

Sur  
les  
ondes  
de  
Radio-Canada

**C B F**  
690 Kil  
Montréal

**Mardi, 4**

12.30—Jacques Larochelle.  
3.00—Requiem de Mozart.  
7.45—Yvette Chantal, diseuse.  
8.00—Les idées en marche.  
9.30—L'école des parents.  
11.00—Adagio.

**Mercredi, 5**

12.30—Omer Dumas.  
3.00—Musique de Palestrina.  
7.45—Félix Leclerc.  
8.30—Mosaïque canadienne.  
9.00—Radio-Carabin :  
Les Disciples de Massenet.  
10.30—J.-M. Bussièrès, org.

**Jeudi, 6**

3.00—Messe du Pape Marcel.  
Palestrina.  
8.00—Talents de chez nous.  
8.30—Journalistes au micro.  
9.00—Théâtre Ford : R. Chenail,  
D. St-Pierre, M. Thierry.  
10.30—Rolande Dion, sop.  
Jeannine Lachance, pian.  
11.30—Choeur de Strasbourg.

**Vendredi, 7**

12.30—Albert Viau.  
7.30—Choeur de St-Viateur.  
8.00—Chansons de l'Am. Latine.  
8.30—Concert Simpson.  
9.30—Chorale de Québec.  
10.15—Chanoine Clavel.

**Samedi, 8**

12.30—Léo Lesieur.  
2.00—Norma de Bellini.  
6.30—Orchestre de la NBC.  
Arturo Toscanini.  
"Falstaff" de Verdi.  
9.00—Hockey :  
Canadiens-Rangers.  
11.30—Magnificat de Bach.

**Dimanche, 9**

1.30—Radio-collège.  
8.00—L'heure des vedettes.  
9.00—Nos futures étoiles.  
9.30—Les petites symphonies.  
10.30—Festival Bach.

**Lundi, 10**

7.30—Peintres de la chanson.  
7.45—Chansons canadiennes.  
8.00—Le choc des idées.  
8.30—Qui suis-je ?  
9.00—Théâtre lyrique Molson.

**C K V L**  
980 Kil  
Montréal

**Mardi, 4**

10.30—Chansons populaires.  
2.00—Hits on parade.  
8.00—Music-hall de J. Normand.  
9.00—Swing la baquaise.  
10.15—Pour \$50.  
10.40—Les étoiles de Paris.

**Mercredi, 5**

10.15—Programme Catelli.  
3.00—Yours for the Asking.  
8.00—Fantôme au clavier.  
8.30—Reine d'un soir.  
9.00—Battez cinq as.  
9.30—La route enchantée.  
10.15—Pour \$50.

**Jeudi, 6**

4.00—Nos artistes canadiens.  
7.45—L'épicier du coin.  
8.00—Chantez avec M. Millard.  
8.30—Variétés 57.  
9.30—Prix d'héroïsme Dow.  
10.15—Pour \$50.

**Vendredi, 7**

4.10—La vie sociale.  
8.00—Le fantôme au clavier.  
8.30—Trois chances.  
9.00—Qui chante ?  
9.30—La route enchantée.  
10.15—Pour \$50.

**Samedi, 8**

9.00—Les amis de Charlotte.  
2.30—Matinée au Top Hat.  
4.00—Samedi swing.  
8.00—Tout le monde chante.  
8.30—Une femme, un accordéon...  
10.00—Fredo Gardoni et orch.  
10.35—On danse à Paris.

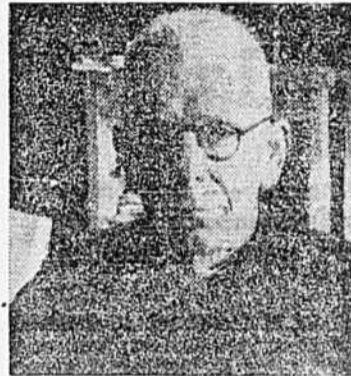
**Dimanche, 9**

12.05—R. Legault chante.  
12.30—Billy Munroe show.  
1.30—G. Barbeau chante.  
4.30—Musique du monde.  
8.00—Valses.  
8.30—Canadian Capers.

**Lundi, 10**

10.30—Chansons populaires.  
4.15—L'oncle Troy.  
8.00—Le fantôme au clavier.  
8.30—Les étoiles de demain.  
9.00—Jouez double.  
9.30—La route enchantée.  
10.15—Pour \$50.

**Photos-Vedettes**



**CHANOINE ALFRED CLAVEL**  
L'éloquent prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, le chanoine Alfred Clavel, prononcera une causerie intitulée: "Quatre hommes au pied de la croix", à 10 heures 15, le soir du Vendredi-Saint, sur les ondes de Radio-Canada.



**DENYSE SAINT-PIERRE**  
Avec Marthe Thierry et Roland Chenail, elle tiendra l'un des principaux rôles à l'émission du Théâtre Ford, à Radio-Canada, jeudi soir à 9 heures, dans la pièce "Le Locataire du troisième sur la cour", de Jerome K. Jerome, traduction française d'Andrée Mery.



**FREDO GARDONI**  
Populaire accordéoniste que l'on entendra, en compagnie de son orchestre, samedi prochain le 8 avril, au poste CKVL, de 10 heures à 10 heures 30.

**C H R C**  
800 Kil  
Québec

**Mardi, 4**

10.15—Colette et Roland.  
3.00—Carrefour de la bonne humeur.  
8.00—Juliette Béliveau.  
8.30—La mine d'or.  
9.00—Tentez votre chance.  
9.30—Le ralliement du rire.

**Mercredi, 5**

7.00—Debout c'est l'heure.  
1.30—Chant du monde.  
5.45—Tante Colette.  
8.00—Les trois cloches.  
8.30—Silence la cour est ouverte.  
10.40—Le club Rendez-vous.

**Jeudi, 6**

10.15—Colette et Roland.  
11.00—Courrier de Tante Monique.  
5.30—Ciné-revue.  
9.30—Paris-New-York.  
10.00—Musique au Conservatoire.  
10.20—L'épicier du coin.

**Vendredi, 7**

1.15—Vive la vie.  
8.00—La rigolade Shirriff.  
8.30—Tour de chant.  
9.00—Théâtre Fred Ratté.  
9.30—La tribune sportive.  
10.15—Sur la scène de l'histoire.

**Samedi, 8**

1.30—Chant du monde.  
6.30—La causerie sportive Boswell  
7.30—Coup d'oeil.  
8.30—Que désirez-vous ?  
9.00—Montagnards Laurentiens.  
9.30—Photo sonore de l'actualité.

**Dimanche, 9**

9.00—Les grands compositeurs.  
7.30—Les duettistes Lee.  
7.45—Mémoires Dr J.-O. Lambert.  
8.00—Chansons pour cordes.  
8.30—Musique en perspective.  
9.00—Voix de chez nous.

**Lundi, 10**

1.15—Vive la vie.  
6.45—Dites-moi.  
8.00—Café concert Kraft.  
8.30—Géorama.  
9.00—Radio-charades.  
9.30—Journal de Cl.-H. Grignon.

**C H L N**  
550 Kil  
Trois-Rivières

**Mardi, 4**

2.00—Demandes spéciales.  
3.45—Ballades américaines.  
6.00—Au son du timbre.  
7.15—Loumel Morgan Manner.  
7.30—Bonsoir Drummondville.  
8.00—Music-hall.  
9.30—David Rose.

**Mercredi, 5**

1.45—Brise d'Hawaï.  
4.00—Carte blanche.  
7.15—Les Paul trio.  
7.30—Les plus belles voix.  
8.00—Le fantôme au clavier.  
9.00—Concert d'étoiles.

**Jeudi, 6**

12.00—Détente.  
5.00—Quoi de neuf ?  
7.15—King Cole trio.  
8.00—Brésil.  
8.30—Variétés 57.  
9.30—Prix Dow.

**Vendredi, 7**

1.00—Moi j'm'en fous.  
2.30—Orgue populaire.  
7.15—John Gart trio.  
8.00—Rigolades.  
8.30—Le fantôme au clavier.  
9.00—Sous la lampe.  
10.40—Harmonie.

**Samedi, 8**

12.30—Siesta.  
1.00—Disques.  
3.00—Heure de danse.  
5.00—Chansons françaises.  
7.15—Rhythm Roscal trio.  
8.00—Comédie musicale.  
10.00—Ici l'on danse.

**Dimanche, 9**

2.00—Musique sur demande.  
3.00—Mélodies et chansons.  
6.15—Chronique sportive CHLN.  
7.15—Milt Herth trio.  
8.00—Musique du dimanche.  
9.00—Concert d'étoiles.

**Lundi, 10**

2.30—Argent sonnante.  
5.30—Faire-part et Ciné-revue.  
7.15—Lyman Gandec trio.  
7.30—L'heure de Louiseville.  
8.00—Le fantôme au clavier.  
8.30—Berceuse moderne.  
9.00—Jouez double.



Ces dames s'amuse follement en assistant à un match de lutte, applaudissant le "bon" et conspuant le "vilain".

# Les femmes, les bleuets et la télévision ont sauvé la lutte aux Etats-Unis

par Maurice DESJARDINS

Révélation sur la "folie nationale" des sportifs américains. — Les combats de lutte sont-ils "arrangés", oui ou non? — Gus Sonnenberg le précurseur. — Si on lutte aux Etats-Unis dans les "bleuets", pourquoi pas ici dans les "fraises et les framboises?"

Les milliers de spectateurs qui se rendent aux matches de lutte sont divisés en deux clans: ceux qui prennent ça au sérieux et les autres qui disent: "C'est arrangé... mais c'est un beau spectacle!"

Depuis qu'on télévisé aux Etats-Unis ces combats qui tiennent à la fois du burlesque et du gros mélo, la lutte a pris un essor formidable. Les promoteurs contemplent d'un air incrédule les valises remplies de billets de banque et disent tout bas un gros merci à la télévision... et aux bleuets.

Car, comme on le voit, sur une des photos qui accompagnent cet article, on a imaginé de tenir des combats dans une arène copieusement pavée de gluante confiture aux bleuets. "Je me demande où sont vraiment les bleuets," disait après un de ces combats un spectateur cynique, en jetant les yeux sur l'immense multitude qui entourait le ring.

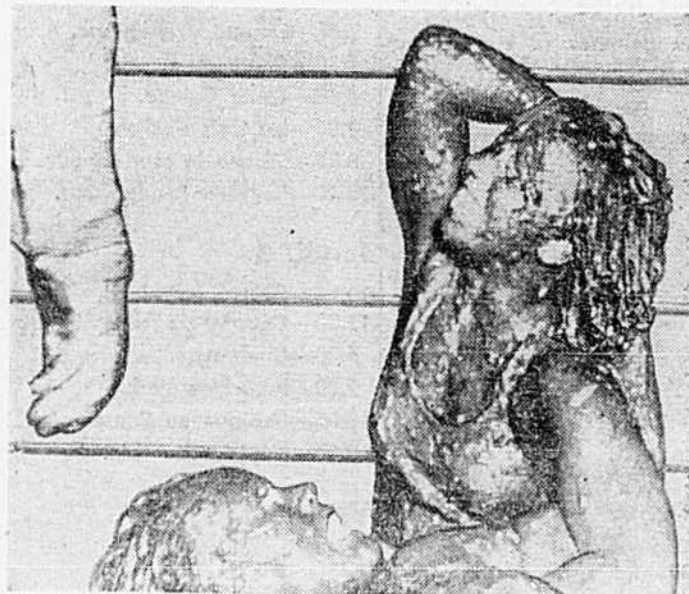
Enfin, ils ont trouvé quelque chose de nouveau, après les combats disputés dans la boue, les merveilles masquées et les combats entre homme et crocodile. On dit que les combats dans les bleuets seront encore plus appréciés des vidé-auditeurs lorsque la télévision sera en couleurs. Les lutteurs, devenus bleus, ne sauront plus quand ils auront des bleus.

Dans notre belle province, si nous avons un jour la télévision, (elle sera sûrement en couleurs si notre attente se prolonge), je suggérerai aux promoteurs, s'ils veulent plaire à nos amateurs, d'organiser un match dans les "fraises et les framboises". Pendant tout le combat, on entendra la musique en sourdine de la famille Soucy.

Aux Etats-Unis, la lutte, depuis qu'elle est télévisée d'un océan à l'autre, est devenue la "folie nationale", rivalisant avec le ca-

nasta, et rappelant aux gens d'âge moyen l'engouement de leur génération pour le mah jongg et le yo-yo. Le soir, réunis dans le vivoir autour de l'appareil de "vidéo", la famille entière s'amuse et palpète en assistant

Portland, il décida son adversaire à lui livrer un combat "non arrangé". "Que le meilleur homme gagne!" avait dit Renato. Eh bien, après cinq minutes de pous-saillage et de tirailage, la foule en colère se leva comme un seul



Deux "lutteuses" Mildred Burke et Babe Gordon, se vautrent dans la boue dans un match spécial imaginé par les promoteurs pour fournir aux spectateurs des émotions... nouvelles. C'est du propre!

aux facéties et en écoutant les grognements des pachydermes engraisés au bifteck.

Arrangée, la lutte? Bien sûr! Et pourquoi pas? Avez-vous déjà assisté à un match de lutte chez les amateurs? Rien de plus endormant. Les deux adversaires s'empoignent par la nuque et, pendant des heures, cherchent à s'entraîner au tapis, pendant que les spectateurs baillent aux corneilles.

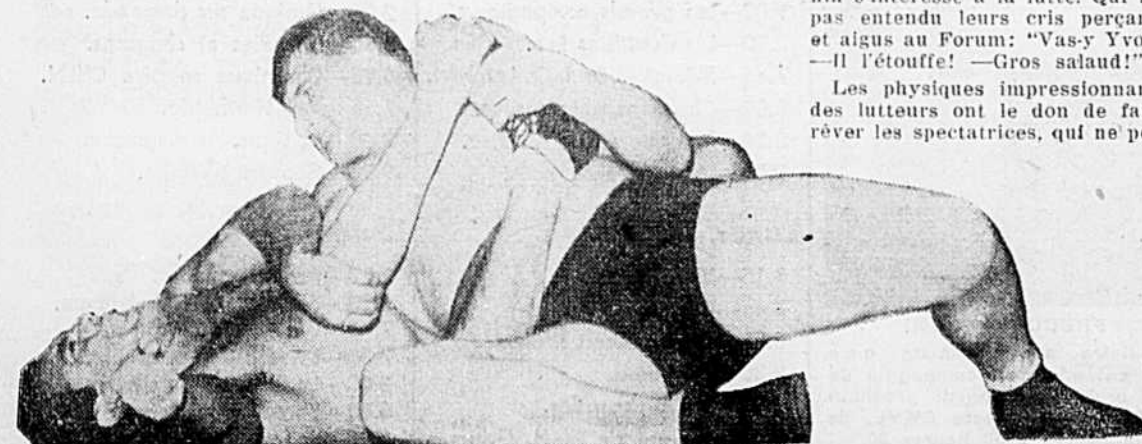
Un fameux lutteur, Renato Gardini, raconte qu'un jour, à

homme et cria: "Throw these bums out!" (Sortez ces vauriens!)

Alors, vous voyez, la lutte honnêtement monotone à laquelle se livraient nos ancêtres Gotch, Hackenschmidt, Eugène Tremblay, Joe Stecher, n'a plus sa place dans notre monde atomique. Aujourd'hui, c'est de l'action qu'il nous faut, et comment donner de l'action en présentant des rencontres scientifiques et soporifiques de gréco-romain?

De plus en plus, l'élément féminin s'intéresse à la lutte. Qui n'a pas entendu leurs cris perçants et aigus au Forum: "Vas-y Yvon! —Il l'étouffe! —Gros salaud!"

Les physiques impressionnants des lutteurs ont le don de faire rêver les spectatrices, qui ne peu-



Croyez-le ou non, ce match "honnête" de lutte entre Tiger Multhabet et Bulldog Lanier a été disputé dans une arène dont le tapis était recouvert d'une épaisseur de six pouces de confitures aux bleuets. La "tarte", au centre, c'est l'arbitre King Tut Browood.

vent s'empêcher de faire des comparaisons, toujours au détriment du chétif spécimen d'humanité qui les escorte.

Les "piqués" et les "mordus" de la lutte, qui vont par milliers conspuer le "méchant" et applaudir le "bon", doivent un fier merci à Gus Sonnenberg, un joueur de football, qui révolutionna la lutte en 1929 en introduisant le "coup de bélier", à l'aide duquel il détrôna Strangler Lewis et changea du jour au lendemain la nature du "catch-as-catch-can".

Aujourd'hui, les comptes rendus de lutte ont plutôt leur place dans la rubrique des spectacles, que dans les pages de sport. Nos braves lutteurs, malgré tous leurs défauts, procurent aux foules d'agréables moments de détente. Et Dieu sait si nous en avons besoin, de détente, dans une époque où c'est la seule chose qui peut nous faire oublier la vie chère et la menace de la bombe hydrogène. Merci, messieurs les lutteurs, moquez-vous des sceptiques et des grincheux, continuez à nous amuser et à nous faire

frissonner, mais, de grâce, n'éclaboussez pas de bleuets notre veston gris pâle!

## CULTURE PHYSIQUE par correspondance

Facile pour tous: hommes, femmes, filles et garçons âgés de 16 à 40 ans. Aucun haltère, ni appareils nécessaires. Pour renseignements, envoyez 25c à: **CULTURE PHYSIQUE** Casier 636 — SHERBROOKE, Qué.



### Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez **ADRIEN GAGNON** 712, St-Hubert Montréal (10)

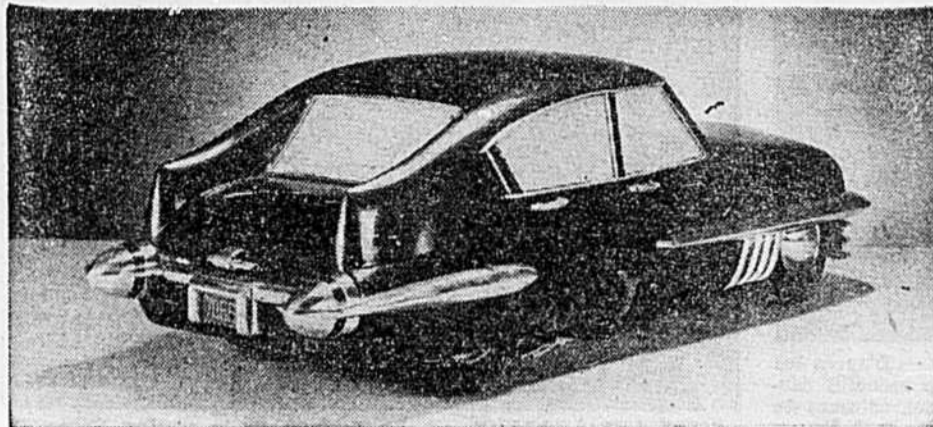
CALVERT 16

Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée

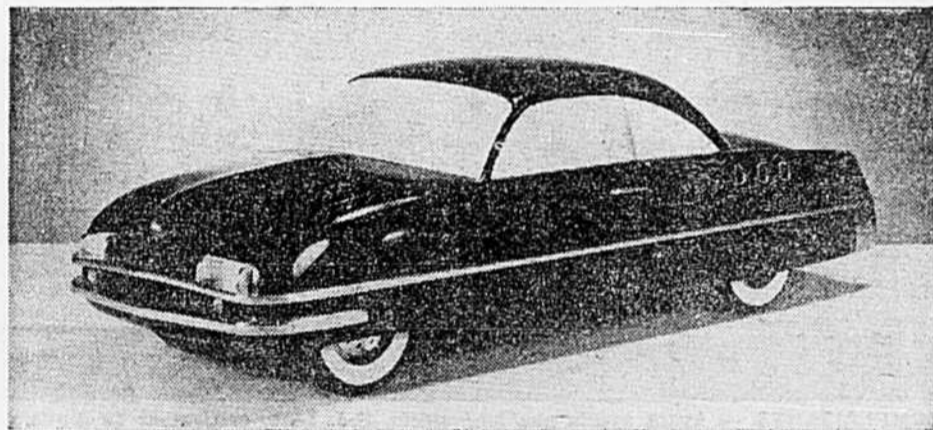
**Calvert Mount Royal**  
Canadian Whisky

CALVERT DISTILLERS (CANADA) LIMITED

## Un concours fait entrevoir l'auto de l'avenir



D'allure majestueuse et imposante, ce modèle a été imaginé par un tout jeune homme qui l'a soumis au concours de "Fisher Body Craftman's Guild". L'arrière rappelle les luxueuses limousines d'il y a 20 ans et les lignes profilées sont la marque des autos de l'avenir. De l'imagination, mais peut-être un peu trop de complication.



Création de Howard Assel, de Canton, Ohio; il a eu comme récompense une bourse d'études de \$4,000. Pare-chocs et grille formant une seule pièce; les phares sont enchâssés dans les garde-boue en sorte que l'avant de l'auto est à la fois élégant et simple. Grande visibilité, pare-brise ("windshield") d'une seule pièce. Longue barre chromée.



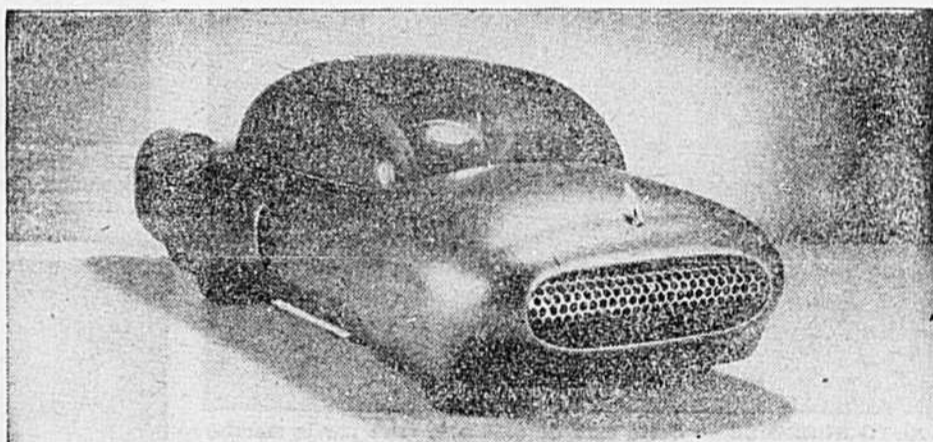
Ce modèle est clairement inspiré par l'aviation; remarquez la forme des garde-boue, à l'avant et à l'arrière; ils rappellent absolument un avion, tandis que le toit en plastique transparent fait songer à une carlingue. Le pare-chocs ("bumper") est constitué d'une pièce très forte dont la forme suit les lignes de la grille et des pare-boue.



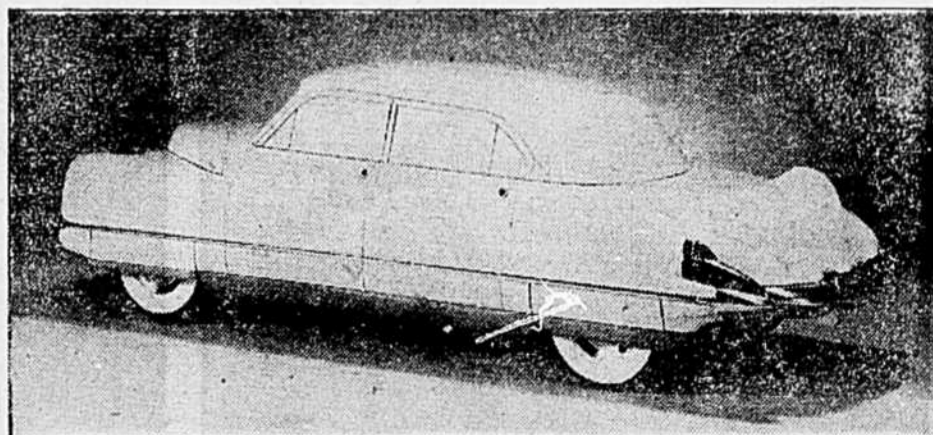
La "Fisher Body Craftman's Guild" a reçu un grand nombre de maquettes que l'industrie de l'automobile utilisera dans un avenir assez prochain. Par le modèle ci-dessus, on constate que déjà plusieurs des idées soumises ont été utilisées, au moins en partie. Le pare-brise ("windshield") d'une seule pièce est une amélioration qui existe actuellement.



Toit en plastique, pare-brise qui se rend jusqu'à la moitié du toit, phares aux vitres larges, pare-chocs et grille en acier inoxydable, voilà un modèle que l'industrie va bientôt réaliser si on en juge par les autos 1950 qui circulent actuellement dans nos rues. C'est une création de Robert Cihy, de Yonkers, New-York; il a mérité une bourse de \$2,000.



Modèle bas, compact, fort dont les occupants auront une grande impression de sécurité. Toit en plastique. L'ensemble de la carrosserie donne l'apparence d'un fuselage d'une seule pièce parce que les garde-boue avant, les phares dissimulés dans ces garde-boue et le capot du moteur ne se distinguent pas. La grille rappelle celle d'un rasoir électrique.



Baucoup de fantaisie dans cette création de jeune homme. L'arrière simule un gouvernail d'avion sans qu'aucune autre partie de l'auto ne fasse songer à un avion. Les portières s'ouvrent en pressant un bouton au lieu de tourner une poignée. Le capot du moteur est en pointe, tandis que les garde-boue avant forment un bloc imposant.

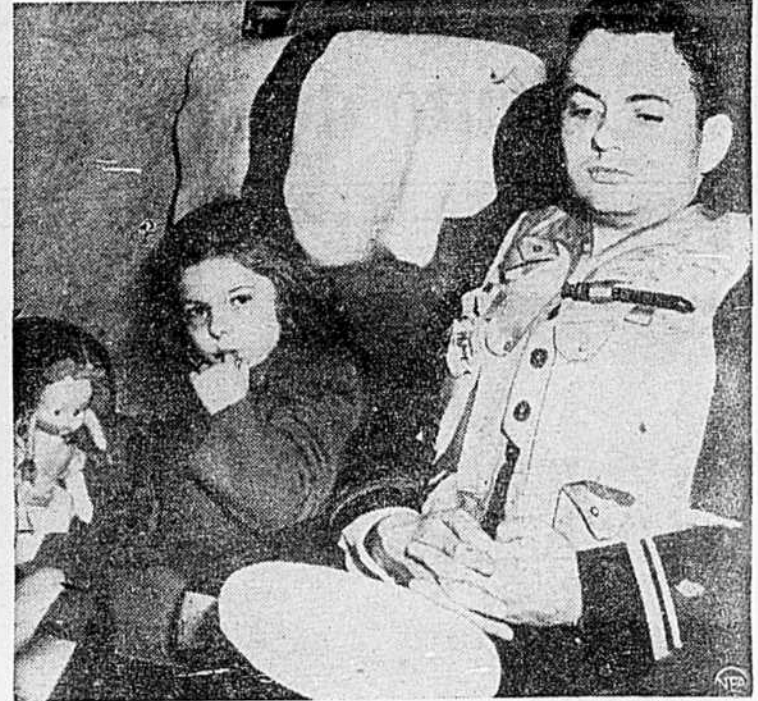
L'avant de cette auto ressemble beaucoup au fuselage d'un avion à réaction ("jet-plane"). Pare-brise ("windshield") d'une seule pièce. La grille, au centre, et les deux fortes rondelles qui entourent les phares forment en même temps un solide pare-chocs ("bumper")



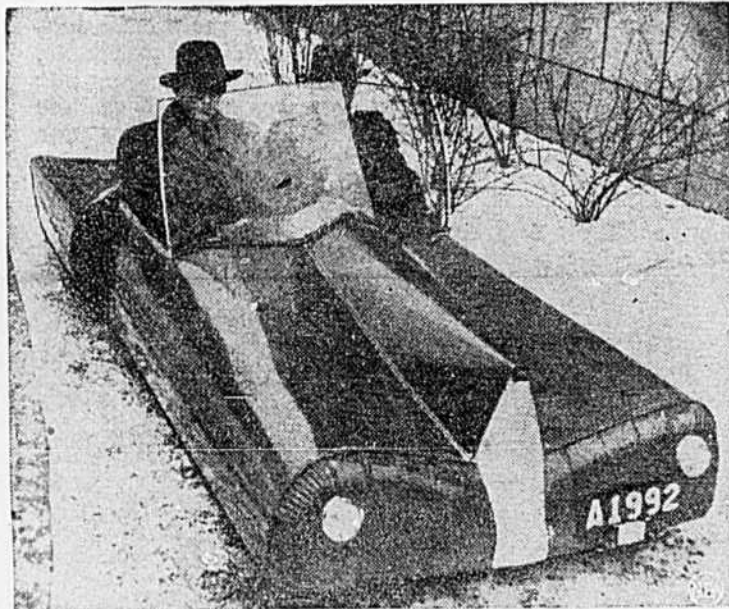
MARIO LANZA, chanteur étoile de M-G-M, fait admirer à l'étoile japonaise de cinéma, Kinuyo Tanaka un album de photographies. Lanza commence à tourner son prochain film musical en Technicolor, "Toast of New-Orleans".



LE PLUS GRAND — D'après les résultats d'un vote recueilli parmi les 330 principaux éditeurs de la radio américaine, Jack Benny serait "la plus grande personnalité de la radio depuis 25 ans". Jack Benny est bien connu au Canada où il est venu pendant la guerre.



CHEZ LES LEPREUX — Le docteur de la marine Gordon-C. McNeilly, photographié avec sa fillette de 4 ans, Miriam, a quitté Alameda, Californie, à destination de l'île de Tinian, où il demeurera 18 mois pour y traiter les lépreux. Il est accompagné de sa femme et d'une autre fillette de 4 mois. Il estime de son "devoir de chrétien" de remplir cette mission.



AUTO SUEDOISE — Cette auto de \$386 sera mise sur le marché au mois de juin. C'est une auto suédoise à bon marché. Claes Allander, à gauche, qui est le constructeur de cette auto très basse sur roues, fait une sortie d'essai avec un de ses amis, à Stockholm.



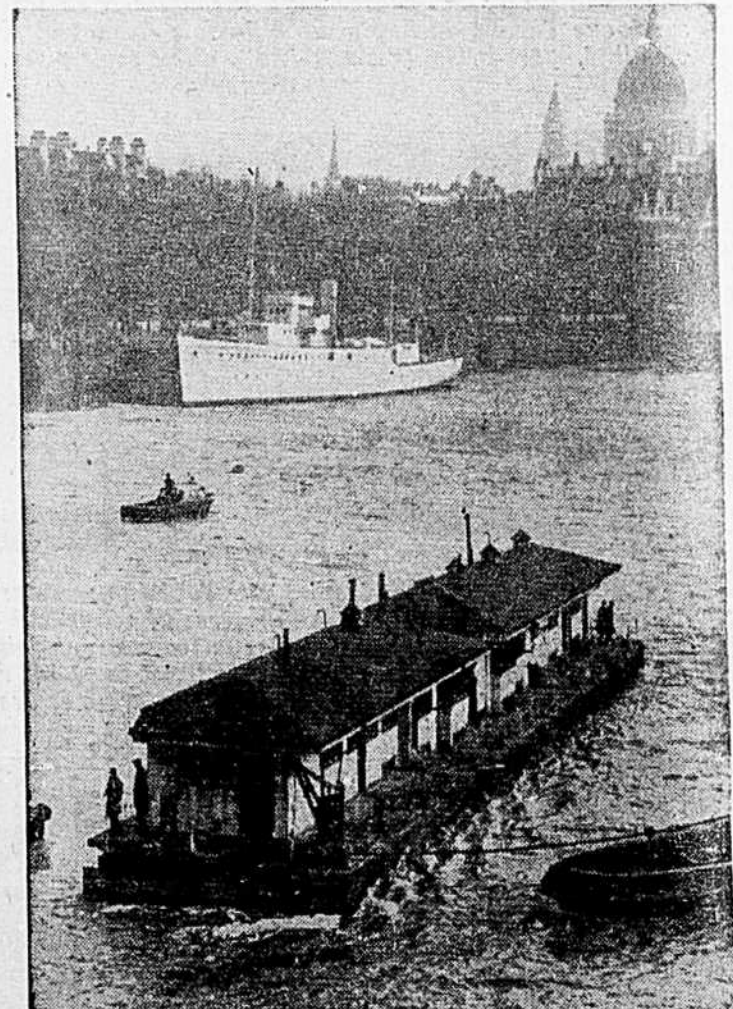
DES VOISINS COMPLAISANTS — Ayant appris que leur voisin, S.J. Linn, cultivateur de Nowata, Oklahoma, était gravement malade du cancer et que sa femme s'inquiétait grandement de l'état de la ferme, dix-huit cultivateurs munis de quinze tracteurs, traînant des charrues et des disques, se groupèrent pour ensemençer les champs de blé de leur camarade.



PASSEES AU BLEU — Des ouvriers de Cohocton, New-York, au service d'un entrepôt du gouvernement, pulvérisent un liquide colorant bleu sur les pommes de terre remplissant un wagon. On colore ainsi en bleu les "surplus" de pommes de terre achetées par le gouvernement pour maintenir les prix, afin d'éviter qu'elles soient mises sur le marché.



PIPER LAURIE, montrant son diplôme de "high school" n'a abandonné ses études que pour entrer directement au cinéma. Elle a été en effet acceptée dans la distribution de la comédie "Louisa", dont font partie les vedettes Ronald Reagan, Ruth Hussey, Charles Coburn et Edmund Gwenn.



LES AFFAIRES CONTINUENT — Ce poste de police flottant amarré au quai de Waterloo, à Londres, Angleterre, depuis 1898, est remorqué sur la Tamise. Il doit, en effet, être nettoyé et remis à neuf. Mais pendant son absence la police continuera son travail comme d'usage, dans un wagon de marchandises monté sur une barge. Ce poste ne sert qu'à l'interrogatoire des suspects aussi ne comporte-t-il aucune cellules.